

Guide de l'étudiant(e)

Théologie chrétienne 1

Programme d'étude modulaire

*Services du clergé
L'Église du Nazaréen*

Guide de l'étudiant

Théologie chrétienne 1



Services du clergé
Église du Nazaréen
Kansas City, Missouri
(816) 333-7000 poste 2468;
(800) 306-7651 (USA)
2002

©2002 : Services du Clergé, Kansas City, MO USA. Tous droits réservés.

Sauf si autrement mentionné, toutes les citations des écritures proviennent de la Nouvelle version standard révisée (NVS) de la Bible, ©1989 par la Division de « Christian Education of the National Council of the Churches of Christ » aux États-Unis. Tous droits réservés. Utilisé avec permission.

NVI : De la Nouvelle version internationale de la Sainte Bible (NVI). © 1973, 1978, 1984 par la Société internationale de la Bible (International Bible Society). Utilisé avec la permission de Zondervan Publishing House. Tous droits réservés.

VSR : De la Version standard révisée de la Bible du Nouveau Testament, ©1946, 1952, 1971 par la « Division of Christian Education of the National Council of the Churches of Christ » aux États-Unis. Utilisé avec permission. Tous droits réservés.

Avis aux instructeurs :

Ceci est un contrat. En utilisant ce matériel, vous acceptez les conditions de ce contrat et reconnaissez qu'elles s'appliquent à tous les Guides de la faculté, les Guides de l'étudiant et la documentation contenue dans ce module.

Suivant l'acceptation des conditions du contrat, Les Services du Clergé vous accorderont une licence exclusive d'utilisation de ce matériel, à condition de respecter les conditions suivantes :

1. Utilisation des modules.
 - Vous pouvez distribuer ce module sous forme électronique aux étudiants et aux autres instructeurs.
 - Vous pouvez faire des exemplaires électroniques ou sur papier pour les distribuer aux étudiants pour les besoins du cours, à condition que chaque exemplaire renferme ce contrat, les mêmes droits d'auteur et tous les autres avis de propriété intellectuelle pertinents au module. Si vous téléchargez le module à partir de Internet, vous devez inclure l'avis de droit d'auteur des Services du Clergé pour le module dans tout document électronique et dans tout autre média qui comprendra le module.
 - Vous pouvez traduire, adapter et/ou modifier les exemples et la documentation pour les adapter au contexte culturel de vos étudiants. Vous devez accepter toutefois de ne pas vendre ces documents modifiés sans la permission expresse et écrite de Services du Clergé.
2. Droits d'auteur. Le module est la propriété de Services du Clergé et est protégé par la loi sur le droit d'auteur des États-Unis et les lois internationales pertinentes. Sauf exception, ce contrat ne donne aucun droit de propriété intellectuelle sur ce module.
3. Restrictions.
 - Vous ne pouvez pas vendre des exemplaires de ce module sous quelque forme que ce soit, excepté pour recouvrer vos dépenses de photocopie ou de reproduction électronique. You may not sell copies of this
 - Vous ne pouvez pas modifier les termes du module original pour l'utilisation à des fins commerciales.
4. Droits de reproduction réservés en vertu de la loi sur le droit d'auteur des États-Unis.

Services du Clergé
Église du Nazaréen 6401 The Paseo
Kansas City, MO 64131 USA

Le Programme d'étude modulaire est un curriculum basé sur des résultats et conçu pour mettre en œuvre le paradigme éducatif défini par Breckenridge Consultations. Les Services du Clergé sont chargés de l'élaboration et de la distribution du Programme d'études modulaires pour l'Église du Nazaréen.

Les membres du comité d'élaboration du Programme d'études modulaires sont :

Michael W. Vail, Ph.D., Éditeur, Production de Curriculum;
Ron Blake, Directeur, Services ecclésiastiques;
Jerry D. Lambert, Commissaire, Conseil d'éducation international;
Al Truesdale, Ph. D., Séminaire théologique nazaréen (retraité);
Robert L. Woodruff, Ph. D., coordonnateur, Éducation de la mission Mondiale;
David Busic, Pasteur, Église centrale du Nazaréen, Lenexa; et
KS Michael W. Stipp, Services du Clergé

L'avant-propos des séries a été écrit par Al Truesdale, et **Journaling Essay**, par Rick Ryding. Les noms des principaux collaborateurs sont énumérés dans les Guides de la faculté correspondant à chaque module.

Avant-propos des séries

Une vision du ministère chrétien : Éducation du clergé dans l'Église du Nazaréen

La raison d'être de tous les êtres vivants – et de toute la création – est d'adorer, d'aimer et de servir Dieu. Dieu s'est fait connaître par ses œuvres de création et de rédemption. Comme rédempteur, Dieu a créé l'Église pour le représenter, célébrer et répandre sa Parole. La vie de Dieu avec son peuple et dans le monde constitue l'histoire de Dieu. Cette histoire est contenue plus particulièrement dans l'Ancien et le Nouveau Testament, et est perpétuée par Jésus le Ressuscité qui vit et règne en tant que Chef de l'église. La raison d'être de l'église est de faire connaître l'histoire de Dieu; ce qu'elle fait de plusieurs façons—dans la vie de ses membres, sans cesse transformés par Christ, à travers les sermons, les sacrements, dans les témoignages et dans les missions. Tous les membres du corps du Christ sont appelés à exercer un ministère de pureté et de service. Nul n'y est exclu.

Dans sa sagesse, Dieu appelle certaines personnes à l'ordination pour exercer le ministère de la parole et prendre soin de son peuple. C'est Dieu lui-même qui lance l'appel, pas les humains. À l'Église du Nazaréen, nous croyons que Dieu appelle quelques-uns et que ces derniers lui répondent. Ils ne choisissent pas par eux-mêmes d'exercer le ministère chrétien. Tous ceux que Dieu a ainsi appelés continuent d'être étonnés d'avoir été choisis. Ils devraient continuer à l'être en toute humilité. Dans le Manuel de l'Église du Nazaréen, nous trouvons cette déclaration : « *Nous reconnaissons et affirmons aussi que la Tête de l'Église appelle quelques hommes et quelques femmes à l'œuvre plus officielle et publique du ministère.* » Et plus loin : « *L'Église, illuminée par le Saint-Esprit, reconnaîtra l'appel du Seigneur.* » (Manuel, Église du Nazaréen, paragraphe 400.)

La principale responsabilité d'un ministre chrétien consiste à raconter de toutes les façons l'histoire de Dieu, réalisée en la personne de Jésus de Nazareth. Sa mission est de « paître le troupeau de Dieu... non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu, non pour un gain sordide mais avec dévouement, non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau » (1 Pierre 5:2-3, VSR). Il accomplit sa mission sous la tutelle du Christ, le Chef du troupeau (1 Pierre 5:4). Un tel ministère ne peut être entrepris qu'après une période de préparation intense. En fait, compte tenu des demandes changeantes relatives au ministère, cette période de préparation est continue.

Une personne qui se lance dans le ministère chrétien devient un intendant de l'évangile de Dieu (Tite 1:7, RSV). On fait confiance à un intendant pour prendre soin des biens appartenant à une autre personne. Un intendant peut être celui qui s'occupe de quelqu'un ou qui gère les biens d'un tiers. Tous les chrétiens sont des intendants de la grâce de Dieu. D'une façon plus particulière encore, un ministre chrétien est l'intendant du « mystère de Dieu », qui est le Christ, le Rédempteur et le Messie de Dieu. Il est appelé à « faire connaître le mystère de l'Évangile » (Éph. 6:19 RSV). Comme Paul, il doit prêcher en toute fidélité les « richesses incompréhensibles de Christ, et [...] mettre en lumière le moyen de faire connaître le mystère caché de toute éternité en Dieu qui a créé toutes choses; c'est pourquoi les dénominations et les autorités dans les lieux célestes connaissent aujourd'hui par l'église la sagesse infiniment variée de Dieu » (Éph. 3:8-10, RSV).

Pour l'accomplissement de cette mission, il n'y a pas de place pour la paresse et le privilège, mais plutôt pour la diligence et le dynamisme (Tite 1:5-9). Les bons intendants reconnaissent leur devoir, ne s'accordent aucun privilège et rendent compte de leur intendance au propriétaire des biens.

La loyauté envers ses responsabilités et envers Dieu qui les lui a confiées est la première passion de l'intendant. Lorsqu'il est correctement compris, le ministère chrétien ne devrait jamais être considéré comme un « travail. » C'est un ministère—un ministère exclusivement chrétien. Il n'y a pas de plus grande responsabilité ni de plus grande joie que de devenir un intendant de l'histoire de Dieu dans l'Église du Christ. La personne qui répond avec ferveur à l'appel divin à l'ordination rejoindra les rangs des apôtres, des premiers pères de l'église, des réformateurs du Moyen-âge, des réformateurs protestants et de plusieurs personnes dans le monde moderne qui acceptent avec joie d'être les intendants de l'évangile de Dieu.

Évidemment, si quelqu'un ne reconnaît pas, ou encore comprend mais rejette le caractère entier et inclusif de la mission de l'intendant, il ne devrait pas envisager d'entamer le chemin vers le ministère ordonné. Dans un sens particulier, le ministre chrétien doit, à tous les points de vue, refléter l'évangile de Dieu. Il doit fuir l'amour de l'argent et « chercher la justice, la piété, la foi, l'amour, la patience, la douceur.» Il doit « combattre le bon combat de la foi » et saisir la vie éternelle à laquelle il a été appelé... » (1 Tim 6:11-12, RSV).

Ainsi, l'Église du Nazaréen croit que « le ministre du Christ « doit être en toutes choses un modèle pour ses ouailles – en exactitude, en discrétion, en diligence et en dévotion, par la pureté, par la connaissance, par la longanimité, par la bonté, par un esprit saint, par une charité (amour) sincère, par la parole de vérité, par la puissance de Dieu, par les armes offensives et défensives de la justice. Le ministre du Christ doit être irréprochable; qu'il ne soit ni arrogant, ni colérique, ni adonné au vin, ni violent, ni porté à un gain honteux; mais qu'il soit hospitalier, ami des gens de bien, modéré, juste, saint, tempéré, attaché à la vraie parole telle qu'elle a été enseignée, afin d'être capable d'exhorter selon la sainte doctrine et de réfuter les contradicteurs. » (Tite 1:7-9, NRSV).

Afin d'être un bon intendant de l'histoire de Dieu, quelqu'un doit, entre autres choses, s'adonner à une étude systématique et approfondie, avant et après l'ordination. Il ne devrait pas entreprendre cette étude par obligation, mais par amour pour Dieu et pour son peuple, pour le monde qu'Il essaie de sauver et par un sens inné des responsabilités. Inutile d'insister sur le point que l'attitude du candidat envers la préparation au ministère ordonné est un indice de ce qu'il pense de Dieu, de l'évangile et de l'Église du Christ. Dieu, qui s'est incarné en Jésus pour offrir à tous le chemin de la grâce, nous a donné ce qu'Il avait de plus précieux par la vie, la mort et la résurrection de son Fils. Pour être un bon intendant, un ministre chrétien devrait faire de même en retour. Jésus a livré plusieurs paraboles au sujet des intendants qui n'avaient pas reconnu l'importance de leur mission. (Mat. 21:33-44; 25:14-30; Marc 13:34-37; Luc 12:35-40; 19:11-27; 20:9-18).

C'est de plein gré et en étant conscient de ses responsabilités futures envers Dieu et envers son peuple que l'étudiant doit entreprendre sa préparation — son éducation dans toutes ses dimensions — au ministère ordonné dans l'église du Christ. Il doit donc tirer avantage des meilleures ressources éducationnelles mises à sa disposition.

L'Église du Nazaréen reconnaît la grande responsabilité associée au ministère chrétien et l'accepte entièrement. L'une des façons par lesquelles nous reconnaissons cette responsabilité envers Dieu se reflète dans nos exigences envers l'ordination et l'exercice du ministère chrétien. Nous croyons que l'appel au ministère ordonné et l'exercice de cette mission est un don, non pas un droit ou un privilège, que Dieu exerce un ministère basé sur les plus hauts standards religieux, moraux, personnels et professionnels.

Nous nous attendons à ce que l'appelé au ministère ordonné respecte scrupuleusement ces standards pendant toute sa vie. Nous croyons que le ministère chrétien doit être avant tout une forme d'adoration. L'exercice du ministère ordonné est en même temps offrande à Dieu et service à son église. Par le miracle de la grâce, le ministère peut devenir une voie vers la grâce pour le peuple de Dieu (Rom. 12:1-3). La préparation au ministère constitue aussi une forme d'adoration.

Le module qui présente le programme de cours menant ultimement à l'ordination a été soigneusement élaboré afin de préparer les candidats à exercer le genre de ministère que nous venons de décrire. Leur but commun est d'offrir une préparation globale pour entrer dans le ministère. Ils reflètent la sagesse de l'église, l'expérience et la responsabilité devant Dieu. Leur but commun est d'offrir une préparation globale pour l'entrée dans le ministère ordonné. Les modules expriment à quel point l'Église du Nazaréen considère l'évangile, le peuple de Dieu, le monde pour lequel Christ a donné Sa vie, et le ministère chrétien. Il faut généralement trois à quatre ans pour compléter les modules, mais personne ne devrait se sentir obligé de respecter ce délai. L'étude approfondie que nécessitent les modules représente l'acceptation, devant Dieu et Son église, de la responsabilité d'intendant associé au ministère des Anciens.

Remerciements

Chaque module représente la somme des efforts de plusieurs personnes. L'un écrit le texte original, d'autres offrent des suggestions afin de renforcer le contenu et rendre le matériel plus facilement accessible, et finalement, l'éditeur prépare le module pour la publication. Ce module n'échappe pas à la règle. Plusieurs personnes y ont contribué.

Collaborateur principal

Le collaborateur principal de ce module est M. Rodrick T. Leupp, D. Ph. M. Leupp est né à Portland, en Oregon. Ses parents lui ont inculqué une merveilleuse éducation chrétienne au sein de l'Église du Nazaréen, église à laquelle il a appartenu toute sa vie. Il a fait ses études au Pacific School of Religion de la Northwest Nazarene University, et a obtenu un doctorat en théologie à Drew University.

M. Leupp combine quinze ans d'expérience en éducation, incluant huit années de formation au Asia-Pacific Nazarene Theological Seminary des Philippines, de 1992 à 2000. Il y a rencontré Stephanie Brank qu'il a épousée en 1993. Ses deux filles sont nées aux Philippines.

En 1996, M. Leupp publia son premier livre, *Knowing the Name of God*, un travail sur la théologie de la trinité. Il a écrit plusieurs critiques de livres et quelques articles pour *Holiness Today*. Il a aussi servi de pasteur à plusieurs petites congrégations méthodistes. Il est dévoué à l'héritage théologique wesleyenne.

Intervenants

Chaque module a été révisé au moins par un spécialiste du sujet pour s'assurer que le contenu ne présentait pas une opinion exclusive et étroite. L'intervenant a fourni des suggestions que le collaborateur principal a intégré dans le module.

L'intervenant pour ce module est M. Wesley D. Tracy, D. Ph. M. Tracy est le coauteur de plusieurs livres sur la formation spirituelle. *The Upward Call: Spiritual Formation and the Holy Life*, écrit avec Morris Weigelt, Janine Tartaglia, et Dee Freeborn, a été publié en 1994 par Beacon Hill Press et a fait l'objet de plusieurs éditions anglaise et espagnole. Il est l'auteur principal de *Reflecting God*, un livre sur la formation religieuse des laïques, publié par Beacon Hill Press et Christian Holiness Partnership et parrainé par les 23 dénominations du CHP. Ce livre est inspiré de trois autres documents écrits par Wesley Tracy : *The Reflecting God Workbook*, *Reflecting God Leader's Guide*, et *The Reflecting God Journal*.

M. Tracy détient cinq diplômes d'études supérieures, incluant des diplômes de Southern Nazarene University, du Séminaire théologique nazaréen, et deux doctorats du San Francisco Theological Seminary. Il a publié plus de 1 000 articles, et est l'auteur ou coauteur de quelques 25 livres. Il a servi de pasteur, d'éditeur de huit périodiques chrétiens, et d'instructeur au MidAmerica Nazarene University, au Séminaire théologique nazaréen, et a aussi participé à des projets d'éducation spéciaux pour adultes en Europe, en Amérique Latine et en Asie.

Table des matières

	Page
Avant-propos	3
Remerciements.....	6
Plan d'étude.....	8
Leçon 1 : La théologie chrétienne—Son rôle, son centre d'intérêt et sa pratique dans l'église locale.....	23
Leçon 2 : Les sources et la définition de la théologie chrétienne	35
Leçon 3 : Comment parler de Dieu?	46
Leçon 4 : Cinq modèles théologiques de la Révélation.....	56
Leçon 5 : Connaître Dieu comme Créateur	64
Leçon 6 : Dans quel monde vivons-nous?.....	70
Leçon 7 : Quelques approches classiques à l'égard de la sagesse et de la puissance de Dieu	83
Leçon 8 : Quelques approches classiques à l'égard de la sainteté et de l'amour de Dieu.....	89
Leçon 9 : Manières modernes de parler de Dieu et de penser théologiquement...	95
Leçon 10 : Suite de la conversation sur la théologie contemporaine	103
Leçon 11 : La doctrine de la Trinité: Centre vital ou relique?	110
Leçon 12 : Fondation biblique de la Trinité	117
Leçon 13 : Qui est le Dieu chrétien?	123
Leçon 14 : La vie chrétienne et la Trinité	129
Leçon 15 : Convergence et divergence entre la philosophie et la théologie chrétienne	137
Leçon 16 : Autres recherches de preuves de l'existence de Dieu.....	148
Leçon 17 : Comment devons-nous considérer les religions autres que le christianisme?.....	155
Leçon 18 : Le christianisme et la culture.....	163
Leçon 19 : L'humanité gracieusement dotée : Anthropologie théologique	170
Leçon 20 : L'élément à l'intérieur de nous, ou réflexion sur le péché	181

Plan d'étude : Théologie chrétienne 1

Emplacement ou institution d'enseignement :

Lieu du cours :

Dates du cours :

Nom de l'instructeur :

Adresse de l'instructeur, n° de téléphone et adresse électronique :

Énoncé des objectifs du module :

Historiquement, la théologie est considérée comme la « reine des sciences ». Quoique l'usage de cet adjectif puisse sembler dramatique de nos jours, les pasteurs en formation conviendront que la base principale de la théologie chrétienne est essentielle. Tout ce que fait un pasteur – prier, conseiller, prêcher, animer les sessions d'adoration – peut et, en un sens, doit être compris du point de vue théologique. Qu'elles soient reconnues ou pas, les implications théologiques se font ressentir dans tous les aspects des tâches pastorales. En ce qui concerne les pasteurs, il serait exagéré d'affirmer que la théologie est le seul élément important; pourtant aucun autre élément n'aurait d'importance sans une conscience théologique.

Même la tâche apparemment non théologique qu'est celle de diriger une réunion de conseil d'église peut être la source de réflexion théologique. Par exemple, les approches de Dieu qui prévalent actuellement suggèrent que la Trinité elle-même est le modèle pour une parfaite communauté humaine qui consiste en plusieurs personnes et qui pourtant fonctionne, agit et croit toujours comme une unité. Appliquée à la situation du conseil d'église, cela peut vouloir dire que le pasteur ne domine pas la réunion, mais partage avec tous ceux qui sont présents, travaillant avec eux pour atteindre un consensus ou même l'unanimité.

On a dit de la théologie pratique qu'elle est le joyau de la couronne de toute étude théologique. Ces deux modules ne sont pas à proprement parler des cours de théologie pratique; cependant, la dimension pratique de la théologie doit toujours être présente. Le célèbre théologien J. Kenneth Grider aimait parler des tabliers de la théologie, et cette comparaison est tout à fait appropriée. Albert Outler a bien défini la théologie de John Wesley comme un exemple de « théologie populaire » à son meilleur. En ce qui a trait à la théologie de Wesley en général, « la divinité pratique » est le mot de passe clé.

Prévision générale pour ces deux modules

1. Faire un tour d'horizon du grand héritage et de la célèbre tradition de la théologie chrétienne orthodoxe. Notre tour d'horizon touchera les fondations bibliques, certains développements historiques, quelques problèmes contemporains et des nouveaux énoncés.
2. Le ton de ces deux modules est intentionnellement *conciliant* (favorisant le consensus et la paix) plutôt que *polémique* (ayant tendance à provoquer des conflits et accentuant les désaccords entre les autres traditions chrétiennes). Pour utiliser

un cliché, cela signifie que nous sommes plus intéressés à construire des ponts que de monter des murs. Les doctrines telles que la Trinité de Dieu, la nature entièrement humaine et entièrement divine de Jésus-Christ, la réalité du péché, et la consécration de Jésus-Christ comme Rédempteur sont universellement acceptées par toutes les entités chrétiennes.

3. En outre, les caractéristiques wesleyennes, telles que la grâce prévenante et l'entière sanctification seront mises en évidence au besoin.
4. Comprendre autant que possible le travail et les activités des théologiens, ce qui signifie aussi apprécier l'art de la pensée théologique. Nous rappelons que le pasteur régional est aussi un théologien. Nous voulons considérer la théologie en tant que discipline intellectuelle et pratique.
5. Il est important de voir les liens qui existent entre la théologie chrétienne, l'éthique et la liturgie.
6. Nous pourrions quelquefois peut-être effectuer une analyse théologique culturelle.
7. Par-dessus tout, le désir d'une connaissance plus profonde de la Trinité doit motiver chacun de nos élans. Souvenez-vous de cette phrase de Kierkegaard : « Seulement ce qui édifie est vrai pour moi. » Une vérité édifiante, voilà notre but.

Pour commencer, quelques théories dominantes

Toutes les théologies systématiques ont deux ou trois principes centraux qui servent de lignes directrices à tout ce qui est dit, affirmé et énoncé par cette théologie particulière. La théologie wesleyenne ou nazaréenne a été souvent guidée par :

- a. la grâce de Dieu, particulièrement la vision wesleyenne d'une grâce prévenante.
- b. l'espoir que la théologie chrétienne puisse être vue comme un tout intégré. Le *ordo salutis* (mot latin qui veut dire « l'ordre du salut » représente pour la théologie Nazaréenne le principe sur lequel se base toute l'organisation.

Dans « la voie scripturaire du salut » John Wesley exprime l'ordre du salut dans des termes fluides et dynamiques : « Afin que le salut dont nous parlons puisse s'étendre à l'œuvre de Dieu tout entière, depuis la première œuvre de grâce jusqu'à sa consommation dans la gloire ». Les Nazaréens ont souvent mis l'accent sur les deux étapes de justification (sanctification initiale) et l'entière sanctification (la perfection chrétienne). La citation de J. Wesley signifie que ces deux « étapes » doivent être intégrées dans le contexte plus vaste du salut.

- c. le sens classique de la théologie réfère simplement à l'étude de Dieu. L'intention d'étudier Dieu peut, bien sûr, vouloir dire plusieurs choses, mais cela ne saurait consister seulement en une approche intellectuelle et rationnelle de Dieu. La connaissance expérimentale de Dieu a toujours été importante pour les Nazaréens. L'étude de Dieu doit toujours amener à chanter ses louanges. L'Orthodoxie (bonne doctrine ou doctrine correcte) ne peut finalement être séparée de la Doxologie, la véritable adoration de Dieu. Ces éléments doivent être liés intimement à une conduite ou une action correcte, qui est l'Orthopraxie. Ces trois réalités — doxologie, orthodoxie, orthopraxie — fonctionnent en un certain sens comme une

« trinité sainte » de méthode et de formulation théologique. Elles peuvent être conceptualisées séparément, mais chacun a besoin d'être complété par l'autre.

- d. Phineas F. Bresee croyait que la théologie nazaréenne devait être caractérisée par ce dicton, lequel n'était pas de son cru, mais qui pourtant représentait sa vision de la théologie et du ministère chrétien : « *Dans les choses essentielles, l'unité, dans les choses non essentielles, la liberté, en toutes choses, la charité* »

Assomptions pédagogiques

1. L'œuvre du Saint-Esprit est essentielle à tous les niveaux du processus d'éducation chrétienne. Nous solliciterons sans cesse et anticiperons la présence de l'Esprit en nous et parmi nous.
2. L'enseignement et l'apprentissage chrétiens sont optimisés dans un contexte communautaire (des gens qui vivent et travaillent ensemble). L'esprit de communauté est un don de l'Esprit qui peut être favorisé ou contrarié par l'effort humain. Les communautés partagent des valeurs, des histoires, des valeurs, des pratiques et des buts. Des efforts explicites seront déployés pour rehausser le sens de la communauté au sein de la classe. Chaque leçon incorporera du travail en groupe.
3. Chaque étudiant possède des connaissances et des expériences qui peuvent être utiles à la classe. Nous n'apprenons pas seulement en écoutant l'instructeur et en effectuant les travaux individuels; nous apprenons aussi l'un de l'autre. Chaque étudiant fait office d'apprenant et d'enseignant. C'est l'une des raisons pour lesquelles autant d'exercices dans ce cours demandent la coopération et la collaboration de tout un chacun.
4. La tenue d'un journal est la façon idéale de combiner la théorie et la pratique en permettant aux étudiants de faire la synthèse des principes et du matériel contenu dans les leçons, avec leurs propres expériences, leurs préférences et leurs idées.

Énoncé des résultats

Ce module contribue au développement des compétences suivantes, telles que définies dans le *Livre de référence pour le développement ministériel*. (Sourcebook)

RÉSULTATS DU PROGRAMME

- Capacité d'énumérer et d'expliquer les articles de foi des Nazaréens
- Capacité d'identifier et d'expliquer les principales caractéristiques de la nature de Dieu, du Christ, du Saint-Esprit, de la personne humaine, du péché, du salut, de la vie chrétienne, de l'église et des sacrements, de l'eschatologie
- Capacité de réfléchir sur la vie et le ministère du point de vue théologique
- Capacité de comprendre les sources de la réflexion théologique, son développement historique et sa manifestation contemporaine.
- Capacité d'énoncer les caractéristiques distinctives de la théologie wesleyenne
- Capacité de faire la synthèse et d'analyser logiquement la raison afin de trouver le discernement, l'évaluation, la résolution de problèmes et de comprendre l'ambiguïté de la vie.
- Capacité d'analyser la validité des arguments et d'identifier leurs présuppositions et leurs conséquences
- Capacité d'envisager, de planifier, de diriger et de participer à des liturgies conceptualisées et basées sur la théologie.

RÉSULTATS

- Capacité d'intégrer les écritures, la tradition, la raison et l'expérience dans la réflexion théologique.
- Capacité de décrire le rôle de la théologie systématique (ou chrétienne) dans la vie de l'église
- Capacité de réfléchir systématiquement sur la foi chrétienne
- Capacité de réfléchir théologiquement à des activités précises dans le ministère de la paroisse et de découvrir des fondations appropriées pour des actions appropriées.
- Capacité de fournir une justification théologique pour diriger une église-missionnaire
- Capacité d'intégrer les disciplines wesleyennes aux pratiques spirituelles qui viennent enrichir de façon significative le cheminement spirituel personnel.
- Capacité de réfléchir systématiquement et d'une manière approfondie sur la nature et le contenu de la foi chrétienne et de le faire pour l'amour de l'église de Dieu et de son peuple.
- Capacité de discerner les tendances théologiques culturelles dans leur ensemble, surtout celles qui ont un impact sur les progrès du ministère chrétien.
- Capacité de défendre la foi chrétienne historique. Théologie chrétienne 1 ne se veut pas une démarche apologétique; toutefois, quiconque suit ce cours devrait acquérir un sens défini de l'intégrité de la foi chrétienne, ce qui se traduira nécessairement par la capacité d'être le défenseur de la foi à un degré ou à un autre.

Lectures recommandées

Exigences du cours

- 1. La présence en classe, l'attention et la participation** sont particulièrement importants. Les étudiants sont tenus d'effectuer les travaux individuels et le travail en classe. La plupart des travaux dans ce cours se feront en petits groupes. Le travail de groupe est essentiel, ce qui rend impérative la présence en classe. Même si un étudiant effectue des lectures et des travaux supplémentaires, il perdrait l'occasion de dialoguer, de discuter, de partager ses expériences et d'apprendre de celles des autres. Si l'étudiant rate une ou deux leçons, l'instructeur lui donnera des travaux supplémentaires avant qu'il puisse lui accorder l'attestation. Si l'étudiant rate plus de trois leçons, il devra reprendre tout le module.
- 2. Travaux en petits groupes.** Rien n'est plus important dans ce cours que le travail effectué en petits groupes. Chaque groupe sera composé de trois ou quatre étudiants et chaque membre du groupe servira de partenaire d'étude lors des recherches et des discussions, tout au long du module.
- 3. Travaux individuels**

Tenue d'un journal : Le seul travail pratique sera la tenue de votre journal qui devra être utilisé régulièrement, voire chaque jour. En deux occasions au cours de la session, l'instructeur procédera à la vérification des journaux. Chaque semaine, les travaux individuels comprendront la rédaction, dans le journal, de messages-guides qui vous inciteront à interpréter et à mettre en pratique les thèmes appris dans la leçon.

Le journal doit devenir le compagnon de l'étudiant et constituer une mine de réflexions, de prières et d'idées. C'est à ce niveau que s'effectuera l'intégration de la théorie et de la pratique. La nature spirituelle du journal atténuera le caractère purement académique du programme d'études puisque vous serez sans cesse appelés à appliquer les principes étudiés dans votre propre vie et dans votre fonction de ministre.

Ce journal ne sera pas un journal intime, un fourre-tout, mais plutôt un journal guidé ou encore un journal thématique qui vous incitera à écrire et à réfléchir sur votre expérience pédagogique et sur ses implications.

Les concepteurs de ce programme d'études sont préoccupés par la manière dont les étudiants apprennent « au sujet » de la Bible, ou « au sujet » de la vie spirituelle au lieu d'apprendre vraiment – c'est-à-dire connaître et assimiler à fond la Bible et les principes spirituels. La tenue d'un journal assure que la composante « Être » du processus « Être, Connaître et Agir » est présente dans le programme d'études. Assurez-vous d'accomplir les travaux requis dans votre journal.

Travaux individuels : Ce module comprend des travaux à la maison qui sont qualifiés de travaux individuels; même si le cours en classe n'a lieu qu'une fois par semaine, l'étudiant doit travailler dans le module sur une base quotidienne. Les travaux à effectuer à la maison sont parfois assez considérables, mais ils sont très importants. Même s'ils ne sont pas revus en classe à chaque session, ils doivent quand même être rendus. Ils permettent à l'instructeur de se faire une idée des progrès accomplis dans le cours. Les travaux doivent être remis de préférence au début de chaque classe et doivent tous être complétés.

Échéancier et horaire des leçons

Le cours compte un total de 30 heures, suivant l'horaire suivant :

Date de la leçon	Heure de la leçon	
		1. Théologie chrétienne—Sa fonction, son centre d'intérêt et sa pratique dans l'église locale
		2. Sources et définition de la théologie chrétienne
		3. Comment pouvons-nous parler de Dieu?
		4. Cinq modèles de révélation théologique
		5. Reconnaître Dieu comme Créateur
		6. Dans quel monde vivons-nous?
		7. Quelques approches classiques pour réfléchir au pouvoir et à la sagesse de Dieu
		8. Quelques approches classiques pour réfléchir à la sainteté et à l'amour de Dieu
		9. Nouvelles méthodes pour parler de Dieu et penser d'un point de vue théologique

		10. Poursuite de la conversation sur la théologie contemporaine
		11. La doctrine de la Trinité : Centre vital ou relique
		12. Les fondations bibliques de la Trinité
		13. Qui est le Dieu chrétien?
		14. La vie chrétienne et la Trinité
		15. Convergences et divergences entre la philosophie et la théologie chrétienne
		16. Autres recherches de preuves de l'existence de Dieu
		17. Comment considérer les religions autres que le christianisme?
		18. Christianisme et culture
		19. L'humanité gracieusement dotée : Anthropologie théologique
		20. L'élément à l'intérieur de nous, ou réflexion sur le péché

Évaluation du cours

L'instructeur, le cours lui-même et les progrès de l'étudiant seront évalués de plusieurs façons.

L'évaluation des progrès des étudiants permettra d'améliorer le cheminement d'apprentissage et portera sur les points suivants :

1. Observation du déroulement des travaux en groupe, compétence des rapports, participation aux discussions, qualité des relations, niveau de coopération et exécution des travaux.
2. Vérification des travaux en classe
3. Examen attentif des travaux individuels
4. Vérification du journal

L'évaluation du matériel du cours et de l'instructeur portera sur les points suivants :

1. Déterminer l'efficacité et la pertinence de la méthode choisie, de l'expérience, des lectures ou des autres activités en posant des questions et en engageant des discussions à ce sujet.
2. Le plan de cours et les compétences de l'instructeur seront évalués par tous les étudiants à l'aide du questionnaire figurant à la dernière leçon du cours. Certaines évaluations ne pourront se faire en classe et certains objectifs ne pourront être évalués qu'au fil des ans. Si certains étudiants ressentent plus profondément que jamais le pouvoir de transformation de Dieu, qu'ils développent des aptitudes au dévouement et à la dévotion, les mettent méthodiquement en pratique et qu'ils incorporent les meilleurs acquis de ce cours à leur propre ministère, ils tireront profit pendant longtemps, des résultats de cette démarche éducative, et c'est là notre véritable objectif.

Information additionnelle

Tous les efforts raisonnables seront faits pour venir en aide aux étudiants. Tout étudiant souffrant d'un handicap, de difficultés d'apprentissage ou d'autres conditions qui pourraient nuire grandement à ses progrès ou rendre excessifs les exigences du cours, doit prendre contact avec l'instructeur le plus tôt possible afin de prendre des arrangements spéciaux. Tout étudiant qui éprouve des difficultés pour les travaux individuels, les lectures ou les autres activités d'apprentissage doit rencontrer l'instructeur pour obtenir de l'aide.

Disponibilité de l'instructeur

Des efforts de bonne foi seront faits pour aider les étudiants lors des cours et à l'extérieur des cours.

Le journal : Un outil pour la réflexion personnelle et l'intégration des principes

La participation au programme d'étude est essentielle à votre préparation au ministère. Afin de compléter chaque cours, vous serez tenus d'assister à des lectures, de lire plusieurs livres, de prendre part à des discussions, d'écrire des textes et de subir des examens. L'objectif poursuivi est la maîtrise de la matière.

La préparation au ministère comprend aussi le volet, tout aussi important, de formation spirituelle. Pour certains, la formation spirituelle consiste en dévotions alors que pour d'autres c'est la croissance dans la grâce. Quel que soit votre point de vue, il s'agit du développement volontaire de votre relation avec Dieu. Les travaux pratiques du cours vous aideront à étendre vos connaissances, vos aptitudes et votre capacité à l'égard du ministère, tandis que la formation spirituelle contribuera à incorporer tous vos acquis dans la trame de votre vie, vous permettant de passer de la théorie à la pratique active envers ceux que vous servez.

Bien qu'il existe plusieurs disciplines spirituelles pour vous aider à cultiver votre relation avec Dieu, la tenue du journal est l'aptitude essentielle qui leur est commune. La tenue d'un journal consiste à consigner vos expériences et vos impressions au cours du processus de formation. Elle constitue une discipline parce qu'il faut y consacrer du temps chaque jour. Plusieurs personnes avouent qu'elles ont tendance à négliger leur journal lorsqu'elles sont débordées. Rien que cinq minutes consacrées chaque jour à la tenue de votre journal peut faire une grande différence dans votre développement pédagogique et spirituel. Voici comment.

Considérez la tenue de votre journal comme du temps passé avec un ami. Vous y consignerez vos réactions face aux événements de la journée, les découvertes que vous avez faites lors des sessions en classe, une citation glanée dans un livre, le résultat de vos réflexions. Un journal est différent d'un agenda. Ce dernier n'est qu'une chronique objective des événements tandis que le journal est le confident de vos pensées, de vos réactions, de vos prières, de vos visions et de vos projets. Certaines personnes tiennent un journal complexe, divisé selon la nature de la réflexion, tandis que d'autres trouvent la méthode de commentaires beaucoup plus simple. Quel que soit votre choix, entrez toujours la date et le lieu au début de chaque entrée du journal. Cela vous aidera lorsque vous voudrez revoir vos idées.

Il est important de parler brièvement de la logistique de la tenue du journal. Une plume et du papier, c'est tout ce dont vous aurez besoin pour commencer. Vous pouvez opter pour un classeur à trois trous contenant des feuilles volantes, un carnet avec reliure en spirale ou encore des cahiers de composition; l'essentiel est d'adopter la méthode qui vous convient le mieux.

Il est essentiel de bien choisir l'heure et le lieu pour écrire dans votre journal. Si vous ne consacrez pas du temps à la tenue de votre journal, vous n'arriverez pas à le faire sur une base régulière et l'exercice ne vous sera pas profitable. Le meilleur moment serait la fin de la journée où vous pouvez passer en revue tout ce qui s'est produit. Mais les obligations familiales, les activités nocturnes et la fatigue occupent bien souvent cette plage de temps. Une autre possibilité serait le matin. Au réveil, vous pouvez filtrer l'essentiel des événements de la veille et les consigner alors dans votre journal. Conjointement avec la prière, la tenue du journal vous permet d'éclairer vos expériences avec la Parole ainsi que le matériel du cours que vous serez entrain d'assimiler. Vous trouverez probablement pratique l'idée d'avoir toujours votre journal avec vous afin de noter ces idées qui surviennent à des moments inopinés au cours de la journée.

D'après nos propos, vous vous rendez probablement compte que nous suggérons d'écrire votre journal à la main. Certains se demanderont pourquoi ne pas le faire avec l'ordinateur. Il y a un lien traditionnel entre la main, la plume et le papier; un lien plus personnel, plus direct et plus esthétique. De plus, c'est une méthode pratique qui vous permet d'être flexible et d'avoir accès à votre journal n'importe où et n'importe quand.

Une utilisation régulière fera de votre journal le dépositaire de votre cheminement. S'il est important de noter chaque jour vos commentaires dans votre journal, il est aussi important de les passer en revue. Relisez vos commentaires de la semaine au cours de la fin de semaine, rédigez une phrase qui résumerait la période et prenez note de l'action du Saint-Esprit dans votre vie ou de votre croissance personnelle. Relisez à la fin de chaque mois les entrées que vous avez faites dans votre journal. Il serait mieux d'effectuer cet exercice au cours d'une retraite d'une demi-journée où vous pourrez vous concentrer sur vos pensées dans une attitude de prière, dans la solitude et le silence.

En faisant ceci, vous commencerez à sentir la valeur accumulée de la Parole, votre travail dans le contexte de ce cours et votre expérience du ministère faire corps d'une façon que vous n'aurez jamais cru possible.

C'est le processus d'intégration, qui combine l'étude et le développement de la foi. Ce processus vous permet de faire le transfert des principes de votre tête à votre cœur afin de faire de votre ministère une façon d'être plutôt qu'une façon de faire. La tenue de votre journal vous permettra de répondre à cette question cruciale : « Pourquoi fais-je ce que je fais au moment où je le fais? »

Le journal est le pivot de la préparation au ministère. Il représente la chronique de votre cheminement spirituel et pédagogique. Ces cahiers renfermeront les intuitions profondes qui soutiendront votre éducation. Le journal est un outil d'intégration; puissiez-vous y attacher une grande importance!

Bibliographie

African American Theology—Note bibliographique :

James H. Cone est un auteur renommé. Tous ses écrits sont instructifs. Son court essai « God Is the Color of Suffering » dans *The Changing Face of God*, ed. par Frederick W. Schmidt, Harrisburg, PA: Morehouse Publishing, 2000, est un bon début.

A Black Theology of Liberation et *Black Theology and Black Power*, seraient ses deux ouvrages les mieux connus. Avec Gayraud S. Wilmore, il a édité une collection utile intitulée *Black Theology: A Documentary History, 1966-1979*.

Berkhof, Hendrikus. *Christian Faith: An Introduction to the Study of the Faith*. Grand Rapids: Wm. B. Eerdmans, 1979.

Berryman, Phillip. *Liberation Theology*. Philadelphia: Temple University Press, 1987. Ouvrage standard dans son domaine, qui constitue une source de renseignements.

Bevans, Stephen B. *Models of Contextual Theology*. Maryknoll, NY: Orbis Books, 1992. Discute des cinq différentes façons dont la théologie chrétienne interagit sur la culture dans laquelle elle évolue. Parmi elles, la vision des nazaréens se rapproche le plus de ce que Bevans appelle « The Translation Model. »

Birnbaum, David, *God and Evil: A Unified Theodicy/Theology/Philosophy*. Hoboken, NJ: Ktav Publishing House, 1989. C'est la théodicée juive. Bien que cet ouvrage ne fournisse pas tous les avantages de l'intuition et de la doctrine chrétiennes, il présente une formulation valable du problème du mal.

Bloesch, Donald G. *Essentials of Evangelical Theology, Volume 1: God, Authority, and Salvation*. San Francisco: Harper and Row, 1982, 1978.

_____. *God the Almighty: Power, Wisdom, Holiness, Love, Book 3 of Christian Foundations*. Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 1995.

Boff, Leonardo, et Clodovis Boff. « Key Themes of Liberation Theology, » from *From Christ to the World: Introductory Readings in Christian Ethics*, édité par Wayne G. Boulton, Thomas D. Kennedy, et Allen Verhey. Grand Rapids: Eerdmans, 1994, pp. 474-82. Les frères Boff sont des prêtres brésiliens. Ce passage est tiré de leur livre *Introducing Liberation Theology*. Maryknoll, NY: Orbis Books, 1986, qui vaut la peine d'être consulté.

Bonhoeffer: Agent of Grace, un film produit par Augsburg Fortress, Minneapolis, distribué par Vision Video, P.O. Box 540, Worcester, PA 19490. www.gatewayfilms.com

Braaten, Carl E. *No Other Gospel! Christianity Among the World's Religions*. Minneapolis: Fortress Press, 1992. Écrit par un écrivain luthérien renommé.

Brown, Robert McAfee. *Theology in a New Key: Responding to Liberation Themes*. Philadelphia: Westminster Press, 1978. Écrit par un protestant libéral américain bien connu, ce document réserve un traitement sympathique à la théologie de la libération et vise principalement l'audience de lecteurs en Amérique du Nord.

- Carr, Anne E. *Transforming Grace: Christian Tradition and Women's Experience*. New York: Continuum, 1996. (Sur la théologie féministe)
- Carter, Charles W. « Culture and Theological Education, » *Wesleyan Theological Journal*, Vol. 14, N° 2, Fall 1979.
- _____. « Hamartiology, » in *A Contemporary Wesleyan Theology, Volume One*, édité par Charles W. Carter. Grand Rapids: Francis Asbury Press, 1983.
- Carter, Charles W., et Everett N. Hunt, Jr. « The Divine Mandate, » in *A Contemporary Wesleyan Theology: Biblical, Systematic, and Practical, Volume Two*, édité par Charles W. Carter. Grand Rapids: Francis Asbury Press, 1983. Ce chapitre consiste en une théologie de mission plus qu'une recherche sur le christianisme parmi les religions du monde.
- Cobb, John B. Jr. *Grace and Responsibility: A Wesleyan Theology for Today*. Nashville: Abingdon, 1995.
- Cobb, John B., Jr. and David Ray Griffin. *Process Theology: An Introductory Exposition*. Philadelphia: Westminster Press, 1976.
- Cousins, Ewert H., ed. *Process Theology: Basic Writings*. New York: Newman Press, 1971.
- Cox, Leo G. *John Wesley's Concept of Perfection*. Kansas City: Beacon Hill Press of Kansas City, 1964.
- Cunningham, Floyd T. « Interreligious Dialogue: A Wesleyan Holiness Perspective, » publié dans *Grounds for Understanding: Ecumenical Resources for Responses to Religious Pluralism*, édité par S. Mark Heim. Grand Rapids: Eerdmans, 1998.
- Dunning, H. Ray. *Grace, Faith, and Holiness*. Kansas City: Beacon Hill Press of Kansas City, 1988.
- _____. « Systematic Theology in the Wesleyan Mode, » publié dans *Wesleyan Theological Journal*, Vol. 17, N° 1, Spring, 1982, pp. 15-22.
- Fleming, Dean. « Foundations for Responding to Religious Pluralism, » *Wesleyan Theological Journal*, Vol. 31, N° 1, Spring. 1996, pp. 51-75.
- Flew, Anthony. *God and Philosophy*. New York: Dell Publishing, 1966. Flew est un philosophe britannique qui critique le dogme du christianisme. Pour entendre « un autre son de cloche », son ouvrage vaut la peine d'être consulté.
- Flew, R. Newton. *The Idea of Perfection in Christian Theology*. New York: Humanities Press, 1968. Discussion du point de vue de John Wesley sur le péché.
- Greathouse, William M. *Wholeness in Christ: Toward a Biblical Theology of Holiness*, Kansas City: Beacon Hill Press of Kansas City.
- Grenz, Stanley J. *The Social God and the Relational Self: A Trinitarian Theology of the Imago Dei, Volume One of The Matrix of Christian Theology*. Louisville, KY: Westminster John Knox Press, 2001.

- Grenz, Stanley J., et Roger E. Olson. *20th Century Theology: God and the World in a Transitional Age*. Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 1992. Un texte utile qui relate dans les détails le développement de la théologie au XX^e Siècle. Il servira de toile de fond à la lecture des « géants » de ce siècle-là qui ont exprimé leur vue sur la théologie, tels Karl Barth, Paul Tillich, Dietrich Bonhoeffer, Reinhold Niebuhr, Emil Brunner, Jurgen Moltmann, et Wolfhart Pannenberg.
- Grider, J. Kenneth. *A Wesleyan-Holiness Theology*. Kansas City: Beacon Hill Press of Kansas City, 1994.
- _____. « The Nature of Wesleyan Theology, » dans le *Wesleyan Theological Journal*, Vol. 17, N° 2, Fall, 1982, pp. 43-53.
- Gutierrez, Gustavo. *A Theology of Liberation: History, Politics, and Salvation. Revised Edition with a New Introduction*. Maryknoll, NY: Orbis Books, 1988. Le livre qui est à l'origine d'un mouvement théologique.
- Harper, Steve. *John Wesley's Message for Today*. Grand Rapids: Zondervan, 1983.
- Hartshorne, Charles. *Omnipotence and Other Theological Mistakes*. Albany, NY: State University of New York Press, 1984. (sur la théologie de la procession)
- Hasker, William. « A Philosophical Perspective, » dans *The Openness of God: A Biblical Challenge to the Traditional Understanding of God*, par Clark Pinnock et d'autres auteurs. Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 1994. Cet essai ne discute pas en détail des arguments en faveur de l'existence de Dieu, mais donne un aperçu de plusieurs attributs divins qui ont été avancés dans la discussion des arguments. Il donne aussi quelques renseignements sur la théologie de la procession.
- Hick, John. *Evil and the God of Love, Revised Edition*. San Francisco: Harper San Francisco, 1977. Hick est reconnu aujourd'hui plus ou moins comme un libéral, ce qu'il n'était pas lorsqu'il a écrit ce livre. Il propose une théodicée pour aujourd'hui après un excellent résumé de ce que Hick identifie comme les deux principales théodicées dans le passé des chrétiens, celles d'Irénée et d'Augustin.
- _____. *God Has Many Names*. Philadelphia: Westminster Press, 1980. Essais et discours lisibles, mais de nature très libérale, de l'une des principales voix théoriques de la persuasion pluraliste.
- Hick, John, et Brian Hebblethwaite, éditeurs. *Christianity and Other Religions: Selected Reading*. Philadelphia: Fortress Press, 1981. Ces textes présentent plusieurs points de vue. L'essai de Karl Barth pourrait être particulièrement intéressant. Ces textes présentent aussi le point de vue d'autres auteurs établis, tels Karl Rahner, Paul Tillich, Jurgen Moltmann, Wilfred Cantwell Smith, et John Hick.
- Holmes, Arthur F. *Fact, Value, and God*. Grand Rapids: Eerdmans, 1997. Ce excellent livre parle peut-être plus d'éthique philosophique que de philosophie de la religion; cependant, Holmes discute, dans une prose lucide, de l'opinion de plusieurs philosophes qui étaient préoccupés par l'existence de Dieu, ce qui rend son travail très intéressant.

- Hundley, Raymond G. *Radical Liberation Theology: An Evangelical Response*. Wilmore, KY: Bristol Books, 1987. Une critique des impulsions vers la libération, d'un point de vue évangélique.
- Ingersol, Stan, et Wesley Tracy. *Here We Stand*. Kansas City: Beacon Hill Press of Kansas City, 1998. Offre une analyse comparée de la doctrine et des pratiques des Nazaréens, des principales religions chrétiennes et celles des autres principales religions du monde.
- Jenson, Robert W. *Essays in Theology of Culture*. Grand Rapids: Eerdmans, 1995. Écrits par un célèbre théologien luthérien.
- Johnson, Elizabeth A. *She Who Is: The Mystery of God in Feminist Theological Discourse*. New York: Crossroad, 1992. Un travail digne de mention sur la théologie féministe.
- Johnson, James Weldon. *Modern American Poetry*, édité par Louis Untermeyer. New York: Harcourt Brace and World, 1958. Disponible sur le site www.poets.org/poems
- Johnson, Paul. *The Quest for God: A Personal Pilgrimage*. London: Weidenfeld et Nicolson, 1996 (édition disponible aux États-Unis). Paul Johnson est un historien et un intellectuel britannique. C'est un catholique et un évangéliste dans le ton et l'esprit.
- Knitter, Paul F. *No Other Name? A Critical Survey of Christian Attitudes Toward the World Religions*. Maryknoll, NY: Orbis Books, Traitement libéral en général, quoi que la perspective évangélique soit considérée au chapitre 5.
- LaCugna, Catherine Mowry. *God for Us: The Trinity and Christian Life*. San Francisco: HarperSanFrancisco, 1993. Un excellent travail sur la théologie trinitaire par un théologien catholique. Démontre spécialement pourquoi la Trinité est importante pour la sotériologie, ou la doctrine du salut.
- _____. « The Practical Trinity, » *The Christian Century*, 15-22 juillet, 1992.
- Laird, Rebecca. *Ordained Women in the Church of the Nazarene: The First Generation*. Kansas City: Beacon Hill Press of Kansas City, 1993. (Sur la théologie féministe)
- Leupp, Roderick T. *Knowing the Name of God*. Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 1996.
- _____. « Preaching the Trinity, » *Preacher's Magazine*, décembre/janvier/février 1996-97.
- Lewis, C. S. *The Problem of Pain*. New York: Simon et Schuster, 1996. (Disponible en plusieurs éditions)
- Théologie de la libération—Une note bibliographique : La littérature sur la théologie de la libération est vaste et s'enrichit chaque mois. Le principal éditeur lié au mouvement est Orbis Books of Maryknoll, NY. Il serait utile de consulter le catalogue Orbis ou de visiter le site Web connexe.
- Lodahl, Michael. *The Story of God*. Kansas City: Beacon Hill Press of Kansas City, 1994.
- Macquarrie, John, *In Search of Humanity: A Theological and Philosophical Approach*. New York: Crossroad, 1983.

- _____. *Principles of Christian Theology, Second Edition*. New York: Charles Scribner's Sons, 1977.
- Maddox, Randy. *Responsible Grace*. Nashville: Kingswood Books, 1994.
- _____. « Wesley and the Question of Truth or Salvation Through Other Religions, » *Wesleyan Theological Journal*, Vol. 27, N^{os} 1 & 2, Printemps—Automne 1992, pp. 7-29.
- Martin, Francis. *The Feminist Question: Feminist Theology in the Light of Christian Tradition*. Grand Rapids: Eerdmans, 1994. (Sur la théologie féministe)
- Martin, Karl. *The Evangelical Church and American Popular Culture*. San Diego, CA: Point Loma Press, 2001.
- McGrath, Alister E. *Understanding the Trinity*. Grand Rapids: Zondervan, 1988.
- Menninger, Karl. *Whatever Became of Sin?* New York: Hawthorn Books, 1973.
- Nash, Ronald, éd. *Liberation Theology*. Milford, MI: Mott Media, 1984. Une collection de dix essais, tous des critiques sur la théologie de la libération.
- _____, éd. *Process Theology*. Grand Rapids: Baker Book House, 1987. (Sur la théologie de la procession)
- Newbigin, Leslie. *The Open Secret: An Introduction to the Theology of Mission, Revised Edition*. Grand Rapids: Eerdmans, 1995, Newbigin est l'un des plus grands missionnaires et évangélistes du 20^e Siècle. Farouchement évangéliste.
- Niebuhr, H. Richard. *Christ and Culture*. New York: Harper and Brothers, 1951.
- Novak, Michael. *Will It Liberate? Questions About Liberation Theology*. New York: Paulist Press, 1986. Le contenu de la majorité des chapitres de ce livre a déjà été publié sous forme d'articles dans les journaux ou utilisé dans des discours. Michael Novak est catholique, un intellectuel de haut niveau et un opposant résolu de la théologie de la libération.
- Oden, Thomas C. *The Living God, Systematic Theology, Volume One*. San Francisco: Harper and Row, 1987. Le 5^e chapitre contient des renseignements importants sur le fondement biblique de la doctrine de la Trinité.
- _____. *Pastoral Theology: Essentials of Ministry*. San Francisco: Harper & Row, Publishers, 1983.
- Otto, Rudolf. *The Idea of the Holy*. New York: Oxford University Press, 1958.
- Outler, Albert C. *Theology in the Wesleyan Spirit*. Nashville: Discipleship Resources—Tidings, 1975.
- Park, Andrew Sung. « The God Who Needs Our Salvation, » in *The Changing Face of God*, éd. par Frederick W. Schmidt. Harrisburg, PA: Morehouse Publishing, 2000. Un document sur la théologie asiatique.

- _____. *The Wounded Heart of God: The Asian Concept of Han and the Christian Doctrine of Sin*. Nashville: Abingdon Press, 1993. La théologie occidentale n'a aucune théorie qui ressemble à l'idée que se font les Koréens du *han*, qui signifie une souffrance que rien ne peut soulager. Ce livre aidera à clarifier la doctrine du péché.
- Pelikan, Jaroslav. *Jesus Through the Centuries: His Place in the History of Culture*. New Haven, CT: Yale University Press, 1985. (Une édition plus récente est disponible, ainsi qu'une édition illustrée)
- _____. *The Melody of Theology: A Philosophical Dictionary*. Cambridge, MA: Harvard University Press, 1988.
- Peters, Ted. *God as Trinity: Relationality and Temporality in Divine Life*. Louisville, KY: Westminster John Knox, 1993.
- Pinnock, Clark. « Systematic Theology, » in *The Openness of God: A Biblical Challenge to the Traditional Understanding of God*, par Clark Pinnock, et al. Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 1994.
- _____. *Flame of Love: A Theology of the Holy Spirit*. Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 1996.
- Purkiser, W. T., Richard S. Taylor, et Willard H. Taylor. *God, Man, and Salvation: A Biblical Theology*. Kansas City: Beacon Hill Press, Kansas City, 1977.
- Ruether, Rosemary Radford. *Sexism and God-Talk: Toward a Feminist Theology*. Boston: Beacon Press, 1983. (Sur la théologie féministe)
- Schmidt, Frederick W., éd. *The Changing Face of God*. Harrisburg, PA: Morehouse Publishing, 2000. Ce livret est à l'origine de cinq conférences. Bien qu'aucun des conférenciers ne soit un évangéliste et que certains ne soient même pas chrétiens, ils donnent quand même un très bon aperçu de la scène culturelle actuelle en ce qui a trait à Dieu. Il y a aussi cinq vidéos qui vont de pair avec ces conférences, d'une durée de 15 à 18 minutes chacune.
- Shaw, Joseph M., R. W. Franklin, Harris Kaasa, et Charles W. Buzicky, ed. *Readings in Christian Humanism*. Minneapolis: Augsburg, 1982. Une vaste anthologie de textes centrés sur le thème de l'humanisme chrétien.
- Staples, Rob L. *Words of Faith*. Kansas City: Beacon Hill Press of Kansas City, 2001.
- Stevenson, Leslie et David L. Haberman. *Ten Theories of Human Nature, Third Edition*. New York: Oxford University Press, 1998. Les chapitres sur la Bible, Platon, Kant, Marx, Freud, Sartre et Skinner sont d'un intérêt particulier. Les chapitres sur l'hindouisme et le confucianisme s'adressent davantage aux lecteurs en dehors de l'Amérique du Nord. Le dixième chapitre présente « la psychologie évolutionniste » de Konrad Lorenz.
- Swidler, Leonard, éd. *Toward a Universal Theology of Religion*. Maryknoll, NY: Orbis Books, 1987. À utiliser avec prudence parce que basée sur des perspectives libérales. Lire spécialement les essais de Wilfred Cantwell Smith, Leonard Swidler, Raimundo Panikkar, Paul F. Knitter, et Hans Kung.

- Tanner, Kathryn. *Theories of Culture: A New Agenda for Theology*. Minneapolis: Fortress Press, 1997.
- Taylor, Richard S. *Exploring Christian Holiness, Volume 3: The Theological Formulation*. Kansas City: Beacon Hill Press, Kansas City, 1985.
- Tillich, Paul. *Theology of Culture*. New York: Oxford University Press, 1959.
- Torrance, James B. *Worship, Community, and the Triune God of Grace*. Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 1997. Torrance est un réformé et non un théologien wesleyen, mais ce petit livre de sermons est très utile pour aider à centrer notre liturgie sur le Dieu trinitaire.
- Trueblood, David Elton. *Philosophy of Religion*. New York: Harper and Brothers, 1957. Un document qui n'est pas très récent, mais qui est toujours valable.
- Truesdale, Al. « The Eternal, Personal, Creative God, » in *A Contemporary Wesleyan Theology: Biblical, Systematic, and Practical, Volume One*, éd. par Charles W. Carter. Grand Rapids: Francis Asbury Press, 1983. Ce chapitre parle davantage de la théologie chrétienne que de la philosophie de la religion. Il peut être consulté pour voir les similitudes et les différences entre la théologie et la philosophie.
- _____. *If God Is God Then Why? Letters from New York City*. Kansas City: Beacon Hill Press of Kansas City, 2002.
- _____. *If God Is God, Then Why? Letters from Oklahoma City*. Kansas City: Beacon Hill Press of Kansas City, 1997. Ouvrage hautement recommandé, spécialement parce qu'il a été écrit par un auteur nazaréen connu et respecté.
- Wainwright, Geoffrey. *Doxology: The Praise of God in Worship, Doctrine, and Life*. New York: Oxford University Press, 1980. Écrit par un célèbre théologien méthodiste britannique.
- Wesley, John. « Original Sin, » *The Works of John Wesley, Volume 2, Sermons II: 34-70*, ed. par Albert C. Outler. Nashville: Abingdon, 1991.
- Wiley, H. Orton. *Christian Theology: Volume I*. Kansas City: Beacon Hill Press of Kansas City, 1940.
- Williams, Colin W. *John Wesley's Theology Today*. Nashville: Abingdon Press, 1960.
- Williams, Daniel Day. *The Spirit and the Forms of Love*. New York: Harper and Row, 1968. (Sur la théologie de la procession)
- Wynkoop, Mildred Bangs. *A Theology of Love: The Dynamic of Wesleyanism*. Kansas City: Beacon Hill Press of Kansas City, 1972.

Leçon 1: Théologie chrétienne—Sa fonction, son centre d'intérêt et sa pratique dans l'église locale

Travail pour cette leçon

Aucun

Objectifs :

Aider l'étudiant à

- comprendre le centre d'intérêt et la fonction de la théologie chrétienne
- voir comment la théologie est liée au ministère du point de vue pratique
- demander pourquoi l'étude de la théologie est nécessaire
- réaliser à quel point les situations et problèmes théologiques font nécessairement partie de leur vie quotidienne – pour commencer à considérer la vie d'un point de vue théologique.

Travaux individuels

Lecture :

- Plan du cours Théologie chrétienne 1. Prenez note de toute question à poser à l'instructeur.
- Documentation 1-5, L'étude de la théologie chrétienne. Prenez note des références des Écritures. Soyez prêt à discuter de la logique et de la pertinence de la théologie chrétienne dans le cadre de la préparation au ministère chrétien.
- Documentation 1-6, Théologie chrétienne ou théologie systématique. Prenez note des raisons avancées pour le choix de théologie chrétienne comme nom de ce module et la structure proposée pour les leçons.

Écrivez une autobiographie théologique de 3 à 4 pages. Utilisez les points suivants comme lignes directrices :

- À quand remonte votre intérêt envers la religion et les questions spirituelles?
- Quels sont les éléments formateurs de vos perspectives théologiques? Faites référence à des personnes, des circonstances, des événements, des voyages, des études, etc.
- Dans votre jeune âge, pensiez-vous à Dieu davantage comme votre père ou comme votre mère? Ou encore plus, comme votre pasteur?
- Quelle est la relation entre votre connaissance de la théologie chrétienne et l'évolution de votre vie spirituelle? Comment l'étude de la théologie peut-elle vous rapprocher de Dieu?
- En quoi une autobiographie théologique est-elle similaire à une confession de foi personnelle en Jésus-Christ ou à l'histoire de votre conversion? En quoi est-elle différente?

Étude biblique :

Pour la préparation à la prochaine leçon, étudiez 2 Timothée 3 :16-17 et 2 Pierre 1 :20-21.

Tenue du journal :

- Consignez dans votre journal un nouveau concept que vous avez découvert dans la leçon d'aujourd'hui. Comment ce concept pourrait-il influencer votre vie? Quelles sont vos hypothèses sur la religion ou la spiritualité? Quels sentiments ce nouveau concept a-t-il suscité? Suspicion, peur, colère, liberté, joie, soulagement?
- Écoutez et écrivez. Écoutez avec les « oreilles théologiques » les conversations courantes au cours des trois prochains jours, à la maison, au supermarché, au travail. Rapportez combien d'énoncés de nature théologique vous aurez entendus :
 - « Je suppose que cela ne devait pas arriver. »
 - « Aide-toi, le Ciel t'aidera. »
 - « Ces gens devraient apprendre à rester à leur place. »
 - « Mère Nature se venge; dix personnes ont péri dans l'ouragan. »
 - « Elle a été tué par un chauffeur en état d'ébriété – Dieu devait avoir une raison. »
 - « Il était si orgueilleux. Maintenant il souffre d'un cancer. C'est une leçon de vie. »
 - « Pourquoi Dieu a-t-Il permis que je sois enceinte? »
- Théologie et ministère. Réfléchissez à l'histoire sur Fred Craddock (racontée dans « Le mot de la fin ») et notez dans votre journal comment l'étude de la théologie va de pair avec le ministère.

Théologie chrétienne pertinente

À quel jugement se fier pour déterminer quelle théologie chrétienne est pertinente? Nous avons mentionné que chaque ministre de l'évangile de Jésus-Christ est en fait un théologien à l'œuvre. Ceci pourrait être le premier critère de pertinence et les autres incluraient les aspects suivants :

- Peut-on prêcher cette théologie?
- Peut-on la prier?
- Peut-on la chanter?
- Suffit-elle à établir la vocation missionnaire de l'église?
- Peut-elle être clairement et simplement présentée à des non-chrétiens de façon attirante et convaincante?
- Est-ce une théologie pastorale complète qui peut convenir à toute situation pastorale : maladie, décès, deuil, exultation, scepticisme, laïcisme, matérialisme, etc.?

Théologie–l'étude de Dieu

L'étude de la théologie est l'étude de Dieu.

Nous étudions Dieu simplement parce qu'Il est; par l'étude, nous nous évertuons à L'aimer avec notre esprit.

L'écrivain, John Updike, pense que la théologie, de par sa définition, est un écheveau qui doit être démêlé et retissé par chaque nouvelle génération.

Les principes fondamentaux de la théologie demeurent les mêmes, mais la manière de les appliquer doit nécessairement changer avec le temps, la culture et la situation.

Les grandes lignes auxquelles adhèrent tous les chrétiens sont :

- Le Dieu trinitaire
- La personne de Jésus-Christ
- La mission de Jésus-Christ

Symboles religieux

Tillich croit que les symboles, spécialement les symboles religieux mais aussi ceux qui appartiennent à la politique, à l'histoire et à l'art, sont caractérisés par les quatre critères suivants :

- Contrairement à un simple signe, un symbole participe à la réalité qu'il représente.
- Un symbole nous permet d'appréhender une réalité qui serait autrement hors de notre portée, par exemple, une pièce de théâtre ou un morceau de musique.
- Les symboles ne peuvent être créés comme ça, sans raison, simplement parce qu'on le désire. Tillich explique que les symboles naissent du subconscient individuel ou collectif et ne peuvent s'appliquer sans être acceptés par la dimension inconsciente de notre être.
- Puisque les symboles ne peuvent être inventés à volonté, ils sont, comme des êtres vivants, destinés à grandir et à mourir.

Opinions théologiques incorrectes

Quels sont les exemples d'opinions théologiques incorrectes qu'il serait mieux de laisser de côté?

- Plusieurs de nos déclarations au sujet de Dieu sont simplement inadmissibles en face du mal qui n'accepte pas les explications trop simples. Nous pourrions, d'une façon subtile ou flagrante, blâmer Dieu pour le mal. Les sentiments exprimés habituellement dans des phrases telles que « Dieu l'a rappelé à Lui » peuvent ou ne peuvent être affichés selon les circonstances. En fait, ils peuvent faire plus de mal que de bien. Parler de la bonté infinie de Dieu, de sa justice et de sa miséricorde lorsque tout paraît désespéré est un miracle de la grâce.
- La théologie du « demandez et recevez » qui s'attend à ce que Dieu accorde des biens matériels.
- Parler insensiblement de l'amour sans le contrebalancer avec la justice et la responsabilité.

L'étude de la théologie chrétienne

Par

Al Truesdale

Dans son Épître à Timothée, l'apôtre Paul l'exhorte à être un intendant diligent de la foi chrétienne. Paul explique à ce jeune ministre – son enfant légitime dans la foi – comment se conduire dans « la maison de Dieu, qui est l'Église du Dieu vivant, la colonne et l'appui de la vérité » (1 Tim 3, 15). En tant que ministre de l'évangile, Timothée doit proclamer et enseigner fidèlement et complètement toute la foi chrétienne comme elle a été introduite par le Seigneur et enseignée par les apôtres. Timothée doit garder jalousement « le mystère de la piété : Dieu a été manifesté en chair, justifié par l'Esprit, vu des anges, prêché aux nations, cru dans le monde, élevé dans la gloire » (1 Tim 3, 16).

Si Timothée remplit sa fonction avec diligence, alors Paul affirme qu'il « sera un bon ministre de Jésus-Christ, nourri des paroles de la foi et de la bonne doctrine que tu auras exactement suivie » (1 Tim 4:6).

Deux mille ans après l'histoire de l'Église et après que des millions de ministres eurent proclamé la parole, les recommandations de Paul à Timothée demeurent, aujourd'hui, aussi urgentes et aussi pertinentes que jamais. Une personne qui entreprend le ministère chrétien ordonné renonce à ses propres idées et à ses projets et vit seulement pour proclamer « par toute espèce de sagesse et d'intelligence le mystère de la volonté de Dieu, pour le mettre à exécution lorsque les temps seraient accomplis, de réunir toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre » (Éph 1:10). Tout cela pour « célébrer la gloire de sa grâce dont il nous a favorisés dans le bien-aimé. En lui, nous avons la rédemption par son sang, le pardon des péchés selon la richesse de sa grâce » (Éph 1:6,7). Quelqu'un qui veut être ordonné dans le ministère chrétien démontrera son engagement envers le « mystère de Dieu » d'une « manière digne de l'évangile de Christ » (Phil 1:27).

Mais quand bien même quelqu'un serait profondément engagé à suivre les recommandations données à Timothée, et maintenant à nous, il devra, avec patience et dévotion, et dans un esprit d'adoration humble et obéissant, étudier soigneusement tout le contenu du « mystère de Dieu en Jésus-Christ ». La foi individuelle en Christ est, bien sûr, l'élément essentiel au ministère chrétien. Ce n'est qu'après avoir, docile dans sa foi, participé à la grâce de Dieu en Jésus-Christ que quelqu'un peut espérer proclamer et enseigner l'évangile aux autres. Mais le ministre chrétien est appelé à faire beaucoup plus. Il doit être entièrement « immergé » dans « la foi » dont Paul a parlé à Timothée. Le ministre chrétien a une responsabilité envers la foi, responsabilité qui est unique à l'exercice du ministère ordonné. Quiconque ne serait pas disposé à emprunter en toute humilité et toute diligence le chemin qui mène à la préparation d'un bon intendant de la foi ne devrait pas, s'il est honnête envers lui-même, s'engager dans le ministère chrétien. Le cheminement pour devenir un bon intendant de « la foi » durera toute la vie.

Pendant presque deux mille ans, ce cheminement a impliqué l'étude de la théologie avec foi et dévotion. Le terme théologie est composé de deux mots grecs : « Theos », qui signifie « Dieu », et « logos » qui signifie « mot ». La théologie est une tentative de donner le témoignage le plus complet et le plus fidèle que possible de la révélation de Dieu en Christ. C'est un effort pour comprendre la relation qui existe entre Christ et « la maison de Dieu, qui est l'église du Dieu vivant, la colonne et l'appui de la vérité »

(1 Tim. 3:15). L'étude de la théologie est une tentative, avec la lumière de l'Esprit, de comprendre comment l'église du Dieu vivant peut porter témoignage des richesses de la grâce de Dieu dans son église et dans le monde. À cause du trésor inépuisable de « Christ, le mystère de Dieu » (Col 1:24,29), et des circonstances changeantes du monde dans lequel l'église porte témoignage, l'étude de la théologie et son expression est continuelle. Les fondations de « la foi » sont immuables, mais comme l'apôtre Paul l'a démontré en prêchant à des gens de différentes cultures, l'église doit toujours rechercher les meilleurs moyens possibles pour proclamer Christ, la sagesse et le pouvoir de Dieu (1 Cor 1:10-30).

L'église « pratique » la théologie afin d'enrichir sa compréhension de Dieu, de réaffirmer le scandale de la croix (1 Cor 1), de soutenir sa foi en Christ, d'augmenter sa compréhension de la vie sainte, d'enseigner dans la droiture, d'aider à accomplir la Grande Commission et de rendre compte de sa foi dans le monde. La « pratique » et « l'étude » de la théologie doivent être une forme joyeuse d'adoration parce que c'est un effort soutenu pour mieux comprendre Christ qui est notre vie et notre paix. Tous les efforts pour séparer l'étude de la théologie et une adhésion spontanée et vibrante aboutira dans un désert de frustration et mènera à la stérilité et à la déception.

Donc, quelqu'un qui aspire au ministère chrétien ordonné et qui s'engage à étudier la théologie doit le faire avec la plus grande joie, avec diligence, humilité et espérance. L'histoire de l'église évoluant avec les siècles, elle a été parée de noms de personnes, plusieurs d'entre elles étant des pasteurs de congrégations ou des chefs de groupes de pasteurs ou de congrégations qui ont, joyeusement et fidèlement, accompli pour nous le travail de la théologie. Ils ne l'ont pas fait parce qu'ils avaient du temps à perdre en vaines spéculations, mais parce qu'ils voulaient faire progresser l'évangile de Dieu, protéger « la foi » contre la subversion et augmenter la foi des frères et sœurs en Christ.

Celui qui s'engage à accepter et à suivre les recommandations de Paul à Timothée suit les pas des premiers apologistes, des pères de l'église, tels Athanase et Augustin, et des réformateurs tels Martin Luther, Jean Calvin, John Wesley et Karl Barth. Ils étaient tous amoureux de « la foi », et ont tous cherché uniquement à « honorer en tout la doctrine de Dieu notre Sauveur » (Tite 2:10). Alors, en progressant dans ce module, cette partie du chemin qui nous mènera éventuellement à l'ordination par Dieu dans le ministère chrétien, faisons-le avec une joyeuse anticipation, en croyant fermement que le Saint-Esprit sera notre principal instructeur.

Bien que la théologie soit un tout qui traite de « la foi », elle comprend de nombreuses branches qui voient toutes au bien commun de l'église et qui ont chacune un rôle particulier. Les branches suivent un ordre naturel, chacune s'appuyant sur l'autre. Mais il y a aussi une importante interdépendance entre elles : théologie biblique, théologie historique (histoire de l'église et histoire de la pensée chrétienne), théologie systématique, missiologie, théologie morale (éthique chrétienne), pratique du ministère chrétien (menant à l'adoration, à la prédication, à l'aide, à l'administration, et ainsi de suite). Plusieurs champs d'études sont liés à la théologie, mais dépendent principalement d'autres sources, par exemple la philosophie de la religion, l'étude des religions du monde, la psychologie de la religion, la sociologie de la religion, pour ne citer que ceux-là.

Ce module couvre la théologie chrétienne ou la théologie systématique. Il dépend étroitement des théologies biblique et historique. La théologie systématique est l'effort de l'église de fournir un énoncé complet ou de rendre compte de sa foi en Christ en qui Dieu

s'est fait chair et rédempteur. Elle cherche à exprimer systématiquement la nature et la matière de la foi chrétienne. La théologie systématique s'exerce dans l'église, pour la foi de l'église.

La théologie systématique est la foi à la recherche de la compréhension. Pour atteindre son but, elle utilise plusieurs moyens, dont la pensée réflexive et analytique. Dans le sens strict du terme, la théologie systématique ne consiste pas en la proclamation de l'évangile de Dieu ni en la « foi », dans le sens du salut de Dieu. Elle ne consiste pas en la présence de Christ dans les sacrements ou dans les sermons, ni en tous les « Alléluia » criés par les fidèles lors des témoignages, des prières et de la liturgie de l'église. Elle consiste plutôt en une réflexion fidèle et profonde sur Dieu qui est l'auteur de notre foi.

Seulement celui qui interpréterait mal la responsabilité qui échoit à l'église lorsqu'elle affirme que « Christ est le Seigneur » penserait que la théologie systématique n'est pas nécessaire à la vie de l'église. La théologie systématique sert à augmenter la signification et la portée de cette affirmation constitutive de l'église. En fait, si un ministre chrétien, et si l'église traite la foi avec le soin qu'elle mérite et lui accorde la plus haute importance, toutes les dimensions de la vie chrétienne et du ministère doivent se dérouler sous la direction de la réflexion théologique.

Si, au lieu d'être imbu des principes, des engagements et des intuitions théologiques, un ministre s'attache aux valeurs et aux buts du monde dans ses actes, ses objectifs et ses paroles, il se détache de l'évangile de Dieu, qui, à lui seul, justifie son existence.

Nous entamons avec joie l'étude de la théologie chrétienne pour nous préparer à proclamer l'évangile.

Théologie chrétienne ou théologie systématique

par Roderick T. Leupp

Un grand soin a été apporté au choix du nom du programme de cours. Il nous a paru plus raisonnable d'appeler notre étude Théologie chrétienne plutôt que théologie systématique, bien que cette dernière appellation soit le plus souvent utilisée et qu'elle s'apparente, sur bien des points, à la théologie chrétienne, qui est le nom que nous avons choisi pour ce cours.

Les Nazaréens ont déjà utilisé le terme « théologie chrétienne ». Après tout, cela a été le titre au *magnum opus* écrit par le Dr H. Orton Wiley, qui est encore considéré comme le plus célèbre théologien dans l'histoire des Nazaréens. Les trois volumes de cette série ont paru en 1940, 1941 et 1942, pendant la Deuxième guerre mondiale. J'ai hérité avec bonheur des volumes qui datent des jours de collège de mon père, et j'ai acheté, par la suite, chez un bouquiniste, pour la modique somme de 20 \$, des exemplaires dédicacés, ce qui s'est révélé un excellent investissement.

Wiley a écrit ces livres bien avant que les questions sur le multiculturalisme et la diversité des religions ne soient à l'ordre du jour. Et pourtant, il y a soixante ans de cela, pour désigner de théologie **chrétienne** un ensemble de connaissances et d'assertions, cet auteur a affirmé de façon délibérée et intentionnelle que Jésus-Christ est au **centre** de tout ce qui est prêché, enseigné, affirmé, reconnu et espéré par l'église chrétienne. Et, plus que tout, cette affirmation est encore aussi vraie aujourd'hui qu'à l'époque où Wiley l'a écrite.

En partant, il dit que la théologie **chrétienne** n'est pas simplement une « théologie en général » ou une investigation insouciant des idées qui ont trait à la divinité. La théologie foncièrement **chrétienne** se réjouit de savoir que Dieu s'est manifesté en la personne de Jésus-Christ.

Les théologies pertinentes au bouddhisme, à l'islam et spécialement à la théologie juive, partagent assurément certaines présuppositions et même certaines conclusions avec la théologie chrétienne. En qualifiant toutes ces démarches de « théologiques » nous sommes conscients des liens qui existent entre la religion chrétienne et les autres, sur le plan intellectuel et sur le plan concret. En d'autres termes, lorsque des théologiens juifs ou islamiques réalisent un travail théologique, ils utilisent leur intelligence de la même façon que les théologiens chrétiens. Mais le « chrétien » insiste sur un point incontournable, et c'est l'unicité de Jésus-Christ.

Qu'y a-t-il de systématique au sujet de la théologie chrétienne?

Le système représente-t-il la solution?

Comme nous l'avons déjà mentionné, le travail de la théologie chrétienne était qualifié traditionnellement de théologie systématique. Dans les prochaines leçons, nous indiquerons une qualité systématique, méthodique et disciplinée de toute la pensée théologique. C'est la prise de conscience de ces dynamiques qui a, au prime abord, fait avancer le concept de « systématique ». Entre l'ordre et le chaos, qui ne choisirait pas l'ordre?

« Systématique » réfère habituellement à la manière dont les sujets de la théologie chrétienne sont catégorisés, exposés et examinés. De son côté, Wiley croit que les questions essentielles de la théologie chrétienne peuvent être réparties sous six rubriques suffisamment flexibles pour permettre leur discussion. Ces rubriques sont :

- Partie I : Introduction: La provenance de la théologie
- Partie II : La doctrine du Père
- Partie III : La doctrine du Fils
- Partie IV : La doctrine du Saint-Esprit
- Partie V : La doctrine du rôle de l'église
- Partie VI : La doctrine des choses finales

On remarquera d'emblée la nature trinitaire de la structure de Wiley. Cette approche est traditionnelle et on ne peut faire mieux. Tout au long de ces deux modules sur la théologie chrétienne, nous suivrons cette voie traditionnelle de la structure trine, qui sera implicitement assumée plutôt qu'énoncée d'une manière flagrante.

Ray Dunning adopte le même plan dans son ouvrage *Grace, Faith and Holiness*, qui porte le sous-titre « Une théologie systématique wesleyenne. » Dunning utilise à bon escient le pluriel en parlant de « doctrines » contrairement à la « doctrine » de Wiley, ce qui ajoute une note de flexibilité et de compréhension.

- Partie I : Prolégomènes [Questions d'introduction]
- Partie II : Notre connaissance de Dieu
- Partie III : Les doctrines de Dieu, souverain [Dieu le Père]
- Partie IV : Les doctrines de Dieu, Sauveur
- Partie V : Les doctrines de Dieu, Esprit

La classification de Dunning est plus simple que celle de Wiley. Dunning considère la doctrine de l'église, aussi appelée **ecclésiologie**, sous la rubrique du Saint-Esprit, et place les choses finales dans une annexe qu'il intitule « Eschatologie spéculative ».

L'ouvrage luthérien en deux volumes ***Dogmatique chrétienne***, édité par Carl E. Braaten et Robert W. Jenson, Philadelphia : Fortress Press, 1984, est, par contraste, une étude légère de la façon dont une théologie peut s'organiser. Les deux larges volumes couvrent douze **loci** théologiques (au singulier, **locus**), ou points. Si nous comparons ces douze loci des points de vue de Dunning et de Wiley, nous observerons qu'il y a bien plus de points communs que de désaccords :

- Premier point : Prolégomènes à la dogmatique chrétienne
- Deuxième point : Le Dieu trinitaire
- Troisième point : La connaissance de Dieu
- Quatrième point : La création
- Cinquième point : Le péché et le mal
- Sixième point : La personne de Jésus-Christ
- Septième point : L'œuvre de Christ
- Huitième point : Le Saint-Esprit
- Neuvième point : L'église
- Dixième point : Les moyens de la grâce

Onzième point : La vie chrétienne
Douzième point : l'éschatologie

Le premier module couvrira les six premiers points et le deuxième, les six derniers.

La théologie chrétienne se présente donc d'une manière systématique, tel qu'illustré par Wiley, Dunning et les dogmatiques luthériennes. D'autres théologies systématiques pourraient être données en exemple. Il y a une progression ordonnée des questions d'introduction (appelées souvent **prolégomènes**) au corps même de la théologie.

Puisque Dieu le Père est « premier parmi les égaux » concernant les trois personnes trinitaires, il est traité en premier. De là, la conversation dérive naturellement vers son Fils, Jésus-Christ, le Saint-Esprit, l'église, les sacrements, la vie chrétienne et les choses finales.

Quelque systématique que puisse être la théologie systématique, son principe est désigné pour rehausser, et non étouffer la créativité et la vie théologique. Le Saint-Esprit n'est pas seulement un esprit d'ordre et de convenances, mais aussi un esprit de joyeuse spontanéité. Le principe systématique ne doit jamais réprimer l'extase provoquée par l'Esprit, laquelle a une connotation plus riche que l'état narcotique auquel il est actuellement associé. Parler dans un état « d'extase » est parler au-delà de soi-même, être sous l'influence du Saint-Esprit. L'avis expérimenté de Rob L. Staples en matière de théologie tient précisément compte de ce problème, puisqu'il appelle la dialectique entre « Esprit » et « structure » le dilemme wesleyen « **The Wesleyan Dilemma** » (*signe extérieur et grâce intérieure: La place des sacrements dans la spiritualité wesleyenne*

Kansas City: Beacon Hill Press of Kansas City, 1991, pp. 21-39). Nous avons déjà donné une définition fondamentale wesleyenne de la théologie, qui est la théologie de la grâce, une grâce qui est à la fois ordonnée et spontanée.

Une tradition héritée de la famille de ma femme consiste à échanger nos listes de cadeaux que nous souhaitons recevoir, avant la saison de Noël. La grâce fonctionne aussi de cette façon : nous devons dire à Dieu ce que nous désirons afin de profiter de sa générosité. C'est l'idée que se fait Staple de la **structure de la grâce**.

La grâce nous surprend parfois de façon délicieusement inattendue et impromptue. Noël ne serait-il pas ennuyant si nous ne recevions que ce que nous avons demandé? Le fait d'offrir des cadeaux spontanés s'apparente à **l'esprit de grâce**.

Leçon 2 : Les sources et la définition de la théologie chrétienne

Travaux

Notes de lecture
Autobiographie théologique
Étude biblique
Tenue du journal

Buts pour l'étudiant

Aider l'étudiant à

- découvrir, identifier et expliquer quelques-unes des façons dont la Bible, la révélation, la raison, la tradition l'expérience et la culture contribuent aux fondements de la théologie chrétienne
- embrasser l'étude de la théologie comme un but important dans la vie et de « pratiquer » la théologie avec compétence
- trouver une définition acceptable de la théologie chrétienne qui servira de base à sa vie personnelle et à son ministère

Travaux individuels

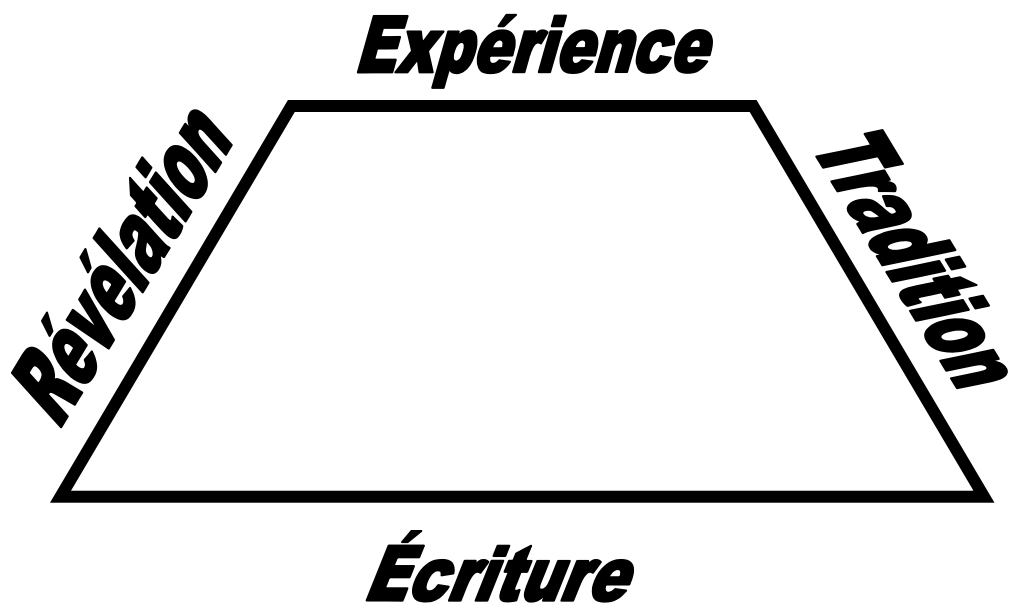
Interviewez trois personnes.

- Demandez-leur s'ils utilisent souvent les expressions : « Seigneur Dieu », « Pour l'amour du ciel », « Mon Dieu » ou « Nom de Dieu » ou des expressions similaires.
- Un théologien a donné son opinion sur l'utilisation de ces expressions et pense qu'elles ne font référence à aucune croyance.
- Si quelqu'un utilise l'une de ces expressions, demandez-lui s'il les utilise dans un sens religieux.
- Rédigez un essai de trois pages pour exposer vos résultats.

Tenue du journal

- Finalisez votre définition de la théologie chrétienne.
- Vous pouvez commencer par une idée familière mais qui est aussi abstraite, comme la famille, la liberté et l'amour. Vous pouvez aussi essayer une direction différente en essayant de donner une définition du mal. Une fois que vous aurez réussi à définir avec succès l'une des ces réalités familières – et pourtant compliquées – vous pourrez alors essayer de définir la théologie chrétienne.
- On vous recommande aussi de discuter d'une définition appropriée avec votre conjoint/conjointe, votre pasteur ou votre guide spirituel.

Le quadrilatère wesleyen



Définitions

La définition classique de la théologie, qui ne saurait être plus exacte, la présente comme la « foi à la recherche de la compréhension ». Cette définition nous vient d'Augustin et est reprise au Moyen âge par Anselme.

Jaroslav Pelikan déclare que la théologie est une réflexion méthodique sur la vérité de la révélation chrétienne.

L'Église d'Angleterre du XVI^e siècle de Richard Hooker considérait la théologie comme « la science des choses divines ».

Plus tôt, Thomas d'Aquin désignait la théologie comme une « science sacrée ».

Au vingtième siècle, Karl Barth utilisait un langage similaire en qualifiant la théologie de « science joyeuse ».

Pelikan pense que la théologie mérite le terme de science si elle a un rôle défini, une méthodologie ordonnée et une structure rationnelle.

La théologie de Pelikan

Fonction prescrite

- Y a-t-il une fonction principale qui est supportée par des fonctions auxiliaires?
- Dans ce cas, quelle est cette fonction principale?
- Consiste-t-elle à comprendre les mystères de Dieu, de soutenir les croyants dans leur foi, de présenter aux non-croyants une apologie pour l'évangile, de supporter les efforts missionnaires de l'église, d'évangéliser les populations des lieux éloignés, de fournir une base théologique au ministère de compassion et à la portée sociale de l'église?

Méthodologie ordonnée

- Le domaine de la théologie peut-il être comparé à d'autres domaines intellectuels?
- Comment peut-on apprendre davantage sur la façon de pratiquer la théologie, ou encore avoir une méthode théologique?
- La discipline requise par la théologie est-elle différente de celle de la vie chrétienne qui implique le jeûne, la prière, la présence au culte et la lecture de la Bible?

Structure rationnelle

- Nous avons auparavant comparé le travail de l'élaboration d'une théologie à la construction d'une maison.
- Quelques conférenciers ont comparé la théologie à des règles de jeu ou de grammaire qui décident de la structure, de la forme et de la cohésion de chaque langue.

Les éléments constructeurs de la théologie selon Macquarrie

John Macquarrie nomme six sources de théologie dans son ouvrage *Principles of Christian Theology*. Macquarrie traite de trois points importants au sujet de ces six éléments.

- Ils ne sont pas tous égaux et ne doivent pas être considérés comme tels.
- Chacun de ces éléments, pris séparément, peut être, en théorie, et a été en fait, l'élément déclencheur et l'idée principale supportant tout un système théologique.
- Toute théologie solide doit prendre en considération tous ces six éléments, tels qu'ils sont présentés.

1. Expérience

La théologie est une démarche volontaire de réflexion... réflexion sur la réalité, l'importance et la véritable expérience du Dieu trinitaire.

Nous sommes par essence des êtres sociaux, et nos propres expériences religieuses ont besoin d'être validées et corroborées par une plus grande communauté de foi.

2. Révélation

Première source de la théologie

La révélation est une sorte de don; c'est, en quelque sorte, une forme de connaissance qui est différente de nos autres façons de savoir.

3. Écriture

La Bible est le témoin de la réalité de la révélation mais n'est pas considérée une révélation en elle-même.

Ici nous devons laisser Macquarrie et préférer le plan de Karl Barth qui a déclaré que la révélation a suivi le modèle trinitaire. Jésus-Christ est la révélation incarnée, la Bible est la révélation écrite et la proclamation de la parole peut devenir, avec la grâce de l'Esprit, la révélation parlée.

4. Tradition

L'écriture a besoin d'être complétée par la tradition afin d'éviter une interprétation privée; elle peut l'être de bien des manières. La tradition vit lorsque le souffle du Saint-Esprit anime l'église et ses membres; elle meurt lorsqu'elle est seulement soutenue par des efforts humains et que la présence divine est rejetée.

5. Culture

Dire que quelqu'un doit être conscient de sa culture équivaudrait à dire que chaque théologien doit être mondain.

La culture doit être utilisée pour décrire la façon dont les gens organisent et vivent leur vie.

6. Raison

En utilisant notre capacité de raisonner, nous démontrons au monde et à nous-mêmes nos convictions profondes.

Parallèle entre Macquarrie et Wesley

Macquarrie	Wesley
Expérience	Écriture
Révélation	Tradition
Écriture	Raison
Tradition	Expérience
Culture	
Raison	

Guide d'étude pour les articles de foi

En petits groupes, étudiez l'un des articles de foi qui figurent dans le Manuel de l'Église du Nazaréen.

- La Trinité
- Les Saintes Écritures
- Les Libre arbitre
- L'église
- La Sainte Cène

Suivez les points suivants pour l'étude de l'article assigné.

1. Lisez au moins deux traductions des Écritures correspondantes à l'article.
2. Liez les idées, les phrases et les mots que vous relevez dans les passages des Écritures à ceux utilisés dans l'article de foi que vous étudiez.
3. La connexion entre l'Article de foi et le passage de la Bible que vous étudiez est-elle directe et principale ou est-elle indirecte et fortuite?
4. Si vous deviez prêcher sur l'Article de foi en question, quels sont les deux textes de la Bible que vous utiliseriez?
5. Si vous deviez organiser un culte sur le thème de cet Article de foi et des passages choisis de la Bible, quels sont les hymnes ou les chants que vous utiliseriez pour illustrer ce thème? Quelles prières, lectures ou autres actes de louanges incluriez-vous dans le service?

TRADITION

Comment la tradition contribue-t-elle à la théologie chrétienne?

Données de la discussion :

1. Le mot « tradition » vient du Grec « paradosis » qui signifie « ce qui a été fait ». Il dérive aussi du latin « traditio » qui signifie ce qui est transmis.
2. Lire 2 Timothée 2:1-2.
3. Les credo représentent l'une des façons dont la tradition répond à ces significations de choses faites et de choses transmises à l'égard de la foi chrétienne.
 - Lire à haute voix l'Acte des apôtres. (Vous pouvez aussi lire le Symbole de Nicée, n° 14 dans *Sing to the Lord*.)
 - Expliquer les concepts et démontrer comment les affirmations théologiques du credo ont été intégrées dans votre théologie personnelle et dans celle de votre église.
4. La « maison de la théologie » ne saurait s'établir seulement sur la base de la tradition. Cela reviendrait à laisser toute la place aux morts. Mais en incluant la tradition dans le mortier des fondations avec les Écritures, l'expérience et la raison, la maison résistera contre vents et marées.

Le Credo

Je crois en Dieu, le Père Tout-Puissant, Créateur
du ciel et de la terre;

Et en Jésus-Christ, son Fils unique, notre
Seigneur : qui a été conçu du Saint-Esprit, est né
de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce Pilate, a
été crucifié, est mort et a été enseveli;

Est descendu aux enfers; le troisième jour, est
ressuscité des morts; est monté aux cieux et est
assis à la droite de Dieu le Père Tout-Puissant;
d'où il viendra pour juger les vivants et les morts.

Je crois au Saint-Esprit, à la sainte église
universelle, à la communion des saints, à la
rémission des péchés, à la résurrection de la
chair et à la vie éternelle.

Amen.

Expérience

L'expérience comme facteur contributif à la théologie

1. Le théologien nazaréen, H. Ray Dunning déclare qu'une véritable expérience religieuse comprend :
 - la conscience d'une Autre force (Rudolf Otto qualifie cette prise de conscience de surnaturelle—une rencontre avec le divin).
 - un changement important ou une réorientation de sa vie et de sa façon d'être.
2. « Ma mère avait l'habitude de raconter son expérience avec Dieu avant même de savoir comment être sauvée. Elle est allée à l'église à certaines occasions, mais n'a jamais possédé une bible. Ayant perdu sa mère très jeune, elle a été placée comme aide chez des membres de la famille. Même à un âge avancé, elle avait coutume de dire :
« Jamais je n'oublierai mes rencontres avec Dieu lorsque j'étais enfant. Je ne savais même pas comment prier. Les gens chez qui j'étais allaiement rarement à l'église; je travaillais dur et j'étais élevée avec sévérité. De plus, j'étais seule—mais pas tout à fait seule. Après avoir effectué mes travaux dans cette ferme au Kansas, j'avais l'habitude d'aller me promener dans la prairie ou de m'asseoir auprès du ruisseau qui serpentait à travers « Flint Hills » et j'admirais le coucher du soleil. Dieu venait alors et me donnait courage et espoir. Je savais que le Seigneur était mon ami même si personne ne me l'avait jamais dit. 'Cela fait plusieurs années maintenant depuis que je suis devenue chrétienne, disait-elle, mais Dieu n'a jamais été aussi réel pour moi que lorsque, devenue orpheline, j'avais si désespérément besoin de Lui. » – Wesley D. Tracy
 - Cette expérience rencontre-t-elle le critère énoncé dans le point 1?
 - Avez-vous déjà vécu une expérience similaire?
 - Comment pensez-vous que la mère, dans cette anecdote, réagirait à l'ancien dicton qui affirme que « Dieu n'écoute pas les prières du pécheur »?
3. Lisez Ésaïe 6 et Actes 9:1-9, 17-19.
 - Ésaïe et Samuel étaient-ils conscients de cette force dans leur vie?
 - Cette rencontre a-t-elle donné une nouvelle direction à leur vie? Comment?
 - De quelle façon cette rencontre a-t-elle influencé leur théologie et leurs systèmes de croyance?
4. La note de John Wesley dans son journal, le 24 mai 1738, pourrait aussi être pertinente dans ce cas. Il y décrit comment il a senti son cœur étrangement réchauffé.
5. Bien que l'« expérience » soit, certes, un concept assez vaste, de par son côté subjectif, elle fait référence à « la foi à la recherche de la compréhension ».

Raison

La raison comme facteur contributif de la théologie

1. Prenez cinq minutes pour écrire vos commentaires sur cette citation attribuée au philosophe français Blaise Pascal : « Le cœur a des raisons que la raison ne connaît pas ».
2. Lisez Romains 1:19-20. Que disent les Écritures de l'usage de la raison pour la connaissance de Dieu?
3. Selon vous, que signifie l'expression « théologie naturelle »?
4. Prenez quelques minutes pour réfléchir à votre interaction avec vos connaissances qui appartiennent à d'autres ethnies. Le processus de raisonnement diffère-t-il d'une ethnie à une autre? Qu'est-ce que cela vous apprend sur le monde que Dieu a créé?
5. D'après Thomas D'Aquin, la tentative de démontrer ou de « prouver » l'existence de Dieu consiste à aimer Dieu de tout son esprit. Qu'en pensez-vous?

Culture

La culture comme facteur contributif à la théologie

1. La culture est un matériau qui est toujours présent dans la « maison de la théologie ». Ce matériau est souvent très utile et sert quelquefois à boucher une fenêtre. Évaluez la construction théologique révélée dans l'exemple suivant :

À Kansas City un journaliste rapportait, à la télévision, un cas sévère d'abus parental. Faisant preuve d'une rare sensibilité, celui-ci, au lieu de montrer les bleus et les blessures de l'enfant à l'écran préféra s'entretenir avec une sociologue auquel il posa la question suivante : « Pourquoi les parents abusent-ils de leurs enfants? » Le sociologue répondit « Ils n'ont pas le choix. Ils ont été abusés par leurs propres parents et c'est la seule façon qu'ils connaissent pour interagir avec leurs enfants. » Au cours de cette entrevue de 45 secondes, elle répéta à six reprises cette phrase : « Ils n'ont pas le choix ».

- Quelle influence la culture a-t-elle eu sur la doctrine humanitaire du sociologue? Sur ses convictions au sujet du libre arbitre? L'influence de l'environnement sur l'éducation des enfants?
 - La Bible montre-t-elle l'homme comme un être qui « n'a pas le choix » ou, au contraire, comme un être « libre et responsable de ses actes »?
2. La culture peut contribuer efficacement parce qu'elle représente la meilleure référence pour permettre à un groupe d'individus de faire face aux défis et aux circonstances de la vie.
 - De quelle façon Jésus-Christ, le Fils de Dieu, s'est-il adapté à la culture humaine pour exprimer un amour rédempteur?
 3. Énumérez quelques traits saillants de la culture de votre pays, de votre ville, de votre église et de votre famille qui vise le bien de tous, même s'ils ne sont pas de nature religieuse. Discutez des façons dont ces facteurs pourraient servir à la construction de la « maison de la théologie ».

Leçon 3 : Comment pouvons-nous parler de Dieu?

Travaux à remettre

Compte rendu de l'entrevue avec trois personnes Journal

Objectifs

Aider les étudiants à

- apprécier que le Dieu trinitaire se soit révélé aux hommes
- reconnaître comment le discours théologique est relié au discours ordinaire de tous les jours, tout en étant différent
- apprendre les caractéristiques du discours analogique et comprendre son rôle dans la tâche générale qui consiste à parler de Dieu.

Travaux individuels

Recherche/rédaction

Trouvez huit ou dix phrases ou énoncés qui contiennent le mot « révélation ». Ces phrases ou énoncés **ne** doivent **pas** provenir de livres sur la théologie chrétienne, mais de sources générales, comme les revues, l'Internet, les annonces publicitaires, les journaux, la télévision, etc. Une fois que vous aurez réuni toutes les phrases, analysez les différentes significations données au mot et les ressemblances et les différences avec la signification chrétienne de la révélation.

Tenue du journal

Allez dans un parc, une forêt, près d'un ruisseau ou d'un lac, dans un endroit où vous pouvez admirer les beautés de la nature qui vous entoure. Regardez tout autour de vous. Y découvrez-vous la main de Dieu?

Citations

« Un Dieu compris est un Dieu nié. »

« Si quelqu'un pense comprendre Dieu, ce qu'il a compris n'est pas Dieu. »

« Si l'on ramène tout à la raison, notre religion perdra son mystère et son caractère surnaturel. Si l'on rejette les principes de la raison, notre religion sera absurde et ridicule. »
Blaise Pascal

« Mais tu es un Dieu qui se cache, Dieu d'Israël, Sauveur! » Ésaïe 45:15, NVI

« Qui a sondé l'Esprit de l'Éternel, et qui l'a éclairé de ses conseils? » Ésaïe 40:13, RSV

« Ce que Dieu nous a donné est inépuisable, mais nous sommes seulement de petites gens, toujours en quête de compréhension de toutes choses, alors que l'évangile a toujours besoin d'être renouvelé dans des circonstances nouvelles. » Hendrikus Berkhof

« En raison de la distance terrestre et de la séparation de l'homme d'avec son Dieu, la révélation se fait maintenant de façon subtile. » Hendrikus Berkhof

« La doctrine de la révélation n'est pas simplement une doctrine parmi tant d'autres, mais une doctrine par laquelle chaque autre doctrine peut se tenir ou tomber. »
Jaroslav Pelikan

« O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu! Que ses jugements sont insondables, et ses voies incompréhensibles! » Rom. 11:33, RSV

« Car qui dans le ciel peut se comparer à l'ÉTERNEL? » Ps 89:6a

Comprendre et connaître Dieu consiste, dans le sens commun de ces mots, à approcher Dieu d'une manière cognitive, analytique et rationnelle. L'intelligence représente l'un des cadeaux de choix offerts par Dieu. Ce n'est que lorsque l'intelligence est inspirée par le Saint-Esprit que l'homme peut connaître Dieu avec discernement.

Parler de Dieu

Les théologiens chrétiens utilisent souvent trois façons pour parler de Dieu.

Les deux premières façons donnent des résultats non satisfaisants, ce qui nous pousse à déduire que la troisième doit être la meilleure.

Façon univoque

Ceci veut tout simplement dire que tous les termes qui s'appliquent à nous comme créatures peuvent tout aussi bien s'appliquer à Dieu et vice versa.

Façon équivoque

Dans le discours équivoque, il n'y a aucun point de contact entre le divin et l'humain.

Façon analogique

Le discours analogique est un discours symbolique. Dieu est *comme* un lion féroce, un ours menaçant... Dieu est aussi *comme* une certitude céleste ou terrestre, comme la lumière, les nuages, un rocher.

Usage de l'analogie

- L'analogie lie des idées vagues et abstraites à des réalités de l'expérience et de la connaissance humaines.
- Les analogies ne durent pas toujours. Elles tirent leur signification de la culture environnante. Ainsi, de nouvelles situations et de nouvelles occasions pourraient bien nécessiter de nouvelles façons analogues pour s'appliquer à Dieu.
- Les analogies sont importantes pour le travail missionnaire de l'Église chrétienne parce qu'elles permettent de reformuler de façon appropriée les énoncés traditionnels et parfois perpétuels au sujet de Dieu. Cependant, comme nous l'avons mentionné plus tôt, il y a des limites à ce qui est approprié. Lorsqu'on dit de Jésus-Christ qu'il est *l'agneau de Dieu*, on ne saurait traduire cette expression par le « porc » de Dieu dans une culture donnée, pour respecter le fait que cette culture est plus habituée au porc qu'à l'agneau. Un porc n'est pas un agneau et un agneau n'est pas un porc.
- Les analogies sont aussi appropriées pour tous les niveaux de l'éducation chrétienne. Dire à un étudiant débutant en théologie que Jésus-Christ est comme son meilleur ami, c'est l'inviter à transférer sur Jésus-Christ la relation qu'il a avec son meilleur ami.

Une analogie qui peut ne pas fonctionner et deux autres qui sont efficaces

Analogia entis ou l'analogie de l'être

L'analogie de l'être suggère qu'il y a une chaîne ininterrompue à partir du Dieu trinitaire, qui passe ensuite par les êtres célestes, tels les anges, puis aux êtres humains, puis aux animaux, et qui se termine peut-être avec la plus petite forme de vie, les insectes.

Analogia fides ou l'analogie de la foi

Analogia relationalis ou l'analogie des relations

Nous connaissons Dieu grâce à la foi, grâce à notre relation avec lui à travers Son Fils Jésus-Christ et avec le pouvoir du Saint-Esprit, et ces deux analogies rendent cette réalité d'une façon tout à fait valable.

Réalité de la révélation

Jaroslav Pelikan indique quelques-unes des significations que nous pouvons donner à la révélation.

- « La divulgation d'un avenir caché » suggéré par le mot grec *apokalypsis*, qui veut dire « révélation »
- La révélation comme événement fondé dans la théologie de l'alliance de l'Ancien Testament et repris par la théologie chrétienne.
- Le principal événement révélateur pour les chrétiens est l'incarnation, ce qui signifie que la révélation doit être maintenant trouvée dans la personne de Jésus-Christ.
- La révélation comme doctrine; par exemple, 1 Timothée 6:20, « Timothée, garde ce qui t'a été confié (dans certaines versions, « le dépôt de la foi »)

Guide pour l'étude des quatre points de Pelikan

1. Parmi les quatre exemples de définition de la révélation, laquelle serait mieux comprise par un laïque moyen?
2. Préparer le plan d'une parabole exprimant la vérité de la révélation conformément aux définitions de Pelikan. Vous pouvez faire appel à quelques paraboles de Jésus-Christ pour reprendre les vérités qu'elles enseignaient.
3. Comparez la révélation chrétienne aux idées culturelles qui essaient d'endosser une nature et une forme « révélatrices ». Certaines « fausses » révélations sont évidentes en la personne des voyants et dans le mouvement Nouvel Âge. Mais qu'en est-il des animateurs des causeries? Essaient-ils de vendre leur propre marque spéciale de révélation? Qu'en est-il de la culture de consommation américaine? Combien de publicités sont basées sur la « révélation »?
4. Quelles sont les implications de la révélation chrétienne sur la vie de prières?
5. Comment cette information agit-elle sur ma vie intellectuelle? De quelle façon la « connaissance » de la révélation est-elle différente de toute autre connaissance, tout en y étant reliée?
6. Que nous apprend tout ce que nous avons étudié sur la pratique du ministère chrétien?
7. Quelles sont les implications pour la dévotion chrétienne?
8. Si nous croyons fermement que Dieu est caché, transcendant et méconnaissable, pourquoi y a-t-il donc autant de livres, de cassettes, d'ateliers et de séminaires qui promettent « l'intimité divine en cinq étapes faciles »?

Deux façons de parler de la révélation

Révélation générale et révélation spéciale

La révélation générale est cette révélation que Dieu a incluse dans le monde qu'il a créé, dans l'ordre moral, dans la conscience humaine, dans le cours de l'histoire et qui prouve que Dieu aime et soutient le monde, dans le sens de la beauté qui stupéfie tous, à part les plus blasés et les plus cyniques.

La révélation spéciale est étroitement liée à l'histoire biblique de la création et de la rédemption.

Le célèbre théologien nazaréen, H. Ray Dunning, insiste ainsi sur l'importance de la révélation spéciale :

La foi chrétienne se considère comme une réponse à sa propre révélation divine. Elle déclare que Dieu s'est fait connaître d'abord de façon préliminaire, dans une histoire contenue dans les écrits sacrés connus sous le nom de l'Ancien Testament, puis d'une façon finale et décisive dans la personne et l'œuvre de Jésus de Nazareth. La doctrine de la révélation est la caractéristique méthodologique centrale de la théologie chrétienne.

Révélation dogmatique et révélation fonctionnelle

La révélation dogmatique ou la révélation comme doctrine

En 1920, les fundamentalistes américains croyaient en la révélation dogmatique. Une liste de cinq ou six principes formait le centre de la théologie chrétienne, et la définition de tout le reste découlait de cette liste.

- l'infaillibilité de la Bible
- la divinité de Jésus-Christ
- la naissance virginale du Christ
- la rémission des péchés
- les miracles accomplis par Christ
- la deuxième venue du Christ

La révélation fonctionnelle ou révélation comme rencontre

Ceux qui tiennent à cette idée disent, et ceci est plausible, que Dieu ne se révèle pas par des mots ou des principes, mais qu'Il révèle sa nature transcendante et le mystère de Sa Trinité.

Citations de Karl Barth

La théologie doit commencer par Jésus-Christ et non par des principes généraux, aussi meilleurs, appropriés ou édifiants qu'ils puissent paraître, comme s'ils étaient une suite de théories compilées de la Parole de Dieu plutôt que la Parole elle-même dans sa racine et son origine. La théologie doit également prendre fin avec Lui, et non avec des conclusions générales et évidentes en soi, comme si des fruits pourraient être récoltés de ce principe; comme si dans les affaires de Dieu il pourrait y avoir quelque chose de général que nous devrions savoir et désigner indépendamment de Dieu. Les obscurités et les ambiguïtés de notre façon de faire ont été élucidées dans la mesure où nous avons mis en Lui notre confiance et dans la mesure où nous L'avons laissé être le premier et le dernier, selon le témoignage des Saintes Écritures. Mises à part toutes les imaginations et toutes les erreurs dans lesquelles nous semblons être désespérément empêtrés quand nous essayons de parler de Dieu, Dieu se maintiendra en effet seulement si nous permettons au seul nom de Jésus-Christ d'être maintenu dans notre pensée comme étant le commencement et la fin de toutes nos pensées. (*Dogmatique de l'église Un Choix*. New York: Harper & Row, 1962, pp 87-88.)

Ce serait la fausse divinité d'un faux Dieu si dans sa divinité, son humanité ne nous rencontrait pas également de façon immédiate. De telles fausses divinités ont été balayées par Jésus-Christ une fois pour toutes. En Lui, on établit de façon définitive le fait que Dieu n'existe pas sans l'homme (*L'humanité de Dieu* Atlanta: Presses de John Knox, 1960, p. 50).

En Jésus-Christ, il n'y a aucun isolement de l'homme par rapport à Dieu ou de Dieu par rapport à l'homme (ibid., p. 46)

Il est le Seigneur humilié dans sa communion avec l'homme et de même le Serviteur exalté dans sa communion avec Dieu. Il est le Verbe le plus éloquent, la plus grande lumière transcendante ainsi que la Parole entendue dans les profondeurs des ténèbres. Il possède les deux natures, divine et humaine, sans être ni confondue ni divisée; Il est complètement l'un et complètement l'autre. Ainsi dans cette unité, Jésus-Christ est le Médiateur, le Réconciliateur, entre Dieu et l'homme. Ainsi, Il vient vers **l'homme** suite à l'appel de Dieu, pour susciter la foi, l'amour, et l'espoir; puis, Il retourne vers **Dieu** au nom **de l'homme** et le représente tout en intercédant pour lui. Ainsi, Il atteste et garantit à l'homme la libre grâce de Dieu et en même temps Il atteste et garantit à Dieu la libre gratitude de l'homme. (ibid., pp 46-47)

Prière de Saint-Augustin

DIEU immuable, permettez-moi de me connaître, permettez-moi de Vous connaître. J'ai prié.

Dieu notre Père qui nous recommande instamment de prier et qui nous rend capables de prier, notre supplication s'adresse à Vous car, lorsque nous Vous prions, nous vivons mieux et nous devenons meilleurs.

« Entendez ma voix qui Vous implore des ténèbres, et étendez Vos mains vers moi. Jetez Votre lumière sur moi, gardez-moi loin de mes inquiétudes. Demeurez en moi de sorte que je puisse de la même manière revenir à Vous. Amen. »

Leçon 4 : Cinq modèles théologiques de révélation

À remettre pour cette leçon

- Liste de huit à dix énoncés sur la révélation
- Journal

Objectifs de l'étudiant

Aider l'étudiant à

- comprendre les cinq théories de base de la révélation
- apprécier la doctrine de la révélation comme étant le point central de toute la théologie chrétienne
- évaluer les forces et les faiblesses des différentes théories sur la révélation du point de vue des Écritures, de la tradition, de la raison et de l'expérience, y compris l'expérience personnelle

Travaux individuels

Les modèles de révélation

- Interviewez deux pasteurs nazaréens. Expliquez-leur, du mieux que vous pouvez, les cinq modèles de révélation. Demandez à chacun de vous dire lequel des cinq modèles est typique à l'Église du Nazaréen, que ce soit dans le domaine du clergé ou du laïcat.
- Rédigez un article de trois pages sur cette expérience et sur les réponses.

Tenue du journal

Tous les chrétiens conviennent d'une façon ou d'une autre que la vérité de Dieu se révèle en Jésus-Christ. D'après vous, comment, pourquoi et dans quelles conditions Christ révèle-t-Il la réalité de Dieu?

La révélation comme doctrine

Francis Schaeffer aborde cette perspective lorsqu'il écrit que « Dieu a parlé dans une forme propositionnelle linguistique, des vérités qui Le concernent et des vérités qui concernent l'homme, l'histoire et l'univers. » La foi serait l'assentiment moral et mental aux principes qui peuvent être puisés dans la Bible.

Les avantages d'une approche doctrinale de la révélation sont les suivantes :

- Ceux qui vivent leur vie chrétienne selon ce plan ont un sens clair et distinct de leurs convictions en tant que chrétiens. La plupart, sinon toutes les ambiguïtés, les perplexités et les confusions sont éliminées, laissant place seulement à la lumière vive et claire de la vérité chrétienne.
- De même, quelqu'un qui est instruit dans cette approche de la révélation sera capable de rendre compte, d'une façon claire et convaincante, de sa foi chrétienne. La révélation dogmatique propositionnelle constitue un outil important pour l'apologie chrétienne.
- Un nouvel esprit de mission anime ceux qui adoptent cette approche, car ils n'ont aucun doute sur ce qu'ils croient.

Les faiblesses sont les suivantes :

- Trouve-t-on dans la Bible des déclarations convaincantes quant à l'infaillibilité des principes? En d'autres mots, la révélation en tant que modèle de doctrine est-elle confirmée dans la Bible?
- Ce modèle est hautement autoritaire. Il se base sur des principes indiscutables (*Ainsi parle le Seigneur*) au lieu de considérer tous les points de vue (*Venez, discutons ensemble*).
- Les principes jouent en général un rôle mineur dans les communications.
- Dieu ne révèle pas des principes; Il se révèle *Lui-même*.
- Ce modèle de révélation ne permet pas le « dialogue » avec les autres religions et même avec les autres chrétiens qui ne sont pas convaincus de la vérité de la révélation dogmatique.

La révélation comme fait historique

Ici, la révélation fait référence aux « grandes œuvres » par lesquels Dieu se révèle dans l'histoire.

La révélation comme fait historique – Points forts :

- La Bible semble présenter un Dieu qui agit, avant tout dans l'histoire d'Israël, puis en la personne de Jésus-Christ, Son Fils unique. Cette façon de comprendre la Bible est quelquefois appelée l'approche *Heilsgeschichte*, un mot composé allemand qui veut dire « histoire sainte » ou (mieux encore) « histoire du salut ».
- Dieu est un Dieu qui agit, qui s'adresse aux gens là où ces derniers ont le plus besoin de lui, c'est-à-dire dans leurs histoires respectives.
- Non seulement Dieu agit, mais dans la Bible Il le fait régulièrement en notre faveur, action qui est reprise aujourd'hui par les théologiens de la libération et les théologiens afro-américains.

Points faibles :

- Tel que mentionné plus tôt, il est difficile de déterminer exactement ce qui représente une « œuvre » de Dieu.
- L'« événement » devrait-il avoir préséance sur la « parole » dans la Bible? L'incarnation est le « verbe fait chair ». Dans l'Ancien Testament, Israël a souvent été appelée à écouter « Écoute, O Israël ».
- La plus grande partie des textes trouvés dans la Bible ne représentent pas du tout un matériel historique; nous pouvons prendre comme exemple les textes du Livre de la sagesse.
- Bien que la Bible contienne du matériel historique, son interprétation du point de vue historique n'a été possible qu'avec la naissance, il y a à peine deux cents ans, d'une « conscience historique ». Dans les premiers temps, l'église n'a peut-être pas utilisé l'histoire comme un moyen d'interprétation de la Bible. James Barr, par exemple, a écrit qu'il est certain que nos ancêtres ont catégoriquement laissé de côté le facteur « histoire » dans leur théologie, même s'ils ont été conscients que la foi chrétienne a été implantée sur terre à un moment donné.

La révélation comme expérience intérieure

La révélation comme expérience intérieure s'attarde davantage à l'accueil de la révélation qu'à sa manifestation.

La révélation comme expérience intérieure – Points forts :

- Favorise une vie de prières
- Peut encourager les personnes douées à écrire des poèmes et des hymnes édifiant le Corps du Christ
- Peut aussi favoriser le dialogue avec les autres religions parce que l'expérience religieuse chrétienne pourrait être semblable, sur bien des points, à celle des adeptes d'autres religions.

Points faibles

- Paraît assumer qu'une personne est « douée spirituellement » de la même façon qu'une autre a un don pour la musique, l'art ou l'étude des langues. Pourtant, il n'est pas donné à tout le monde d'être doué religieusement de cette façon. Ce modèle pourrait avoir tendance à être quelque peu élitiste et exclusif.
- Il y a, certes, des passages dans la Bible où il est question d'« extase » en présence de Dieu, mais nous devons aussi nous rappeler que quelques prophètes s'étaient plaints d'être sourds, muets et aveugles pour ce qui avait trait à la connaissance de Dieu.

La révélation comme présence dialectique

La dialectique est un « appel et une réponse » à la vie et à la théologie chrétiennes. La présence suppose que les sentiments et les croyances des premiers apôtres lorsqu'ils étaient en présence de Jésus-Christ peuvent aussi être vécus par nous aujourd'hui.

La révélation comme présence dialectique – Points forts :

- Est quelque peu basé sur la Bible, spécialement dans les prophéties et la « prédication de la croix » (1 Cor. 1:18).
- Parce que cette théorie de la révélation est centrée sur Jésus-Christ, elle donne une nouvelle portée et une nouvelle signification à la question du péché et à celle de la rédemption.
- L'emphase mise sur la Parole et l'Esprit pourrait aussi susciter un nouvel intérêt envers la doctrine de la Trinité.
- Peut favoriser des sermons énergiques avec l'emphase sur la Parole de Dieu communiquée par Jésus-Christ.

Critique de cette théorie persuasive :

- Le fait de mettre l'accent sur la personne de Jésus-Christ est méritoire, mais il pourrait encourager la « Christologie, doctrine selon laquelle la révélation ne se manifeste *nulle part ailleurs* qu'en Jésus-Christ. Cette position semble extrême et va à l'encontre de l'idée de *révélation générale* mentionnée plus tôt, selon laquelle Dieu se fait connaître à travers la création, la beauté de la nature, l'art, l'histoire, etc.

La révélation comme nouvelle conscience

Ce modèle se rapproche de la révélation comme expérience intérieure, bien que l'idée qu'il véhicule soit ici étendue et « radicalisée ». « Nouvelle conscience » fait référence à un fait de conscience cosmique qui ne se produit pas lors de l'expérience intérieure. Développer une nouvelle conscience, c'est aussi apprécier l'unité de toutes les religions du monde.

Sommaire des cinq modèles

Voici, selon les termes choisis de Avery Dulles, des phrases sommaires sur les cinq modèles que nous avons passés en revue :

- La révélation est la doctrine divine formelle et infaillible qui est proposée par la Bible comme la Parole de Dieu ou par l'instruction religieuse.
- La révélation est la manifestation du pouvoir rédempteur de Dieu dans les miracles qu'Il a accomplis dans l'histoire.
- La révélation est la façon dont Dieu se manifeste Lui-même par sa présence dans les profondeurs de l'esprit humain.
- La révélation est la façon dont Dieu s'adresse à ceux qui découvrent sa Parole dans les Écritures et la proclamation chrétienne.
- La révélation est l'atteinte d'un niveau de conscience supérieur par l'humain qui est appelé à une plus grande participation à l'œuvre divine de la création

La révélation dans les hymnes

<i>Sing to the Lord</i>	Titre de l'hymne	Évidence
124	« Tous acclament la puissance du Nom de Jésus »	
205	« Redites-moi l'histoire de Jésus »	
152	« Très juste Seigneur Jésus »	
108	« Tout ce qui fait tressaillir mon âme »	
625	« Quel ami fidèle et tendre nous avons en Jésus-Christ »	
134	« Mon Jésus, je t'aime »	
163	« O viens, O viens Emmanuel »	
281	« Jésus a tout payé »	
224	« L'amour de mon Sauveur »	
225	« Est-il possible? »	
432	« Lève-toi, mon âme »	

Évaluation des cinq modèles de révélation

Maintenant que vous avez passé en revue les points forts et les points faibles des cinq modèles de révélation, considérez-les de nouveau à la lumière des Écritures, de la raison, de la tradition et de l'expérience – incluant votre expérience personnelle. Une fois que vous les aurez évalués, vous êtes priés de les classer en donnant la priorité à celui qui tient le plus compte, selon vous, des éléments du Quadrilatère wesleyen, c'est-à-dire les Écritures, la raison, la tradition et l'expérience. Classez-les de un à cinq, **UN** correspondant à celui qui se rapproche le plus du Quadrilatère wesleyen et **CINQ**, celui qui s'en éloigne le plus. Soyez prêt à expliquer et à défendre votre classification. Vous devriez peut-être mettre sur papier quelques-unes des raisons qui auront guidé votre choix.

_____ **La révélation comme doctrine** — La révélation est une doctrine divine infaillible proposée comme étant la Parole de Dieu par la Bible et par le dogme officiel de l'église.

_____ **La révélation comme fait historique** — La révélation est la manifestation de Dieu à travers les miracles qu'Il a accomplis dans l'histoire.

_____ **La révélation comme expérience intérieure** — La révélation est la manifestation de Dieu par sa présence dans les profondeurs de l'esprit humain.

_____ **La révélation comme présence dialectique** — La révélation est la façon dont Dieu se manifeste à ceux qui découvrent Sa Parole dans les Écritures et dans la proclamation chrétienne.

_____ **La révélation comme nouvelle conscience** — La révélation est l'atteinte d'un niveau de conscience supérieur par l'humain qui est appelé à une plus grande participation à l'œuvre divine de la création.

Leçon 5 : Connaître Dieu comme créateur

Travaux à remettre

Compte rendu des interviews (trois pages)
Journal

Objectifs

Aider l'étudiant à

- apprécier la théorie de base de toute la théologie chrétienne qui considère Dieu comme Créateur
- faire les rapports nécessaires entre les pensées sur la création et les autres points de la théologie chrétienne
- considérer avec discernement les points de vue des autres, évaluer et comprendre comment ces opinions peuvent différer ou se rapprocher des perspectives chrétiennes.

Travaux individuels

Étude d'hymnes

- Trouvez les hymnes « This Is My Father's World » et « Stewards of God's Creation » (pp. 75 et 76 du livret Sing to the Lord).
- Rédigez un texte de 2 à 3 pages démontrant comment ces deux morceaux font mention de l'immanence et de la transcendance de Dieu.

Tenue du journal

- Réfléchissez sur la phrase ou le verset qui vous frappe le plus dans l'un de ces deux hymnes.
- Comment des événements de votre passé ont-ils influé sur votre connaissance de Dieu comme Créateur?

Amour Divin, Amour parfait

Amour divin, amour parfait,
joie du ciel, descends sur la terre!
Fais en nous ton humble demeure.
Nous te couronnons pour ta miséricorde.
Jésus, tu es compassion;
Amour pur et inconditionnel
Rends-nous visite avec ton salut;
Entre dans chaque cœur tremblant.

Insuffle ton esprit d'amour
dans chaque cœur troublé.
Laisse-nous hériter de toi,
laisse-nous trouver ce second repos.
Éloigne de nous notre disposition à pécher;
Sois l'Alpha et l'Omega,
le commencement et la fin.
Ouvre nos cœurs à la liberté.

Viens, Tout-Puissant, nous délivrer;
Permetts-nous de recevoir la vie en toi.
Reviens vite et que jamais,
jamais plus tu ne laisses ton temple.
Nous te bénirons toujours,
et te servirons comme tes serviteurs d'antan.
Nous te servirons et te glorifierons
sans jamais nous lasser.

Gloire à ton parfait amour
Achève ta nouvelle création;
Rends-nous purs et sans tâche
et fais-nous voir ton grand salut,
parfaitement reconstitués en toi,
changés de gloire en gloire,
jusqu'à ce que nous prenions notre place dans le ciel,
jusqu'à ce que nous portions nos couronnes devant Toi,
perdus dans la félicité, l'amour et la louange.

—Charles Wesley

Étude biblique sur la création

PARTIE 1: Passages de la Bible sur la création :

- | | | |
|------------------|--------------------|-------------------|
| A. Psaume 19:1 | B. Genèse 1:31 | C. 1 Timothée 4:4 |
| D. Jérémie 10:12 | E. Psaume 24:1 | F. Jean 1:3 |
| G. Genèse 1:1 | H. Psaume 74:16 | I. Hébreux 1:1 |
| J. Psaume 8:1 | K. Genèse 1:26 | L. Psaume 8:6 |
| M. Exode 4:11 | N. Colossiens 1:16 | O. Psaume 33:6 |

PARTIE 2: Énoncés sur la création

Trouver un ou des versets qui

- _____ 1) enseignent que la création découle du pouvoir, de la sagesse et de la compréhension de Dieu.
- _____ 2) disent que les êtres humains ont été créés à l'image de Dieu.
- _____ 3) disent que les cieux déclarent l'œuvre de Dieu.
- _____ 4) montrent que l'humanité est responsable devant Dieu de prendre soin de la terre et de ses créatures.
- _____ 5) disent que la terre a été sortie du néant.
- _____ 6) disent que la terre a été créée par le souffle de Dieu.
- _____ 7) nous disent à qui appartient toute la création.
- _____ 8) révèlent le rôle du Fils de Dieu, Jésus-Christ, dans la création.
- _____ 9) nous apprennent que Dieu a créé les jours et les saisons.
- _____ 10) révèlent le Créateur de la terre.
- _____ 11) affirment la bonté originelle de tout ce que Dieu a créé.
- _____ 12) enseignent que notre réponse à la bonté originelle de toute chose doit être une action de grâces.

Compréhension biblique de la création

1. Tout ce qui est ou qui peut être, doit son existence au Dieu Tout-Puissant. L'idée véhiculée par l'expression *creatio ex nihilo* (création à partir du néant), même si elle n'est pas retrouvée explicitement dans la Genèse, ne s'oppose pas à l'esprit du texte.
2. Dieu est un *Créateur* et pas simplement un *arrangeur* ou un *dessinateur* de matériaux qui existaient déjà.
3. La création est originellement bonne, mais le mal finit par la pervertir et par ruiner le travail de Dieu.
4. Parce que Dieu a créé **toutes choses bonnes**, la présence du mal dans le monde ne met pas en cause la bonté de Dieu.
5. La création est l'œuvre du Dieu trinitaire : le Père, le Fils et le Saint-Esprit.
6. Le but ultime de la création est exprimé dans l'incarnation de Jésus-Christ.
7. La création est donc le premier élément dans la doctrine chrétienne du salut : *création – alliance – salut*.
8. On doit penser à la réconciliation comme à un événement qui se produit à une échelle cosmique et englobant les trônes, les pouvoirs, les territoires, les principautés, les autorités et non seulement les âmes individuelles.

La nouvelle création

Comme il n'y aura plus de mort et plus de douleur ou de maladie préparatoire là-haut, comme il n'y aura plus d'affliction ni de séparation d'avec les amis, il n'y aura pas non plus de douleur ou de pleurs. Qui plus est, il y aura une plus grande délivrance que tout ceci; il n'y aura plus de péché. Et pour couronner tout cela, il y aura une profonde et intime union ininterrompue avec Dieu; une communion constante avec le Père et son Fils Jésus-Christ, par l'Esprit; un plaisir continu du Dieu en trois personnes et de toutes les créatures qui sont en Lui!

—John Wesley

Trois points de vue sur la relation de Dieu avec la création

Instructions : Pendant que vous écoutez les points de vue, essayez d'associer les phrases et les noms qui figurent à gauche aux trois écoles de pensée qui sont énumérées à droite. Par exemple, si vous pensez que le numéro 1, « das ganz Andere, » fait référence à la transcendance, vous écrirez 1 sur la ligne en-dessous de Transcendance.

<i>Phrases et noms</i>	<i>Écoles de pensée</i>
1. Das Ganz Andere	Immanence
2. Sallie McFague	
3. Omniprésence	_____
4. Karl Barth	
5. Hindouïsme	
6. Déïsme	Transcendance
7. Dieu est différent des humains	
8. Le monde entier est le corps de Dieu	_____
9. La façon à Dieu d'être proche de nous	
10. Esaïe 6	
11. Panthéisme	Théïsme
12. Dieu n'est pas un spectateur désintéressé	_____
13. empathie divine	
14. Spiritualité Nouvel Âge	
15. La relation d'un peintre avec son travail	

Leçon 6 : Dans quel monde vivons-nous?

Travaux à remettre

Texte sur deux hymnes
Journal

Objectifs

- Aider les nouveaux étudiants de théologie chrétienne à mieux comprendre le problème du mal qui représente le principal obstacle à la foi chrétienne authentique
- Faire aux nouveaux pasteurs des suggestions pratiques à utiliser lorsqu'ils expliqueront ou analyseront la présence continue du mal dans un monde créé par un Dieu bon
- Fournir de la documentation préliminaire sur la discussion de la science et de la religion

Travaux individuels

Au choix :

1. Faites un compte rendu de trois pages sur le livre écrit par Al Tuedale : *If God Is God, Then Why? Letters from Oklahoma City, ou If God Is God, Then Why? Letters from New York City*. (Disponible à la Maison des Publications nazaréennes). Un compte rendu valable doit tenir compte au moins de deux aspects :
 - le « déballage » du contenu du livre. Pour démontrer que vous avez analysé le livre avec soin, vous devez fournir, à la personne qui lit le compte rendu, assez de renseignements sur les arguments et l'enchaînement des idées.
 - Quelques-unes de vos opinions sur le livre et spécialement l'impact qu'il a eu sur vous. Pensez à la personne qui lira ce livre d'ici vingt ans. Recommanderiez-vous ce livre à un ami? Si vous pouviez vous entretenir avec l'auteur quelles seraient les principales questions que vous lui poseriez?
2. Constituez un dossier de presse contenant au moins dix articles qui parlent de la controverse sur la relation entre la science et la religion. Les articles doivent provenir de publications laïques et religieuses. Vous pouvez utiliser l'Internet mais vous devez vous limiter à cinq articles. Ne réunissez pas des articles pris seulement dans des publications chrétiennes ou seulement dans des publications séculières.

Visitez un grand centre commercial et notez l'utilisation du mot « pouvoir » dans l'affichage public ou autre. Écrivez six à huit utilisations du mot et comparez-les ensuite à l'utilisation chrétienne du pouvoir de Dieu.

Tenue du journal

Comment ma vie a-t-elle été affectée par le mal? Dans ma réflexion sur l'incursion du mal dans ma vie, suis-je capable de mieux définir le mal et le problème du mal d'une manière plus appropriée?

Le dilemme de Dieu et du mal

Le terme théodicée, qui dérive des mots grecs *theos*, qui signifie Dieu, et *dike*, qui signifie justice, est une tentative de parler de la bonté et de la justice de Dieu, tout en tenant compte des forces du mal.

Trois points sont soulevés pour expliquer le problème du mal

- La bonté de Dieu est insurpassable.
- Le pouvoir de Dieu est incomparable.
- La souffrance et le mal existent quand même. Pourquoi?

Arguments contre ces trois points de vue

- Dire que le mal n'est pas le mal après tout. Cela revient à ignorer la présence du mal qui est un facteur constant dans nos vies.
- Nier l'infinie bonté de Dieu. Dans ce cas, Dieu ne serait plus le Dieu de la tradition judéo-chrétienne, plein de bonté, d'amour et de miséricorde.
- Affirmer que la présence nuisible et constante du mal indique une limite à la bonté de Dieu. Si le pouvoir de Dieu a des limites, Il n'est pas capable de faire mieux. Alors le mal fait partie intégrante de l'existence de Dieu et Dieu n'est plus Tout-Puissant.

Oden résume tout ceci par cette phrase : « Le Dieu tout-puissant, insurpassable en bienveillance, permet que des conditions et des éventualités se produisent par l'abus de liberté et causent du mal et des souffrances profondes, sans pour autant diminuer l'amour incomparable et la puissance de Dieu. Mais comment chacun des trois éléments peut-il être lié? La réponse implique une profonde réflexion sur les Écritures et la tradition et un examen soigneux de la liberté mal utilisée. »

Huit affirmations sur le problème du mal

Première affirmation: Dieu ne décide pas de notre souffrance

Dieu ne souhaite aucun mal à sa création ni aux êtres qui en font partie. L'ordre naturel de la création est bon parce qu'il reflète la bonté que Dieu y a insufflée. Pourtant, à cause du péché et de nos limites, la souffrance et le mal font partie intégrante de nos vies. Dieu peut permettre la souffrance, comme dans le cas de Job, mais *Il n'est jamais à l'origine de cette souffrance.*

C'est ce qu'explique Oden, en disant que « l'ordre normal, avec le temps, la causalité, et la finitude, est l'arrangement dans lequel la bonté de Dieu doit être reçue et expérimentée dans la mesure où l'homme dans sa limitation peut proportionnellement l'expérimenter. Cependant, à la lumière de notre péché personnel et social, il arrive que la culpabilité, l'inquiétude et la souffrance pénètrent dans le monde, un monde naturellement bon. »

Scène pastorale : Qu'est-ce qui cloche dans l'exemple suivant?

Meg Woodson, femme de pasteur, a eu deux enfants;

les deux sont morts, victimes de la fibrose kystique. Joey à 12 ans et Peggy alors qu'elle était au collège. Lors de son dernier séjour à l'hôpital, elle avait emporté une carte de 3 x 5 sur laquelle était inscrite cette citation de William Barclay : la « résistance n'est pas simplement la capacité de supporter une épreuve, mais celle de la transformer en gloire. »

Elle désirait tant être courageuse et capable de transformer en gloire ses horribles souffrances.

Mais elle passa ses derniers jours accrochée à cette carte, criant et priant Dieu d'atténuer ses souffrances. Sa mère dit que Dieu « a décidé de la laisser mourir à petit feu, d'une façon horrible. »

« Jamais je n'oublierai, avoue Meg Woodson ces cris déchirants et horribles. »

Plus tard, elle écrivit à son ami, Philip Yancey : « Je t'avoue, Philip, que cela ne me réjouit guère d'en parler... de penser que Dieu ait permis à cette terrible maladie de suivre son cours. Si jamais Dieu a un rôle à jouer dans la souffrance humaine, alors à chaque niveau de souffrance, Il prend la décision d'intervenir ou de ne pas intervenir; et dans le cas de Peggy, Il a décidé de ne pas intervenir, de laisser la maladie suivre son cours... Comment Dieu peut-il décider de ne rien faire dans une telle situation? »

Si vous étiez le pasteur de Meg, qu'auriez-vous pensé? Qu'auriez-vous fait? Qu'auriez-vous dit?

Huit affirmations sur le problème du mal
Deuxième affirmation : Une trop grande liberté débouche sur le mal

Cette affirmation est peut-être l'approche la plus courante et la plus reconnue pour exprimer une théodicée. Elle permet d'exonérer Dieu et de blâmer la trop grande liberté de ses créatures qui jouent le rôle de Dieu. Nous partagerions tous probablement l'opinion de Oden qui pense que Dieu n'aurait apparemment pas mieux fait s'Il avait créé un monde avec des êtres humains non libres, dépourvus de sens moral et incapables, dans une certaine mesure, d'entrer en communion avec Dieu Lui-même.

Tertullien, un théologien chrétien appartenant à la fin du deuxième siècle et au début du troisième siècle, affirmait que Dieu savait que les humains abuseraient de la liberté qu'Il leur avait donnée, mais que ceci ne pourrait être évité qu'en enlevant aux humains les attributs qui définissaient le mieux leur nature, soit l'intelligence, la responsabilité et la liberté.

Les défenseurs du libre arbitre admettent tristement que la liberté humaine est la raison du mal qui existe dans le monde, mais ils affirment aussi, avec raison, que cette liberté humaine a produit plus de bien que de mal dans l'histoire.

Scène pastorale : Qu'est-ce qui cloche dans l'exemple suivant?

Je ne suis pas habituellement troublé lors de funérailles, mais à celles de Doug, j'ai été particulièrement contrarié par les propos du pasteur qui a déclaré que Dieu l'avait rappelé à Lui; il ne se rend pas compte du côté tragique de la situation. Doug laissait dans le deuil son épouse et deux adolescents. Je ne comprends pas qu'il puisse dire quelque chose comme ça.

La vérité, c'est que Doug s'est tué, à l'âge de 51 ans, à force de travailler. Il travaillait à plein temps et gérait en même temps sa propre entreprise. Il n'a jamais pris de vacances et prenait très peu de repos. Ses amis l'avaient prévenu et lui conseillaient de se ménager, mais il devait prendre soin de sa famille et payer tous les gadgets qu'il s'offrait : un bateau, un chalet, une voiture de luxe, une résidence secondaire et toutes les choses insignifiantes qu'il achetait. Il jouait effrontément à la Bourse et était consumé par l'amour de l'argent et la possession de choses matérielles.

Si l'on devait donner à sa mort une signification avec des termes religieux, je ne dirais pas que Dieu l'a rappelé à Lui, je dirais plutôt qu'il a été poussé vers la mort par le veau d'or.

Devrions-nous blâmer Dieu pour les conséquences de nos choix? Qu'auriez-vous dit si vous deviez prêcher aux funérailles de Doug?

Huit affirmations sur le problème du mal
**Troisième affirmation : Le pouvoir de Dieu peut
changer le mal en bien**

Si l'on se base sur l'histoire à long terme, la « faute » d'Adam peut être qualifiée de « faute heureuse ». C'est grâce à la faute d'Adam que nous avons maintenant la chance d'être sauvés. D'après Oden, si Adam n'avait pas commis cette faute, Dieu n'aurait pas eu l'occasion d'en faire sortir un plus grand bien pour l'histoire, le salut en Jésus-Christ.

L'évidence biblique et historique à l'appui de cette affirmation est impressionnante. Oden écrit : « Quand les perversions de la puissance ou les calamités normales abaissent les sociétés humaines, l'esprit humain se lance le défi puissant de se rebâtir et de s'enraciner à nouveau. L'évidence est abondante: l'esclavage en Egypte, la lutte pour la terre promise, la captivité babylonienne, les calamités du travail, la crucifixion de Jésus, l'écharde dans la chair de Paul, le sang des martyrs, la chute de Rome, et ainsi de suite – une chanson redondante de vers. »

Bon nombre de théologiens chrétiens avisés, spécialement Augustin, ont enseigné que Dieu a permis l'existence du mal afin d'en faire sortir quelque chose de plus grand selon sa volonté souveraine et au moment où Il en aurait ainsi décidé.

Scène pastorale : Qu'est-ce qui cloche dans l'exemple suivant?

À Manille, aux Philippines, le prédicateur nous a raconté l'histoire des « Thornbirds », une légende qui provient des régions reculées de l'Australie. C'est un mythe au sujet d'un oiseau qui ne chante qu'une fois dans sa vie, mais qui émet le chant le plus beau que celui de n'importe quelle autre créature sur la terre. Dès qu'il quitte le nid, cet oiseau se met à la recherche d'un buisson d'épines et il ne s'arrête que lorsqu'il en trouve un. Il s'empale alors sur l'épine la plus longue et la plus acérée et, dans son agonie, module sa symphonie incomparable. Un chant à nul autre pareil et dont sa vie est le prix. Mais lorsqu'il chante, tout le monde s'arrête et Dieu sourit, car c'est dans la douleur que s'accomplissent les plus grandes choses... ainsi va la légende.

Le prédicateur ajouta alors que cette légende, bien qu'elle ne reflète pas tout à fait la foi chrétienne, nous fait réaliser qu'en toute probabilité –

Le chant le plus mémorable
Le service le plus profitable
L'aide la plus généreuse
Se font au prix des plus grandes souffrances

En tant que pasteur, direz-vous à vos fidèles qui sont aux prises avec les forces du mal, que Dieu en fera sortir quelque chose de bon? Pourquoi? Y a-t-il des passages dans les Écritures qui en font mention?

Huit affirmations sur le problème du mal
Quatrième affirmation : Le mal ne limite pas le pouvoir de Dieu

Dieu est infiniment libre, mais cette liberté n'est pas influencée par celle qu'Il donne à ses créatures. Il ne s'agit que d'un jeu à balance nulle dans lequel l'univers jouit d'une part de liberté que Dieu contrôle de façon arbitraire. Oden résume ce point en disant que la liberté de Dieu est unique et que Lui seul est décidé à courir le « risque »... de vivre dans le dialogue et la communion avec une créature dont la nature déchue et pécheresse était prévisible, et cela sans aucune menace à sa propre sainteté.

Scène pastorale : Qu'est-ce qui cloche dans l'exemple suivant?

Tout le monde appréciait cette journée au lac. La température était douce et il n'y avait pas une trace d'humidité. La pêche matinale avait été un succès. Tout le monde s'était réuni pour le pique-nique et on avait mangé des hot-dogs grillés sur le barbecue, du melon d'eau, puis on avait dégusté un gâteau au chocolat. Tout le monde attendait impatiemment la soirée de prières autour du feu. Cette réunion familiale de prière annuelle serait mémorable.

Aux environs de 15 h 30, alors que les femmes s'affairaient autour des cabines et surveillaient les enfants qui faisaient du ski nautique, quelqu'un remarqua l'absence de Samantha, un bébé de deux ans. On pensa qu'elle était en train de faire sa sieste, qu'elle devait être en train de s'amuser dans l'un des bateaux de ski nautique, qu'elle était avec le groupe qui était parti au village tout proche faire plus ample provision ou qu'elle était en train de s'amuser dans l'eau.

Aucune de ces suppositions ne s'avéra exacte et la recherche de routine tourna en véritable panique. On organisa les recherches alors que le soir tombait et on demanda l'aide des autorités.

Après une nuit éprouvante de recherches vaines, le corps gonflé de Samantha vint échoir sur la plage, non loin des cabines. Tout le monde était horrifié et on cherchait quelqu'un à blâmer. Comment pouvait-on être aussi irresponsable et se contenter de l'idée que quelqu'un d'autre surveillait ce bébé qui commençait tout juste à marcher?

Au service funèbre le pasteur rappela à plusieurs reprises la manière dont Dieu avait rappelé à lui son petit ange. Quelques personnes avaient exprimé leur accord en hochant tristement la tête tandis que d'autres s'étaient refusés à rendre Dieu complice de cette tragédie.

Oncle Bill et Tante Verna, qui n'allaient pas très souvent à l'église, furent bouleversés par le service. Ils déclarèrent à des membres de la famille qu'ils réalisaient maintenant à quel point la vie était importante et qu'ils étaient plus que jamais prêts à recevoir ce présent que Dieu leur faisait. Les funérailles avaient été une occasion de conversion pour Oncle Bill et Tante Verna.

Un peu de bien a résulté de cette tragédie. La mort de ce bébé a-t-elle été un trop grand prix à payer?

Huit affirmations sur le problème du mal
Cinquième affirmation : tirer des leçons de la souffrance

La vraie signification du châtement dans la Bible, d'après Oden, ne consiste pas en une pénitence vindicative et cruelle infligée par Dieu, mais plutôt en l'aide et au réconfort offerts par la purification. Il est important ici de se rappeler le verset 12:6 de l'Épître aux hébreux : « Car le Seigneur châtie celui qu'Il aime et Il frappe de la verge tous ceux qu'Il reconnaît pour ses fils. »

La croissance se fait à travers l'opposition et l'épreuve.

Scène pastorale : Qu'est-ce qui ne va pas, ou qu'est-ce qui va bien avec cette image?

Le pasteur Craig Barnes a été appelé à diriger l'Église nationale presbytérienne à Washington D. C. Les membres du conseil d'administration avaient déjà une idée du pasteur qu'ils allaient avoir. Barnes avait un excellent curriculum vitae, il était un homme de talent, de vision, qui avait réalisé de grandes choses.

Il accepta la position et s'attela à l'ouvrage. Il découvrit ensuite qu'il avait une masse dans son cou qui se révéla être le cancer de la glande thyroïde.

Après trois opérations, les médecins étaient confiants et sûrs d'avoir éliminé les tissus cancéreux. Dans son plus récent livre *When God Interrupts*, il écrit qu'il a toujours apprécié sa capacité de travailler, qu'il avait longtemps pensé que c'était parce qu'il était disposé à travailler plus fort que tous les autres qu'il avait pu obtenir *chacun* de ses diplômes, *chacune* de ses promotions et *chacune* de ses fonctions, mais que c'était une offense à la grâce que Dieu lui avait faite. Il pense que c'était de l'idôlatry et que Dieu a décidé de l'y soustraire. Il dit qu'il était prêt à relever le plus grand défi de sa vie professionnelle et que tout ce qui l'en empêchait était sa glande thyroïde, la glande régulatrice de l'énergie.

Quelle leçon Pasteur Barnes a-t-il tirée de cette situation?

Huit affirmations sur le problème du mal

Sixième affirmation : La souffrance individuelle est issue de la société et est rachetable dans la société

Ici, Oden encourage ceux qui souffrent à passer outre leur situation personnelle. Souffrons-nous strictement sur le plan individuel? Ne serait-il pas plus juste de dire que la souffrance et le soulagement de la souffrance résident tous deux dans la société?

Scène pastorale : Qu'est-ce qui cloche dans l'exemple suivant?

Huit affirmations sur le problème du mal
**Septième affirmation : La souffrance
pourrait faire ressortir la bonté**

Les ombres de la vie nous aideront à apprécier davantage la vie éclatante promise en Jésus-Christ. Il faut toujours passer par les vallées et escalader le versant de la montagne avant de pouvoir en atteindre le sommet.

Cette façon de penser est souvent qualifiée d'argument esthétique. Un bon exemple serait la photographie en noir et blanc. Le jeu subtil des ombres et de la lumière permet à celui qui regarde de mieux apprécier la beauté de l'image. De même, les diverses facettes du mal pourraient nous permettre de discerner ce qui est bon d'une façon plus claire et plus précise.

Scène pastorale : Qu'est-ce qui cloche dans l'exemple suivant?

Huit affirmations sur le problème du mal

Huitième affirmation : Oui à la providence, non au destin

Que devons-nous comprendre de la providence? La providence est l'incessante volonté de Dieu de faire ce qui est bon pour toute sa création. La providence commence alors avec l'action divine que nous, en tant qu'humains, sommes appelés à accepter avec foi et gratitude. L'interaction entre l'action divine et la réaction humaine – laquelle ne peut être complètement comprise que par Dieu – est la façon dont la providence se manifeste dans le monde.

L'hymne présenté dans la documentation 6-10 offre une explication poétique de la providence divine. Dans le monde d'aujourd'hui, la liberté humaine a une grande importance, peut-être une trop grande importance. Plusieurs personnes préféreraient intervertir l'ordre véritable et parler plutôt d'*action humaine* et de *réaction divine*. Nous ne pouvons amener Dieu à s'ajuster à notre propre moule; nous devons plutôt recevoir la vie comme un cadeau de sa main.

Il faut bien établir la différence entre la providence et le destin. La première rend à la liberté humaine son potentiel de responsabilité tandis que la seconde détruit la liberté humaine. Reinhold Niebuhr est bien connu pour son affirmation sur le péché originel selon laquelle cette chute était « inévitable mais non nécessaire ». Dire que la faute d'Adam était nécessaire équivaut à dire qu'Adam n'avait pas le choix de *ne pas commettre* sa faute. Si nous acceptons cette idée, nous laissons le destin prévaloir contre la liberté accordée par Dieu.

Dans le monde présumé « éclairé » et scientifique d'aujourd'hui, il semble que personne ne croit plus au destin. Ceci est probable. Pourtant, le destin reste encore une véritable force dans plusieurs parties du monde et dirige même la vie quotidienne de beaucoup.

Les chrétiens doivent croire en la bonté de Dieu, et cette croyance éliminera le pouvoir du destin. Dans la vie nous sommes appelés à faire des choix et nous devons dépendre de la lumière du Saint-Esprit pour effectuer les bons choix. Niebuhr a sans doute raison lorsqu'il dit que nous ferons inévitablement le mauvais choix parfois. Mais le destin ne nous laisse aucun choix et l'assujettit à une force inconnue et impersonnelle qui joue parfois, mais pas toujours, en notre faveur. Les vents du destin peuvent souffler comme une brise exquise ou comme un typhon qui arrache tout sur son passage.

Scène pastorale : Qu'est-ce qui cloche dans l'exemple suivant?

Les desseins de Dieu sont impénétrables

Dieu fait éclater ses merveilles
de façon mystérieuse.
Il marche sur la mer et commande
au vent et à la tempête.

Étant allé dans les profondeurs des ténèbres,
Il en est sorti victorieux
et a fait jaillir sa lumière
et sa volonté souveraine.

Vous les saints, craignez Dieu
et tenez-vous courageux
sachant que sa miséricorde
et ses bénédictions chasseront les tempêtes
auxquelles vous faites face.

Ne doutez pas de Dieu,
mais faites-Lui confiance pour la grâce
et la bonté qu'Il nous offre,
car sa sévérité cache un visage souriant...

—William Cowper

Science et religion : Trois opinions

1. Opposition complète et totale, que ce soit du côté de la science que de celui de la religion. Dans ce cas, il semble que ni la science ni la religion ne sont très intéressés à savoir ce que l'autre a à offrir. Les deux côtés adoptent une attitude de méfiance continuelle, s'attendent aux conflits et vont même jusqu'à les désirer.
2. Convergence entre les deux; la science « intègre » plus ou moins la religion, ou vice versa.
3. Respect mutuel; chacune reconnaît les contributions de l'autre et essaie de comprendre la réalité dans son ensemble. Chacune des disciplines reconnaît que l'autre est, à un degré ou à un autre, le maître incontesté dans son domaine.

Il est important de se rappeler que la science répond aux questions « Comment, quand et où », alors que la théologie répond à la question « Qui » et, dans une certaine mesure, au « pourquoi ».

Les considérations de l'Ancien Testament sur la création sont différentes de celles de la science

- Différence dans le *processus* : Dans la Genèse 1, la création est présentée comme un acte de création volontaire de Dieu... Du début à la fin, Israël a considéré la création comme le produit d'un dieu unique.

Cette opinion diffère grandement de la définition scientifique moderne de la création, qui la considère, non comme le résultat de la volonté d'un dieu personnel, mais plutôt comme l'émergence de forces impersonnelles.

- Différence dans le *produit* : la religion (biblique) voit la création d'un monde physique, mais ne se concentre pas autant sur ce monde en tant que tel, que sur la façon dont les créatures et les enfants de Dieu prendront soin du monde qu'Il leur a donné. La science, quant à elle, voit la création soutenue par les lois et non par la grâce de Dieu.
- Différence dans les *critères de vérité* : Dans les textes bibliques, on retrouve une histoire plausible et les traits saillants de la relation Dieu-homme. L'esprit scientifique s'attend à une théorie de la création basée sur des références empiriques et qui peuvent expliquer toutes les données.

Leçon 7 : Quelques approches classiques pour la réflexion sur la sagesse et la puissance de Dieu

À remettre

Compte rendu de trois pages sur un livre **ou** collection des textes dans les média qui mentionnent le mot « pouvoir »
Journal

Objectifs

Aider l'étudiant à

- faire un bref survol des approches classiques adoptées pour parler de Dieu, tout en devenant progressivement conscient du pouvoir et de la sagesse de Dieu
- commencer à voir la pertinence de ces deux éléments pour le ministère et le culte chrétien
- apprécier comment tout le reste de notre pensée théologique est affecté par ces deux qualités de Dieu
- comparer le pouvoir du point de vue théologique et le concept de pouvoir utilisé dans la culture générale

Travaux individuels

Rédigez un texte de quatre pages résumant ce que vous avez découvert dans l'activité de recherche d'hymnes. Il ne sera probablement pas possible d'effectuer une analyse rigoureuse de tous les hymnes et de toutes les lectures qui auront été sélectionnés. Il est recommandé d'en choisir six ou huit pour l'analyse.

Tenue du journal

Pensez à la personne la plus sage que vous ayez connue. Écrivez dans votre journal **pourquoi** vous pensez que cette personne est spécialement sage et comment cette sagesse a modelé et orienté votre vie personnelle.

Qui est Dieu?

Quelques mystiques juifs font référence à Dieu comme *En Sof*, ou « sans fin ».

L'enseignement de la révélation divine sert à *approfondir* et non à *dissiper* le mystère de l'essence de Dieu; nous pouvons donc dire avec confiance que Dieu a choisi de se faire connaître de nous.

Plusieurs réalités contribuent à différencier Dieu du genre humain et des autres créatures, mais cette conscience prend racine dans la reconnaissance que Dieu est « je suis », aussi appelé la divine « ascéité ». Ceci veut tout simplement dire que Dieu et Lui seul peut être et est la source de sa propre existence.

Deux façons de voir Dieu

Via negativa

La première façon est la voie de la négativité... Dieu *n'est pas* fini, limité en aucune façon, assujetti au temps, à la mort et à la corruption.

Via eminentiae

Cette façon consiste à regarder le monde autour de nous et d'amplifier ses qualités jusqu'à les rendre dignes d'être associées à Dieu.

Voici, selon Oden, les degrés de l'excellence

Supérieur à tout ce que nous connaissons de meilleur

Le meilleur de tout ce que nous connaissons

Bon

Passable

Pauvre

Les théologiens classiques

Barth a dit que la Bible n'est pas intéressée à la puissance de Dieu sur toute chose, mais plutôt sur la façon dont Dieu utilise sa puissance pour sauver l'humanité du péché. La puissance de Dieu n'est pas « visible »; elle a plutôt une direction et une nature définies. C'est à la fois sa puissance de vouloir et sa puissance de ne pas vouloir.

Moltmann a dit que si l'omnipotence était appliquée catégoriquement et littéralement à Dieu, alors ce Dieu ne serait pas celui de la Bible, mais plutôt une abstraction philosophique. Dieu impose volontairement des limites à sa puissance précisément afin qu'il n'y ait *aucune limite* à sa vulnérabilité. Un dieu dont la puissance est visible ne saurait être un Dieu « impuissant ».

Bonhoeffer a écrit un poème que certains qualifieront de prophétique, sur l'impuissance de Dieu, c'est-à-dire l'exacte envergure et définition de Sa puissance. Dieu s'est laissé évincer du monde et clouer sur la croix. Dieu est faible et impuissant dans le monde et c'est exactement la façon, la seule façon dont Il peut être avec nous et qu'il peut nous aider.

La sagesse de Dieu

Bloesch nous rappelle judicieusement que lorsque nous pensons à la sagesse de Dieu, nous devons toujours mettre en avant-plan la personne de Jésus-Christ qui est la personnification de la sagesse de Dieu. Il est « puissance de Dieu et sagesse de Dieu ». (1 Cor. 1:24).

La sagesse est un attribut de Dieu, c'est sûr, mais elle est plus que cela dans le sens biblique du terme : c'est Dieu lui-même dans la personne de Jésus-Christ. C'est l'Esprit de Dieu à l'œuvre chez les chrétiens les poussant à croire, à se réjouir et à témoigner de la foi des saints.

Étude d'hymne

Regardez à la fin du livre, dans « l'index des hymnes et des lectures ». Recherchez tous les titres figurant sous « Dieu notre Père ». Choisissez une douzaine d'hymnes et de lectures et analysez ce qu'ils disent sur la nature, les qualités et le caractère de Dieu.

Prenez soin de noter comment ces hymnes et ces lectures *concordent* sur le plan de leurs conceptions fondamentales et de leur théologie. Notez aussi soigneusement, le cas échéant, toute légère *différence* d'interprétation.

Consignez les renseignements ainsi recueillis car ils serviront de matériel pour les travaux que vous aurez à faire pour cette leçon.

Leçon 8 : Quelques approches classiques à l'égard de la sainteté et de l'amour de Dieu

À remettre

Travail sur l'hymne (quatre pages)

Journal

Objectifs

Aider l'étudiant à

- mieux apprécier l'héritage théologique de l'Église du Nazaréen en tant qu'une dénomination de sainteté
- comparer et mettre en contraste les points de vue des Nazaréens avec des points de vue choisis d'autres théologiens
- considérer, en passant, la relation entre la bonté intrinsèque de Dieu et celle, dépendante, de l'humanité
- réfléchir encore une fois sur l'amour infini de Dieu pour la création et le genre humain

Travaux individuels

Interviewez huit personnes. Au moins la moitié d'entre elles ne doivent pas être membres de l'Église du Nazaréen. Posez-leur les questions suivantes et rédigez un essai de quatre pages pour faire la synthèse des réponses, indiquant, où cela sera nécessaire, votre accord ou votre désaccord.

- Que signifie pour vous le mot saint?
- Les mots sacré et saint veulent-ils dire la même chose pour vous?
- Que signifie le mot profane?
- Quelle est pour vous la place la plus sainte sur terre?
- Lorsque vous réfléchissez à la place la plus sainte pour vous sur terre, votre définition de saint et de sainteté change-t-elle quelque peu? Pourquoi ou pourquoi pas?

Tenue du journal

Réfléchissez à un moment où la sainteté de Dieu a pénétré au plus intime de votre être et à un moment où l'amour de Dieu vous a entouré.

La sainteté de Dieu

Nous pouvons dire alors que la sainteté appartient à la nature essentielle de Dieu dans un sens plus profond qu'un simple attribut parmi tous les autres.

—H. Orton Wiley

La sainteté de Dieu est la somme de ce qu'Il est...
La sainteté de Dieu est synonyme de sa déité, de Lui-même.

—J. Kenneth Grider

Les trois choix de base que fait H. Ray Dunning sur la façon dont la sainteté de Dieu pourrait être liée aux autres attributs divins.

- Le premier consiste à considérer la sainteté simplement comme un attribut parmi tous les autres. Mais cela reviendrait à rendre triviale la sainteté de Dieu.
- Le deuxième consiste à dire que la sainteté est, en quelque sorte, la « somme totale » de tous les attributs de Dieu; ceci reviendrait à en dire trop, bien qu'il semble parfois que Grider et Taylor veulent dire exactement cela.
- Le troisième, qui stipule que la sainteté est la toile de fond de tous les autres attributs, est le bon choix à faire.

La sainteté de Dieu

Wolfgang Pannenberg écrit : « Au-delà de la menace du jugement, la sainteté de Dieu signifie aussi l'espoir d'un salut nouveau et définitif. En dépit du péché de l'homme, Dieu est fidèle à ceux qu'Il a choisis. Sa sainteté trouve son expression ici, la différence entre Son attitude et la nôtre : 'Car je suis Dieu, et non pas un homme, je suis le Saint au milieu de toi, je ne viendrai pas avec colère'(Osée 11:9). »

Langdon Gilkey écrit : « La sainteté n'est pas un attribut moral, comme si cela signifiait la bonté parfaite d'un super être avec une barbe blanche. Il réfère plutôt à ce « Tout-Autre » absolu qui distingue le divin de tout ce qui est créé et qui caractérise chaque aspect de Dieu. Sainteté est le mot qui réfère à l'aspect divin de tout attribut digne d'une déité, la qualité qui rend tout autre attribut de Dieu différent de tout autre chose, la qualité qui rehausse tout, que ce soit la puissance, l'amour ou la colère au plus haut degré, lorsqu'il s'applique à Dieu. »

L'appel à la sainteté n'est pas un *simple choix* – mais un *ordre divin*. Cependant Dieu nous permet d'accomplir ses ordres, de sorte que notre poursuite de sainteté soit toujours soutenue par la grâce divine.

L'amour de Dieu

John Wesley croyait que l'amour était le paradis en ce qui concernait la vie chrétienne. Lorsque nous serons au paradis, nous n'aurons plus besoin de la foi, car nous verrons Dieu « face à face ». Nous n'aurons plus besoin de miser sur notre foi, car nous serons en présence de la Trinité.

Les Wesleyens affirment que l'amour de Dieu est une manifestation de sa nature et que, par conséquent, il est universel et non sélectif. Dieu étend sur tous, sans discrimination, son « bras » de miséricorde et de réconciliation. Nul n'en est exclu, car cela irait à l'encontre de la propre nature de Dieu. Dieu, étant ce qu'Il est, « aime chacun de nous comme s'il n'y avait que nous à aimer » (Augustin). C'est cet aspect de la doctrine de Dieu qui fournit la base théologique de la doctrine wesleyenne de la grâce prévenante. Le fait que cet amour soit un « amour saint » préserve cette vérité fondamentale contre la perversion en un universalisme actuel plutôt que potentiel.

—H. Ray Dunning

Sa sainteté est imprégnée de Son amour incomparable et est donc une source de réconfort autant que de peur, de confiance autant que de crainte. La sainteté aimante de Dieu soutient nos esprits dans la détresse divine; elle nous console dans les profondeurs de notre désespoir. Mais toutes ces choses demeurent incompréhensibles à part la révélation de Dieu en Jésus-Christ qui nous permet de comprendre l'unité de sa miséricorde et de sa sainteté, le caractère indissociable de son amour et de son courroux.

—Donald Bloesch

L'amour Agapè et l'amour Eros de Nygren

Eros est désir.

Agapè est sacrifice.

Eros est ascendant.

Agapè est descendant.

Eros est la voie de l'homme vers Dieu.

Agapè est la voie de Dieu vers l'homme.

Eros est l'effort de l'homme :
il assume que le salut de l'homme
dépend de lui.

Agapè est la grâce de Dieu :
le salut est l'œuvre de
l'amour divin.

Eros est un amour égoцентриque,
une sorte d'affirmation de soi
la plus élevée, la plus noble,
la plus sublime.

Agapè est un amour
généreux; il ne recherche
pas son propre intérêt,
il se donne.

Eros travaille à diviniser et à
immortaliser sa vie.

Agapè vit la vie de Dieu et ne
craint pas de la « perdre ».

Eros est la volonté d'obtenir et
de posséder, et dépend du désir
et du besoin.

Agapè est la liberté de donner,
et dépend de la richesse et
de la quantité.

Eros est principalement *l'amour de
l'homme* : Dieu est l'objet de Eros.
Même lorsqu'il est attribué à Dieu,
Eros est modelé sur l'amour humain.

Agapè est principalement
l'amour de Dieu : « Dieu est
agapè ». Même lorsqu'il est
attribué à l'homme, Agapè est
modelé sur l'amour divin.

Eros est poussé par la qualité,
la beauté et la valeur de son objet;
il n'est pas spontané, mais « évoqué »,
« motivé ».

Agapè est souverain dans sa
relation avec son objet et est
dirigé à la fois vers « le mal et
le bien »; il est spontané,
« débordant », « sans motif ».

Eros reconnaît la valeur dans son
objet – et l'aime.

Agapè aime—et *ajoute de la
valeur* à son objet.

Service du culte

Le résultat final de cette activité d'apprentissage doit être une planification de culte qui pourrait être utilisée dans l'église locale. Coordonnez l'appel à la prière, l'invocation, les hymnes, les chants liturgiques, les lectures du Credo, les réponses aux lectures, la lecture de l'Écriture, les musiques spéciales, le sermon, la bénédiction et tous les autres éléments du culte autour des ces deux grands thèmes connexes que sont l'amour et la sainteté de Dieu.

Leçon 9 : Manières modernes de parler de Dieu et de penser théologiquement

Travaux à remettre

Essai de quatre pages sur les interviews Journal

Objectifs

Aider l'étudiant à

- évaluer les tendances théologiques des dernières trente-cinq à quarante années, de façon à dispenser une éducation qui soit contemporaine et à jour
- développer et approfondir son sens théologique critique
- devenir plus conscient des courants de pensée actuels qui influencent la pensée théologique

Travaux individuels

Effectuez l'un des deux travaux suivants :

1. Interviewez un ou deux pasteurs noirs et demandez-leur de parler de leur connaissance et de leur compréhension de la théologie noire. Faites ensuite un compte rendu de trois pages sur les réponses que vous aurez obtenues.
2. Faites une recherche sur la préoccupation des Nazaréens à l'égard des pauvres ou du travail de John Wesley avec les pauvres.
 - La récente biographie de Carl Bangs, par le patriarche nazaréen Phineas Bresee, contient quelques renseignements utiles : *Phineas F. Bresee: His Life in Methodism, the Holiness Movement, and the Church of the Nazarene*. Kansas City: Beacon Hill Press of Kansas City, 1995.
 - Pour John Wesley, consultez l'ouvrage de Theodore W. Jennings, Jr., *Good News to the Poor: John Wesley's Evangelical Economics*. Nashville: Abingdon Press, 1990.
 - Rédigez un texte de trois à quatre pages résumant ce que vous aurez ainsi appris.
3. Visitez une congrégation ethnique lors d'un de leur service. Nous avons parlé seulement des Afro-américains et des asiatiques, mais il y en a beaucoup d'autres. Assistez au service avec une attitude de respect et de participation, non pas avec une attitude critique.

Tenue du journal

Tous les mouvements théologiques discutés dans cette leçon pourraient être qualifiés d'« extérieurs » ou de « marginaux ». Pensez à votre propre vie en ces termes : Êtes-vous un membre de la famille ou un étranger? Probablement un peu des deux. Mais dans quel sens particulier?

Théologie de la libération

Ce mouvement a débuté en Amérique du Sud vers la fin des années 60.

D'après ses défenseurs, la théologie de la libération a recyclé un thème négligé qui était dominant dans les écrits bibliques, notamment que le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, Dieu et Père du Seigneur Jésus-Christ est un Dieu qui se montre indulgent envers les pauvres, les marginalisés et les opprimés de ce monde.

Les adeptes de la théologie de la libération tendent à classer la population du monde en deux groupes : les opprimés d'un côté et les oppresseurs de l'autre.

La crucifixion de Jésus-Christ est considérée comme un événement politique.

Les théories de la rédemption qui mettent l'accent sur le fait que « Jésus est mort pour me libérer du péché » sont jugées, par trop individualistes et ne cadrent pas avec les principes de la théologie de la libération.

La majorité des théologiens de la libération sont opposés au capitalisme du libre échange en tant que système économique.

Texte biblique de la théologie de la libération

L'un des textes clés de la théologie de la libération est Luc 4:18-1; dans ces deux versets, Jésus fait des affirmations très explicites sur Lui et sur Son ministère :

- L'Esprit du Seigneur est sur moi
- Il m'a oint
- Pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres
- Il m'a envoyé pour proclamer aux captifs la délivrance
- Et aux aveugles le recouvrement de la vue
- Pour renvoyer libres les opprimés
- Pour publier une année de grâce du Seigneur

Qui sont les pauvres?

Alors que la théologie de la libération était en train de s'établir comme une nouvelle approche de la théologie chrétienne, deux phrases étaient souvent répétées.

Traitement préférentiel pour les pauvres

Cette phrase se passe d'explication. Elle affirme que les pauvres sont les préférés de Dieu et qu'ils doivent l'être aussi pour nous.

Privilège épistémologique des pauvres

Les pauvres sont plus perspicaces et plus à même de voir la réalité comme elle est.

La théologie de la libération déclare que les problèmes spirituels sont souvent causés par des circonstances physiques telles que la pauvreté, la faim, l'itinérance, etc.

Adjectifs qui caractérisent les pauvres

Collectif, *conflictuel*, et *alternatif* sont les trois adjectifs qui peuvent être utilisés aujourd'hui pour décrire le pauvre.

- *Collectif* signifie que la pauvreté aujourd'hui est un problème énorme, social et structurel. Les pauvres forment des classes, des masses et des peuples. Ils sont surtout concentrés dans les zones urbaines du Tiers-Monde.
- *Conflictuel* suggère que les pauvres n'ont pas choisi d'être pauvres, mais qu'ils sont victimes d'un système de pillage. « Les pauvres sont pauvres parce qu'ils sont exploités ou rejetés par un système économique pervers. » Parmi ces pauvres figurent les véritables *miséreux de la terre* : les mendiants, les enfants abandonnés, les hors la loi, les prostituées, etc.
- *Alternatif* suggère qu'un meilleur sort doit être réservé à ces pauvres.

Croyances de base

La **praxie** et **l'orthopraxie** sont des concepts importants pour tous les libérationnistes. Ces mots veulent dire « action engagée ».

Les frères Boff incluent dans la liste suivante les éléments importants de la théologie de la libération :

1. La foi qui est vraie et vivante est celle qui pratique la libération.
2. Le Dieu vivant prend parti. Il soutient les opprimés dans leurs combats contre les pharaons de ce monde.
3. Dieu étend son règne ou son royaume dans l'histoire et l'éternité.
4. Le fils de Dieu, Jésus-Christ, participe pleinement à l'œuvre libératrice de Dieu.
5. Le Saint-Esprit est le « Père des pauvres » et est présent dans toutes leurs luttes.
6. La vierge Marie a été choisie pour être « la femme prophétique et libératrice des peuples ».
7. L'église de Jésus-Christ est l'« avant-garde » de la libération et la voie vers la libération pleine et entière.
8. Puisque Dieu est présent dans le pauvre, les droits de bien sont aussi ceux du pauvre.

Théologie noire

James H. Cone, premier défenseur de la théologie noire, déclare ce qui suit :

Pour expliquer la portée théologique du thème de la libération, les théologiens noirs ont commencé à lire la Bible à travers les yeux de leurs grands-parents qui étaient des esclaves et commencèrent à parler de la solidarité de Dieu avec les miséreux de la terre. À mesure que le sens politique de la libération des pauvres émergeait comme la cause dominante, la justice, l'amour et l'espoir étaient eux aussi définis à la lumière de cette idéologie. Pour le sens biblique de la libération, les théologiens se tournèrent vers le livre de l'Exode dans lequel le message des Prophètes leur offrit le contenu théologique pour le thème de la justice. L'histoire évangélique de la vie, de la mort et de la résurrection de Jésus ont servi de fondation biblique à la ré-interprétation de l'amour, de la souffrance et de l'espérance dans le contexte de la lutte des noirs pour la libération et la justice.

Influence de cette théologie dans la vie de Martin Luther King, Jr.

- Au début, King appliqua à l'idéal américain de liberté démocratique les impulsions prophétiques de l'Ancien Testament pour la justice, l'honnêteté et la liberté.
- Il associa ensuite ces deux traditions à l'éthique d'amour et d'espérance illustré dans le Nouveau Testament par la vie, la mort et la résurrection de Jésus-Christ.
- Il se tourna alors vers la protestation pacifique, laquelle avait déjà été adoptée par l'homme d'État indien Gandhi.

En tant que chrétien dont la foi découlait de la croix de Jésus, Martin Luther King croyait que la véritable libération ne pourrait être obtenue sans souffrance. Par la souffrance passive, affirmait-il, les noirs parviendraient non seulement à se libérer des sentiments d'amertume et d'infériorité qu'ils ressentaient envers les blancs, mais éveilleraient aussi la conscience des blancs, les aidant ainsi à se libérer de leur sentiment de supériorité. La libération mutuelle des noirs et des blancs jetterait les fondations d'un monde nouveau.

Théologie asiatique

Han est un concept coréen pour lequel il n'existe pas d'équivalent dans le monde occidental.

Lorsque quelqu'un dépasse sa capacité de souffrance, son âme se retranche dans un gouffre noir et sans fond. Le cœur même de ce gouffre de souffrance est le **han**, et il efface tout le reste, dominant ainsi la vie de la victime, anéantissant ses espoirs et empoisonnant jusqu'à son essence même. Il ne reste de place que pour la tristesse, le désespoir, la rancœur et l'impuissance. Sous l'emprise de la souffrance, la victime perd son sens de dignité et d'estime de soi.

Han est la source de l'amertume qui ne disparaît jamais tout à fait parce qu'il y a toujours de la souffrance et des abus dans le monde.

Park explique :

« Cependant, la théologie chrétienne ne tient pas compte des tourments endurés par les victimes. Les implications de notre connaissance de Dieu sont évidentes. La croix de Jésus est pour nous l'emblème du pardon et du salut; pourtant nous reconnaissons à peine sa signification comme étant la souffrance extrême de Dieu en tant que victime. À son tour, la croix devient l'étape cruciale dans la relation rédemptrice entre Dieu et l'humanité. »

La fidélité de Dieu a plus d'importance que la traditionnelle compréhension de sa puissance infinie dans son combat contre le mal et la souffrance parce qu'elle trouve un écho dans notre propre vécu et dénonce les forces de l'injustice et du mal.

Leçon 10 : Suite de la conversation sur la théologie contemporaine

À remettre

Compte rendu de l'interview **ou** de la recherche Rapport sur la participation à un service ethnique
Journal

Objectifs

Aider l'étudiant à

- évaluer quelques tendances théologiques des dernières trente-cinq à quarante années de façon à dispenser une éducation qui est contemporaine et à jour
- développer et approfondir un sens théologique critique
- devenir plus conscient des courants de pensée actuels qui influencent la pensée théologique

Travaux individuels

Réaction ou réponse féminine

- Analysez les trois hymnes suivants du livret *Sing to the Lord* : « Come Thou Almighty King, » N° 3 « God of Our Fathers, » N° 758 « Faith of Our Fathers, » N° 639
- Montrez les paroles à cinq femmes dans votre église locale. Essayez d'avoir un échantillon représentatif de femmes en ce qui a trait à l'âge, à l'emploi, à l'éducation, etc.
- Demandez à ces femmes si les phrases de ces hymnes correspondent exactement à leur expérience personnelle avec Dieu. Pourquoi? Pourquoi pas?
- Faites part de vos résultats dans un essai de trois pages.

Tenue du journal

La théologie chrétienne affirme résolument que Dieu n'a pas de genre. Dieu n'a pas d'identité sexuelle. Et pourtant tous nos énoncés théologiques le désignent comme le « Père ». Comment Dieu peut-Il être un Père pour nous s'Il n'est pas un homme?

Théologie féministe

Le féminisme souhaite nous présenter une nouvelle vision de Dieu, plus juste, plus ouverte et plus compatissante. À la place de la hiérarchie de la Trinité avec sa « chaîne de commande » de Dieu le Père à Dieu le Saint-Esprit, le féminisme nous met en présence d'un Dieu de nature « inter-relationnelle » ou « symbiotique ».

Qu'est-ce qu'une hiérarchie? Voici comment le conçoit Andrew Sung Park :

« Dans ce système religieux [qui considère Dieu comme un Être tout-puissant et souverain] Dieu est le premier en tout. Après Dieu viennent les anges; puis les hommes blancs; puis les femmes et les enfants blancs; ensuite les hommes des minorités ethniques, les femmes et les enfants des minorités ethniques; les animaux et les plantes; la boue. »

Les trois mouvements de la théologie féministe

Protestation et critique

La hiérarchie que nous avons mentionnée plus tôt ne place pas seulement Dieu en première position, mais Lui assigne aussi des attributs et des qualités mâles.

Anne Carr écrit que les féministes chrétiennes argumentent que la théologie a légitimé la nature dominante des relations entre Dieu et l'humanité, entre le Christ et l'Église, l'homme et la femme, les adultes et les enfants, les laïcs et les religieux, les riches et les pauvres, les blancs et les noirs, les nations riches et les nations pauvres, le genre humain et la terre.

Révision historique

Elles disent que l'histoire se préoccupe trop de la guerre et de la politique, deux domaines dans lesquels les hommes exercent un trop grand contrôle, et trop peu d'intérêt dans le domaine lié à la maternité et à l'éducation des enfants.

Carr nous demande ici de considérer encore une fois les contributions de la femme à l'histoire, à la spiritualité et à la théologie du mouvement chrétien.

Reconstruction théologique

La théologie féministe repose sur l'expérience des femmes. Pour elles, appeler Dieu « Père » ou « Seigneur » est agaçant et doit être évité.

Théologie de la procession **Théologie de la procession**

Cette théologie ne repose pas autant sur les déclarations de la révélation divine ou sur tout autre attrait spécial vers la foi, le miracle ou l'autorité religieuse, mais du simple fait que le monde tel que nous le connaissons et tel que la science l'a décrit, est un monde en évolution.

Heraclitus—a donné l'argument d'un monde changeant
Parménides—a donné l'argument d'un monde figé

La théologie de la procession est connue sous le nom de théologie naturelle. La Bible elle-même renferme des passages qui semblent favoriser une théologie naturelle, notamment l'Épître aux Romains 1:19-20.

La théologie naturelle fait rarement, sinon jamais, appel à la révélation divine dans le sens classique que lui donnent les chrétiens.

La théologie naturelle croit que rien, même Dieu, n'est stable dans le sens conventionnel.

La théologie naturelle nie la vision traditionnelle d'un Dieu tout-puissant.

L'idée traditionnelle d'une aséité divine (i.e., que Dieu est lui-même l'auteur de son existence) est rejetée.

Cinq qualités de Dieu auxquelles s'oppose la théologie naturelle

- Dieu, moraliste cosmique
- Dieu, être absolu, éternel et détaché
- Dieu, puissance régulatrice
- Dieu, approbateur du statu quo
- Dieu, mâle

Panenthéisme

La théologie naturelle défend le panenthéisme. Contrairement au panthéisme, qui considère Dieu identique au monde, qui considère que tout *est* Dieu, le panenthéisme enseigne que tout est *en* Dieu.

Évaluation de la théologie de la procession

1. Pas de considération pour la doctrine de la Trinité. Dans la doctrine de Whitehead, Dieu a deux natures distinctes,
 - une nature primordiale (Dieu en lui-même, plus ou moins)
 - une nature conséquente (Dieu dans Sa création, dans sa relation avec le monde)

Le thème de la Trinité n'est pas essentiel pour la théologie naturelle; Jésus-Christ en tant que la Parole incarnée de Dieu n'a pas une importance capitale et l'idée de l'incarnation est définie de manière à répondre aux principes de la théologie de la procession.

2. Un Dieu qui a une puissance limitée et qui ne « contrôle » pas le monde de manière significative.
3. Le Dieu de la théologie de la procession peut avoir une base philosophique solide, mais les gens se posent souvent la question, à savoir qui voudrait vénérer ce Dieu qu'on ne retrouve pas dans le sens religieux.
4. La théologie de la procession a été accusée d'être « trop radieuse » c'est-à-dire trop optimiste et sans une réelle doctrine à l'égard du péché et du mal.

Leçon 11 : La doctrine de la Trinité : Centre vital ou relique?

À remettre

Essai sur les réactions ou les réponses féministes

Journal

Objectifs

Aider l'étudiant à

- reconnaître l'importance de la doctrine de la Trinité pour la théologie chrétienne
- considérer la nature pratique de ce principal enseignement chrétien et son influence sur notre vie chrétienne
- comprendre les raisons pour lesquelles la doctrine de la Trinité est redevenue une dominante théologique

Travaux individuels

Service du culte

- Avec un ou deux collègues de classe, planifiez un service de culte qui tient compte de l'importance de centraliser le culte chrétien dans la doctrine de la Trinité.
- Le résultat final doit être une planification de culte qui pourrait être suivi un dimanche matin dans n'importe quelle Église du Nazaréen locale.
- Il doit inclure toutes les parties du service, des commentaires d'ouverture à la bénédiction.

Tenue du journal

La doctrine de la Trinité est la réponse chrétienne à l'ancien problème philosophique de « l'unité dans la pluralité ». Pensez à votre propre famille. Comment la structure de votre famille reflète et répond même à ce problème d'« unité dans la pluralité »? Pensez à d'autres domaines de votre vie dans lesquelles cette dynamique est évidente.

Credo – Symbole de Nicée

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant,
Créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.

Je crois en un seul Seigneur,
Jésus Christ, le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles:
Il est Dieu, né de Dieu, lumière,
née de la lumière, vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé, de même nature que le Père;
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel; Par l'Esprit-Saint,
il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et Il monta au ciel;

Il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts;
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit-Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie;

Il procède du Père et du Fils,
Il reçoit même adoration et même gloire;

Il a parlé par les Prophètes.

Je crois en l'Église, une, sainte,
universelle et apostolique.

Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts,
et la vie du monde à venir.

Amen.

Raisons pour la renaissance de la théologie trinitaire

- Pour retrouver les richesses de l'antiquité chrétienne et recouvrer la connexion qui existait entre la théologie chrétienne et la dévotion/la spiritualité chrétienne qui se trouve au cœur de la théologie trinitaire.
- Pour insister sur ce que tous les chrétiens ont en commun, la puissance œcuménique de la doctrine de la Trinité.
- Pour contrer les principes de la théologie féministe qui rejette le nom de Dieu le Père et celui de Dieu le Fils.
- Pour discerner comment la doctrine de la Trinité sépare la doctrine et la proclamation chrétiennes des autres religions du monde. Pour certains, toutefois, cette conversation les entraînera à rapprocher la Trinité chrétienne des caractéristiques semblables dans les autres religions du monde.

Hymnes trinitaires

Gloire, Gloire, Gloire

Honneur et puissance
Que ton nom soit exalté sur terre et dans les cieux!
Gloire, Gloire, Gloire
Force, obéissance
Pour ton amour, pour tes dons merveilleux

Gloire, Gloire, Gloire
Dieu de toute grâce,
Pour nous tu livras ton Fils sur le bois de la croix
Gloire, Gloire, Gloire
Prenant notre place,
De nous, il fit des prêtres et des rois

Gloire, Gloire, Gloire
Victoire, espérance
Les saints et les bienheureux proclament tous en chœur
Gloire, Gloire, Gloire
et magnificence
Au Père, au Fils, au Saint Consolateur

Gloire, Gloire, Gloire
Redisent les anges,
Joignant leurs sublimes voix au chœur mélodieux:
Gloire, Gloire, Gloire
Des chants, des louanges
Partout frémit l'immensité des cieux.

Adorons le Père

Adorons le Père au plus haut des cieux
La sainte lumière qui brille en tout lieu
Proclamons sa grâce, le pardon divin
L'amour efficace, le bonheur sans fin

Célébrons la gloire du puissant sauveur
Chantons la victoire du grand Rédempteur
Il vint sur la terre pour nous secourir
Plus tendre qu'un frère, il voulut mourir

Viens, céleste flamme, messenger divin
Viens, montre à notre âme Jésus le chemin
Descends à cette heure dans nos cœurs joyeux
Qu'ils soient ta demeure, esprit glorieux

Prier la Trinité

Oden croit que toute prière doit être adressée directement **à** Dieu le Père **au nom de** Dieu le Fils (car ce dernier est, avant tout, le seul médiateur entre Dieu et l'humanité), par **la grâce** de Dieu le Saint-Esprit.

L'humble action de la prière

Un simple chrétien s'agenouille pour prier. Il essaie d'établir un contact avec Dieu. Mais, s'il est chrétien, il sait que c'est Dieu à l'intérieur de lui qui le pousse à prier. Mais il sait aussi que la connaissance qu'il a de Dieu lui est communiqué par le Christ, l'homme qui est Dieu – que Christ est à ses côtés, qu'Il l'aide à prier, qu'Il prie pour lui. Considérez un peu ce qui se passe ici. Dieu est l'être à qui il adresse sa prière, le but qu'il essaie d'atteindre; Dieu est aussi la force intérieure qui le pousse, la force inspirante. Dieu est aussi la route ou le pont sur lequel il est guidé vers ce but. Ainsi, les trois volets de la vie de l'être trinitaire se déroulent dans cette petite chambre où un homme ordinaire dit ses prières.*

—C. S. Lewis

* Tiré de *Mere Christianity*. New York: Collier Books, 1960, p. 127.

La trinité et le culte

Notre culte est de pouvoir participer, par la grâce de l'Esprit, à ce que Jésus a fait et fait pour nous par ses intercessions et sa communion avec le Père.

—Torrance

Si nous considérons le culte dans le contexte de la doctrine de la Trinité, nous nous soustrayons au rituel humain pour nous adonner au culte en esprit et en vérité. Torrance écrit que c'est précisément l'intuition théologique donnée par la grâce de Dieu qui distingue le culte chrétien du rituel religieux. Le culte chrétien devient alors la libre participation par l'esprit à l'œuvre que Dieu perfectionne pour nous, tandis que le culte en tant que rituel religieux n'est qu'une œuvre humaine, une vaine tentative par des créatures finies de saisir le « transcendant ».

Torrance écrit encore :

Le culte chrétien partage un élan de l'humain vers Dieu qui vient de Dieu et qui se produit *dans* la vie divine. C'est précisément dans ce mouvement et à l'intérieur de ce mouvement que nous sommes appelés par l'esprit à participer à ce don de grâce... Le culte ne consiste pas cependant en une vaillante réponse subjective. C'est un don de grâce qui est réalisé indirectement en Christ et qui est reçu de l'esprit.

Leçon 12 : Fondation biblique de la Trinité

À remettre

Une planification de culte
Journal

Objectifs

Aider l'étudiant à

- explorer les sources bibliques de la doctrine de la Trinité
- commencer à comprendre quelques analogies typiques pour l'explication de la Trinité

Travaux individuels

Au cours de ces deux leçons sur la Trinité, nous avons sans cesse répété que la Trinité doit être pertinente pour le chrétien moyen. Ce travail est conçu pour vérifier cette hypothèse.

- Choisissez deux hymnes trinitaires classiques et deux lectures dominantes qui portent sur le thème de la Trinité.
- Montrez-les à quatre ou cinq personnes laïques dans votre congrégation nazaréenne.
- Demandez-leur ce qu'elles en pensent. Comment la doctrine de la Trinité rejoint-elle leurs vies?
- Demandez-leur quelles sont leurs habitudes de prières. À qui s'adressent-ils généralement? S'adressent-ils d'abord à Dieu le Père, puis à Dieu le Fils si la prière n'est pas exaucée, pour s'adresser en désespoir de cause à Dieu le Saint-Esprit?
- Si quelqu'un dans le groupe de personnes que vous interrogez vient d'un milieu pentecôtiste, demandez-lui si l'attention portée par les pentecôtistes à l'Esprit-Saint englobe aussi le Père et le Fils.
- Une fois que vous aurez compilé les données/les réponses des interviews, présentez les résultats dans un essai de quatre pages.

Tenue du journal

Parmi les textes sur la Trinité que nous avons lus dans l'Écriture, méditez sur trois ou quatre d'entre eux qui vous ont personnellement frappé.

Une doctrine classique de source biblique

De par ses racines dans la foi de Sion, l'église a pris un engagement ferme envers le monothéisme et elle ne permet que rien ne vienne le compromettre ou le contredire. Mais, aussi loin que nous remontons dans l'histoire, nous retrouvons aussi dans le langage de cette église des propos au sujet du Christ qui semblent compromettre et même contredire cette foi monothéiste. À sa mort, Jésus s'est écrié : « Père, je remets mon Esprit entre tes mains » (Luc 23:46); alors que, Étienne, le premier martyr chrétien, s'était écrié : « Seigneur Jésus, reçois mon esprit » (Actes 7:59).

—Jaroslav Pelikan

Ancien Testament Livre de la Genèse

Genèse 1:1-2, 26

Nombres 6:23-26

Esaïe 6:2-3, 48:16

Nouveau Testament

2 Corinthiens 13:13

Hébreux 9:14

Mathieu 28:19

Poursuite de l'évidence biblique

Groupe 1

Ces passages font le point sur l'*unicité* de Dieu. Souvenez-vous que la Trinité n'apprend pas qu'il y a trois dieux mais *un Dieu en trois personnes*. Nous ne devons jamais perdre de vue ce message de l'unicité de Dieu. La croyance en trois dieux est appelé l'hérésie du *trithéisme*, qui illustre trois trônes dans les cieux. Les personnes qui prient *d'abord* Dieu le Père, *puis* Dieu le Fils si leur prière n'est pas exaucée, pour *ensuite* s'adresser, en désespoir de cause, à Dieu le Saint-Esprit, s'engagent dans une forme de trithéisme.

Étude : Deutéronome 6:4; Mathieu 23:9; Marc 10:18, 12:29; Romains 3:30; 1 Corinthiens 8:4, 6; Galates 3:20; Éphésiens 4:6; 1 Timothée 1:17, 2:5; Jean 2:19, 4:12.

Groupe 2

Il y a aussi des passages qui sont de nature *dyadique*, et qui relient le Père et le Fils ou le Fils et le Saint-Esprit. Tel que mentionné précédemment, lorsque deux de ces trois personnes sont présentes, on peut dire avec certitude que la troisième personne est aussi présente.

Ces passages sont Romains 1:4, 6:4, 8:11; 1 Corinthiens 6:14; 2 Corinthiens 4:14; Galates 1:1; Éphésiens 1:20; 1 Timothée 1:2, 3:16; 1 Pierre 1:21.

Groupe 3

Les passages *triadiques* se retrouvent dans les textes suivants : Actes 2:32-33; 1 Corinthiens 6:11, 12:4-5; 2 Corinthiens 1:21-22; Galates 3:11-14; Éphésiens 3:1-6, 4:4-6; 1 Thessaloniciens 5:18-19; 2 Thessaloniciens 2:13-14; Hébreux 10:29; 1 Pierre 1:2, 3:18.

Le Dieu trin

La controverse sur le *Vestigium trinitatis* concernant l'utilisation des analogies, signifie les « vestiges de la Trinité », « vestiges » ayant la signification d'« empreintes de pas ».

Deux fameuses analogies trinitaires

Analogie psychologique

- Augustin a élaboré ce qui est souvent identifié comme l'analogie « psychologique » de la Trinité
- Ce dernier a écrit cette phrase célèbre : *Chacun est dans l'autre, tous sont dans chacun, tous sont dans tous et tous sont dans un.*
- Tout esprit humain est caractérisé par la *mémoire*, *l'intelligence* et la *volonté*.

Analogie sociale

- Les ancêtres Cappadociens ont avancé ce qui est maintenant connu et appelé parfois l'analogie « sociale » de la Trinité.
- Ils ont commencé par réfléchir à *Dieu le Père*, et de là, sont passés au Fils, puis au Saint-Esprit.
- L'analogie sociale considère le phénomène des relations entre les personnes pour découvrir un indice sur le mystère de la vie divine.

Le Dieu trin

Article de foi des Nazaréens

Nous croyons en un seul Dieu existant éternellement, infini, Souverain de l'univers; Lui seul est Dieu, Créateur et Administrateur, saint en nature, en attributs et en intention : Il est, en tant que Dieu, trin dans son être essentiel, révélé comme Père, Fils et Saint-Esprit.

Leçon 13 : Qui est le Dieu chrétien?

À remettre

Essai de quatre pages
Journal

Objectifs

Aider l'étudiant à

- reconsidérer le Dieu du théisme, en contraste avec le Dieu trin
- se demander en quoi vraiment consiste le pouvoir de Dieu
- devenir familier avec l'idée de la Trinité immanente et la trinité économique

Travaux individuels

Choisissez l'un des deux travaux suivants :

1. Écrivez un essai d'interprétation de deux pages au sujet du poème de John Donne dans la Documentation 13-1.
2. Si vous connaissez un Témoin de Jéhovah, vous pourrez l'interviewer en expliquant puis en réfutant les points de vue de sa doctrine qui rejette la doctrine de la Trinité.

Tenue du journal

Réfléchissez sur la façon dont votre perspective de Dieu a évolué pendant le temps que vous avez passé à étudier la Trinité.

Le Dieu en trois personnes

Faites brèche en mon cœur, Trinité ; jusqu'ici,
Vos coups, vos souffles, vos rayons, ne sont que baumes.
Pour que je sois debout, renversez-moi ; pliez
Votre force à briser, brûler, renouveler.
Ville usurpée, et qui appartient à un autre,
Je peine pour vous faire entrer, mais vainement ;
Raison, qu'en moi vous déléguez, me défendrait,
Mais, captive, se montre ou faible ou mensongère.
Je vous aime pourtant, je voudrais être aimé,
Mais à votre ennemi mon âme s'est promise ;
Rompez par un divorce, ou dénouez ce nœud,
Prenez-moi, emprisonnez-moi ; je ne serai
Jamais libre, que si vous me rendez esclave,
Ni chaste, que si vous me faites violence..

—John Donne

La différence entre le Dieu trin et le Dieu du théisme

Une métaphysique trinitaire est révélatrice à cet égard. Tout d'abord, un Dieu d'amour trinitaire qui entretient des relations personnelles avec ses créatures donne une direction à la doctrine de la providence. Le Père, le Fils et le Saint-Esprit s'aiment l'un l'autre. Ils font partie d'une communauté de trois personnes dans laquelle chaque membre de l'être trin donne de l'amour aux autres membres et en reçoit. L'aspect relationnel est un élément *essentiel* à Dieu. Le Dieu en trois personnes est l'amour parfait et la communion parfaite—l'antithèse de réserve, d'isolation et de domination. Dieu n'est pas un potentat solitaire qui impose aux autres sa volonté. Les membres de la Trinité sont en harmonie entre eux. De ce point de vue, la question de la personne est la catégorie ontologique ultime. L'aspect individuel, relationnel et communautaire—non la puissance, l'indépendance et le contrôle—devient le point central de la connaissance de la nature de Dieu. Alors que le concept du Dieu néo-platonicien évoque la distance et la réserve, la doctrine chrétienne de la Trinité affirme qu'être Dieu c'est être engagé dans une relation d'amour.

—John Sanders

Trinité immanente et Trinité économique

Le Dieu trin a souvent été considéré sous deux aspects qui sont la Trinité *immanente* et la Trinité *économique*.

La Trinité immanente est quelquefois qualifiée de Trinité *essentielle* ou *ontologique*, parce qu'elle cherche à connaître la nature intérieure de Dieu.

En termes brefs, la Trinité immanente est « ce que Dieu est », tandis que la Trinité économique est « ce que Dieu fait », car Dieu se retrouve dans l'économie de la création, de la grâce et de la rédemption. Nous verrons cela plus tard.

5-4-3-2-1 Dieu : La formule de Thomas D'Aquin

Dieu en cinq notions

- *Non-né* ou *non engendré*, fait référence à Dieu le Père qui est la source de sa propre existence, qui n'a donc pas été engendré.
- Paternité fait aussi référence à Dieu le Père, à la façon dont il engendre la Parole de toute éternité. La Parole n'est pas produite dans le temps, elle est générée éternellement. Si cela n'est pas vrai, alors Dieu serait une créature.
- Filiation (*Filioque*) fait référence à la réalité du Fils dont l'être est éternellement engendré par le Père.
- Spiration fait référence à la réalité du Saint-Esprit dont l'être est soufflé ou spiré par Dieu le Père et Dieu le Fils. Cette spiration se fait à partir du Père et du Fils.
- Procession fait référence à l'Esprit-Saint qui procède du Père et du Fils.

Dieu en quatre relations

De celui qui engendre à celui qui est engendré (du Père au Fils) Paternité

De celui qui est engendré à celui qui engendre (du Fils au Père) Filiation
(*Filioque*)

De celui qui spire à celui qui est spiré
(du Père et du Fils au Saint-Esprit) Spiration

De celui qui est spiré à celui qui spire
(du Saint-Esprit au Père et au Fils) Procession

Dieu en trois personnes

Trois de ces quatre relations constituent des personnes. Ce sont la paternité (le Père), la filiation (le Fils) et la spiration (le Saint-Esprit).

Dieu en deux processions

Les deux processions sont : *être engendré* (dans Jean 8 :42, Jésus dit : « c'est de Dieu que je viens ») et *être spiré*, l'Esprit-Saint procède du Père et du Fils.

Dieu en une seule nature

Le monothéisme doit être considéré sous les prémisses de la trinité, un Dieu en une seule nature avec trois identités ou en trois personnes.

Guide d'étude

Faites correspondre les noms et les phrases dans la première colonne aux idées et aux phrases de la seconde colonne.

- | | | |
|-----------------------------|-------|---|
| 1. Donald Bloesch | _____ | Deux dieux en un |
| 2. Karl Rahner | _____ | Trois |
| 3. filiation | _____ | Dieu pour nous |
| 4. binaire | _____ | Formule 5-4-3-2-1 |
| 5. Dieu du théisme | _____ | critique du libre arbitre du théisme |
| 6. Trinité économique | _____ | Du Fils |
| 7. Trinité immanente | _____ | Un |
| 8. Personnes | _____ | Dieu en lui-même |
| 9. Nature | _____ | Dieu des philosophes |
| 10. Catherine Mowry LaCugna | _____ | La Trinité est l'essentiel du salut |
| 11. Clark Pinnock | _____ | Défenseur du libre arbitre théisme |
| 12. Thomas D'Aquin | _____ | La trinité économique est la trinité immanente, et vice versa |

Leçon 14 : La vie chrétienne et la Trinité

À remettre

Essai de deux pages **ou** compte rendu des interviews
Journal

Objectifs

Aider l'étudiant à

- apprécier l'importance de considérer la nature humaine à la lumière de la doctrine de la Trinité
- voir les relations entre l'éthique chrétienne, la Trinité et la vie chrétienne

Travaux individuels

Nous avons consacré quatre leçons à la Trinité, ce qui représente vingt pour cent du cours Théologie chrétienne 1.

- Cela a-t-il été du temps bien investi?
- Rédigez un essai sommaire de quatre pages spécifiant ce qui est clair maintenant au sujet de la doctrine de la Trinité et ce qui ne l'est pas.

Apportez en classe un objet qui peut servir d'exemple pour l'argument de création. (Nous verrons cet argument à la prochaine leçon.) Cet objet doit démontrer l'ordre aimant et précis que Dieu a donné à la création.

Tenue du journal

Si je pouvais demander au Dieu trin une question au sujet de la Trinité, ce serait...

Une personne

La définition classique d'une personne est celle qui est donnée par Boèce :

- Une personne est une substance individuelle d'une nature rationnelle.

Qu'est-ce qu'une personne?

Autrefois

Pendant plusieurs siècles, la définition de personne donnée par le philosophe Boèce dans les premiers temps médiévaux était largement acceptée et rarement remise en question. Il croyait qu'une personne était « une substance individuelle de nature rationnelle », le terme substance n'ayant ici le sens de quelque chose de solide, comme un morceau de bois par exemple, mais qui représente l'essence de cette chose et à laquelle sa réalité adhère et « ne forme qu'une. »

Cette définition met l'accent sur l'individualité, l'unicité, la singularité qui sont toutes prouvées par nos capacités rationnelles.

Maintenant

Une grande immersion dans la théologie trinitaire offre la promesse d'une *nouvelle définition* de la personne. Cette nouvelle définition est simplement la suivante : *Être, c'est être en relation*. Dans ce contexte, relation est synonyme de communauté, adhésion et réciprocité.

Définition de l'humanité

De par leur nature, les personnes sont interpersonnelles et intersubjectives.

Une personne est unique, concrète, exceptionnelle et indicible (mystérieuse).

Ce qui est « naturel » doit être jugé par ce qui est « personnel ».

Pour être vraiment une personne, il faut un juste milieu entre l'amour de soi et le don de soi.

Les personnes doivent être catholiques, c'est-à-dire universelles.

Devenir une personne nécessite de l'auto-discipline et du détachement.

Une personne est un concept exponentiel de formation.

Vivre comme une personne en communion avec la véritable signification du salut.

La périchorèse

Ce terme fait référence à la communion mutuelle entre le Père, le Fils et le Saint-Esprit, chacun dans les deux autres.

Périchorèse signifie :

- que les personnes divines sont inhérentes l'une à l'autre et obtiennent la vie l'une de l'autre.
- unicité dans la pluralité, perméable mais distinct.
- une personne divine est, *par nature*, en relation avec d'autres personnes. Chaque personne divine est irrésistiblement attirée par l'autre.
- Bien qu'il n'y ait aucune confusion quant à l'individualité de chaque personne, il n'y a aussi aucune séparation. Il y a seulement cette communion d'amour dans laquelle chaque personne existe... en corrélation étroite avec l'autre.
- Chaque personne exprime à la fois ce qu'elle est (et, implicitement, ce que les deux autres sont) et ce que Dieu est : extatique, engageant, dynamique, vital. La *périchorèse* représente un modèle dynamique de personnes en communion, laquelle est basée sur la réciprocité et l'interdépendance.

Richard de Saint Victor

Richard de Saint Victor pense que l'idée de Dieu doit contenir l'idée de l'amour, que l'amour est la véritable expression de Dieu.

Stanley Grenz explique ce point de vue :

L'amour suprême a besoin d'un autre qui soit semblable à celui qui aime pour recevoir cet amour; et parce que l'amour suprême a reçu autant qu'il a donné, il doit être un amour partagé où chacun aime et est aimé par l'autre. Finalement, parce que l'amour suprême désire être un don et un présent partagés avec un autre, il n'est pas seulement un amour mutuel entre deux personnes mais un amour entre trois et seulement trois.

La vie trinitaire de Dieu aux autres à travers nous

Compte tenu de la façon dont la Trinité influe sur nos vies en tant que chrétiens devant Dieu et entre nous, l'énoncé de Catherine LaCugna est particulièrement pertinent.

Vivre la foi vivante trinitaire signifie vivre la vie de Dieu: vivre de et pour Dieu, des et pour les autres. Vivre la foi trinitaire signifie vivre comme Jésus-Christ a vécu (*persona Christi*): prêchant l'évangile; comptant totalement sur Dieu; offrant la guérison et la réconciliation; rejetant la loi, les convenances et les conventions qui placent les gens sous la loi; résistant à la tentation; priant constamment; mangeant avec des lépreux mondains et les marginaux; embrassant l'ennemi et le pécheur; mourant pour la cause de l'évangile, selon la volonté de Dieu. Vivre la foi trinitaire signifie vivre selon la puissance et la présence du Saint-Esprit: fixant les yeux du cœur sur la face et le nom de Dieu proclamés avant nous dans l'économie du salut; répondant à la foi, l'espérance et l'amour de Dieu; éventuellement, devenant uni à Dieu sans restriction.

Après lecture de l'énoncé, faites une liste de toutes les vertus, des dons, des attentes et des privilèges qu'il énumère.

Comment pouvons-nous accomplir tout cela?

Indiquez plusieurs passages de l'Écriture qui appuient cet énoncé.

Une prière d'alliance

Je ne suis plus à moi-même,
mais je suis à Toi.
Appelle-moi où Tu veux,
mets-moi avec qui Tu veux.
Inflige-moi la souffrance.
Que je sois employé par Toi
ou mis de côté pour Toi;
exalté par Toi ou abaissé par Toi.
Donne-moi tout, ne me donne rien.
Librement et de tout cœur,
je fais tout pour Ton plaisir
et je mets tout à ta disposition.
Et maintenant, Ô Dieu glorieux et béni,
Père, Fils et Saint-Esprit,
Tu es à moi et je suis à Toi.

—John Wesley

Leçon 15 : Convergence et divergence entre la philosophie et la théologie chrétienne

À remettre

Essai de trois à quatre pages sur l'objet
Journal

Objectifs

Aider l'étudiant à

- apprendre un peu plus sur la relation qui existe entre la philosophie et la théologie, malgré leur appartenance à des disciplines différentes
- examiner brièvement plusieurs arguments classiques sur l'existence de Dieu, en tenant tout autant compte des arguments positifs que des arguments négatifs
- apprécier les contributions faites par les philosophes à la tradition de la théologie chrétienne

Travaux individuels

Rédigez un essai de trois pages dans lequel vous expliquez pourquoi et comment vous partagez ou ne partagez pas les opinions de Barth.

- Karl Barth s'opposait à l'usage de la philosophie pour étayer ou soutenir les affirmations de la théologie chrétienne. Pour lui, la Parole de Dieu suffisait en elle-même.
- Barth est bien connu pour sa déclaration selon laquelle « La croyance ne peut pas plaider contre l'incroyance. Elle ne peut la combattre que par la prédication. »

Une partie de la prochaine leçon nous demande de considérer comment la présence de la beauté dans le monde pourrait démontrer l'existence de Dieu.

Pour faire valoir votre point de vue, apportez en classe quelque chose qui représente l'idée que vous vous faites de la beauté : une photographie, un poème, une sculpture ou tout autre chose.

Tenue du journal

Considérez les deux arguments présentés dans cette leçon. Lequel vous influence-t-il le plus? Pourquoi?

Prières de Kierkegaard

Et si tu nous permets de connaître les nombreux secrets de la science, ne nous laisse pas oublier ce qui est nécessaire; et si tu désires éteindre notre esprit vigoureux et si tu nous laisses vivre longtemps sur la terre jusqu'à ce que notre âme en devienne lasse, il y a quelque chose que nous ne pourrons jamais oublier, même si nous oublions tout le reste, c'est que nous sommes sauvés par ton Fils.

Ton amour se passe de preuve : Quoi que tu fasses à tes sujets est teinté d'amour infini. Et quand d'autre ai-je connu une plus grande vérité que lorsque j'ai découvert que tu es l'amour infini? Ce n'est certainement pas lorsque j'en avais une preuve, Oh non, c'était lorsque je l'ai senti sans qu'il eut besoin d'être prouvé, lorsqu'il n'était pas un dogme qui a toujours besoin d'une démonstration, mais plutôt lorsqu'il est devenu pour moi un axiome qui se passe de démonstration; cependant, lorsque mon âme devient fatigué, alors, tu me donnes la preuve de ton amour.

Réflexions sur la philosophie

Enseigne-moi, O Dieu, à ne pas me torturer, à ne pas me rendre martyr à travers des réflexions dures et entêtées, mais enseigne-moi plutôt à respirer profondément dans la foi.

Le mot « philosophie » signifie « amour de la sagesse ». Si la *sagesse n'est pas* centrée en Jésus-Christ en qui « Dieu a voulu faire habiter toute plénitude » (Col 1:19), alors, il n'est pas véritablement sage ni véritablement aimant. L'étude de la philosophie par les chrétiens doit toujours être *christocentrique*.

Père céleste!
Qu'est-ce qu'un homme sans toi!
Que représente tout ce qu'il sait,
aussi vaste que cela puisse être,
sinon un fragment insignifiant
s'il ne te connaît pas!

Que représente tous ses efforts,
même s'il regroupe le monde entier,
sinon un travail à moitié fait
s'il ne te connaît pas!

Toi qui es Un en tout et Tout en un!

Expérience de Pascal

L'an de grâce 1654,
Lundi, 23 novembre, jour de saint Clément,
pape et martyr, et autres martyrologes.
Veille de saint Chrysostome, martyr, et autres,
Depuis environ dix heures et demie du soir
jusqu'à environ minuit et demi,

----- **FEU** -----

DIEU d'Abraham, DIEU d'Isaac, DIEU de Jacob »
non des philosophes et des savants. Certitude.
Sentiment. Joie. Paix.

DIEU de Jésus-Christ. Deum meum et Deum vestrum.

« Ton DIEU sera mon Dieu. »

Oubli du monde et de tout, hormis DIEU.

Il ne se trouve que par les voies enseignées
dans l'Évangile. Grandeur de l'âme humaine.

« Père juste, le monde ne t'a point connu,
mais je t'ai connu. » Joie, joie, joie, pleurs de joie.

Je m'en suis séparé: Dereliquerunt me fontem aquae vivae
(Ils m'ont abandonné, moi, la source d'eau vive)

« Mon Dieu, me quitterez-vous? »

Que je n'en sois pas séparé éternellement.

« La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent,

Toi, le seul vrai Dieu, et Celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. »

Jésus-Christ. Jésus-Christ. Je m'en suis séparé;

je l'ai fui, renoncé, crucifié. Que je n'en sois jamais séparé.

Il ne se conserve que par les voies enseignées dans l'Évangile:
Renonciation totale et douce.

Soumission totale à Jésus-Christ et à mon directeur.

Éternellement en joie pour un jour d'exercice sur la terre.

Non obliviscar sermones tuos. Amen.

Pertinent ou non pertinent?

Donald Bloesch écrit que la preuve traditionnelle de l'existence de Dieu peut servir à éclaircir la relation de Dieu avec le monde, mais que seule la foi peut identifier le Dieu démontré rationnellement avec le Dieu révélé divinement.

Dionysius le pseudo-aréopagite

Dieu n'existe pas. N'ayez pas peur de mes paroles. C'est simplement que notre concept de l'existence et notre expérience de l'existence sont si limités qu'ils ne sauraient possiblement s'appliquer à Dieu... Dieu n'est pas une des choses qui « existent », comme cette chaire, cette cathédrale, ou l'atome. Dieu n'est pas quelque chose que l'on peut découvrir ou démontrer.

Oden: « Dieu ne se matérialise pas sur la base de l'échec ou du succès de nos arguments rationnels »

La célèbre déclaration de Pascal convient tout à fait ici : *Le cœur a ses raisons que la raison ne connaît pas.*

Selon Oden, les arguments rationnels « corroborent la conviction de la foi, ils ne produisent pas et ne renforcent pas la foi. Ces arguments ne représentent pas des « preuves » indépendantes, hermétiques et irréfutables, mais pris séparément, ils visent à confirmer et à valider les convictions de l'existence de Dieu et à corroborer la conviction profonde, basée sur la foi que Dieu existe. »

L'argument de la création (design argument)

Oden avance formellement ainsi l'argument téléologique :

- Le monde tel que nous le voyons et le vivons est un cosmos, c'est-à-dire « une unité ordonnée dont l'ordre est constant, uniforme, complexe et inhérent à l'univers lui-même ».
- L'existence d'un tel monde ne peut être expliqué qu'en ayant recours à un Architecte intelligent. La conception d'un tel univers démontre l'*omniscience* de Dieu qui sait tout. La création d'un tel univers démontre l'*omnipotence* de Dieu qui est non seulement capable de concevoir un univers ordonné, mais aussi de le créer.
- Dieu est nécessairement la cause intelligente de l'ordre de l'univers.

Critiques de l'argument de la création

Les critiques suivantes ont souvent été exprimées à l'égard de cet argument :

- Le monde est-il si bien ordonné que cela? Comment expliquer qu'il y a autant de défauts dans l'univers? Et pourquoi tant de mal et d'injustice?
- Puisque le monde est dans un tel chaos, le *mieux* que l'argument de la création puisse démontrer est qu'une force a créé le monde, pas nécessairement un être *infiniment bon*, a agencé ce qu'on peut observer, mais certainement pas que Dieu ait tiré le monde du néant. C'était aussi l'opinion de David Hume, philosophe écossais du 18^e siècle. Hume est souvent cité pour avoir « démolit » l'argument de la création, car il doutait qu'un Dieu infiniment bon ait pu créer un monde si imparfait.

Arguments basés sur la nature humaine

Voici quelques hypothèses de base pour cet argument:

1. À la question « D'où vient l'intelligence? » on ne peut répondre autrement que de dire qu'elle vient de Dieu. Oden écrit qu'il est impossible de suggérer l'émergence d'une intelligence qui aurait agencé de manière aussi intelligente les choses de l'univers, l'évolution naturelle de l'histoire et de l'être humain.
2. Même la recherche scientifique ne peut avancer qu'en supposant qu'il doit y avoir une relation entre nos esprits en tant qu'esprits intelligents et le monde qu'ils connaissent, qu'ils conçoivent et expérimentent.
3. On peut concevoir que le monde puisse continuer d'évoluer sans l'aide d'une *intelligence finie*, mais non sans l'aide d'une intelligence.
4. Si nous recherchons certaines valeurs, ce que nous faisons indéniablement, cette recherche de bonne vie doit être inspirée par quelqu'un et ce quelqu'un est Dieu.
5. Nous plaçons les personnes au-dessus des choses. Mais quel est le principal « ingrédient » d'une personne? Quelle est la différence entre l'homme et l'animal? Vous conviendrez tous qu'elle réside dans l'intelligence. Dieu est l'Intelligence suprême dont découlent toutes les intelligences finies.
6. Toutes ces évidences désignent Dieu.

Étude en groupe

Les passages tels que Genèse 1:26-27; Psaumes 8, 19, 51; Romains 1—2, et Hébreux 2:6 parlent de la présence de Dieu en nous et dans le monde.

Considérez comment ces passages de l'Écriture appuient l'argument que l'intelligence limitée de l'homme découle d'une Intelligence Unique et Infinie, qui est Dieu.

Repérez dans ces passages des évidences de ce que nous avons discuté concernant l'attrait de cet argument pour l'homme.

Considérez aussi la rencontre de Paul avec les Athéniens devant l'Aéropage, tel que mentionné dans les Actes 17 :22-34, où il leur dit que Dieu est présent à l'intérieur d'eux, peut-être plus proche encore qu'ils ne le croient, même s'Il se fait connaître à eux seulement par l'intermédiaire de Jésus-Christ.

Trois points concernant l'assentiment humain/culturel

Trois points importants doivent être soulevés à cet égard :

- Assentiment ne veut pas dire unanimité. Il y aura des réfractaires et des hésitants.
- Plus que tout, cet argument fait davantage appel à l'histoire, aux cultures et aux sociétés qu'à un strict raisonnement logique.
- À travers l'histoire, de milliers de personnes ont choisi de mourir pour leur foi en Dieu. Quelquefois, les gens meurent pour de fausses croyances, mais on ne peut expliquer aussi simplement la mort des martyrs. Le fardeau de la preuve incombe à ceux qui ne tiennent pas compte de cette évidence.

John Wesley

Donnons libre cours à la raison : mettons-la à profit autant que possible, tout en reconnaissant qu'elle est tout à fait incapable de générer la foi, l'espoir ou l'amour, et ne saurait, par conséquent, être source de vertu véritable ou de joie substantielle. Ces deux dons ne peuvent provenir que d'une force plus grande, du Père des esprits humains. Recherchez-les et obtenez-les; ne les considérez pas comme une de vos réalisations, mais comme un don de Dieu. Élevez vos cœurs jusqu'à Lui qui a tout donné. Lui seul peut donner cette foi qui permet de croire en des choses invisibles. Lui seul peut faire naître en vous l'espoir vivant d'un héritage éternel dans les cieux; et Lui seul peut déverser son amour dans votre cœur en faisant briller sur vous la lumière du Saint-Esprit.

Leçon 16 : Autres recherches de preuves de l'existence de Dieu

À remettre

L'essai sur Karl Barth
Objet représentant la beauté
Journal

Objectifs

Aider l'étudiant à

- apprendre un peu plus sur la relation qui existe entre la philosophie et la théologie, malgré leur appartenance à des disciplines différentes
- examiner brièvement plusieurs arguments classiques sur l'existence de Dieu, en tenant tout autant compte des arguments positifs que des arguments négatifs
- apprécier les contributions faites par les philosophes à la tradition de la théologie chrétienne

Travaux individuels

Préparez la Documentation 16-6. Écrivez vos réponses sur une feuille séparée.

Tenue du journal

Les laïcs chrétiens s'intéressent-ils en général à tous ces arguments philosophiques sur l'existence de Dieu? Pourquoi?

Argument cosmologique

Ces arguments pour l'existence de Dieu sont qualifiés de cosmologiques parce qu'ils invitent à réfléchir sur le monde ou le *cosmos*, tel qu'il existe.

Ces arguments sont considérés avant tout comme s'appuyant sur des faits *a posteriori*, ou encore de faits qui sont « postérieurs » à notre expérience humaine.

L'argument à partir du changement

L'argument à partir de la causalité

L'argument à partir de la contingence

L'argument à partir des différents niveaux de l'être ou des différents niveaux de perfection

Arguments à partir de la moralité, de l'expérience religieuse et de la beauté

Kant ne voulait savoir que deux choses : « le ciel étoilé au-dessus de sa tête et la loi morale en dedans de lui ». Il pensait que l'entretien de la moralité était essentiel pour prévenir l'effilochage du tissu social et intellectuel.

Les arguments complexes que nous avons brièvement passés en revue ici ont l'avantage d'avoir un sens commun et un côté pratique. Ils reconnaissent tous, d'une façon ou d'une autre, l'existence de Dieu, parce que des faits observables dans le monde démontrent l'existence de Dieu.

Expérience

- Dieu parle sans cesse à son peuple et quelqu'un qui l'entend ressent le besoin de le dire.
- Le fait que les personnes laïques soient invitées à donner leur témoignage est la preuve que l'Église du Nazaréen croit au ministère de tous les croyants et qu'elle n'accorde pas une plus grande valeur au témoignage des membres du clergé. Aucun témoignage ne saurait être plus valide qu'un autre.
- Le « témoignage intérieur du Saint-Esprit » est l'une des évidences de l'entière sanctification, et ce témoignage a besoin d'être ouvertement partagé.
- Il se pourrait que l'Esprit parle à travers celui qui témoigne et que le reste du service soit béni d'une façon spéciale et évidente par sa présence, à cause de l'effort qui est fait pour témoigner.

Reconnaître l'expérience religieuse

Répondez aux questions suivantes et soyez prêts à faire part de vos réponses au reste de la classe :

1. Quel est pour vous le lieu le plus sacré au monde?
2. Nommez les trois moments les plus sacrés de votre vie.
3. Si vous avez des enfants, quelle est leur expérience avec Dieu?
4. Votre expérience avec Dieu est-elle plus vive à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'église?
5. Votre expérience avec Dieu est-elle plus vive et plus réelle dans la solitude ou en compagnie d'autres personnes, que ce soit des membres de votre famille ou des fidèles de l'église?
6. Y a-t-il certains moments dans la journée où vous vous sentez plus proche de Dieu?
7. Complétez cette phrase : « Je _____, donc je suis. » Vous pouvez choisir : *pense, crois, sens*, etc. Expliquez votre réponse.
8. Vous sentez-vous proche de Dieu dans vos activités récréatives, lorsque vous voyagez, partez en vacances, allez au restaurant, au théâtre, au gym, etc.?
9. Que répondriez-vous à quelqu'un qui vous dirait que vos expériences religieuses ne sont pas différentes de n'importe quelle autre expérience?

L'argument ontologique

La découverte d'Anselme

L'argument ontologique est différent des arguments *a posteriori*. C'est un argument *a priori* dont la force réside dans la logique et un raisonnement déductif.

Anselme donne sa définition de Dieu comme *Celui dont on ne peut concevoir un plus grand*.

Dans la phrase explicative de Oden, « Un être absolument parfait doit exister s'il faut que cet être soit absolument parfait. »

Saint Augustin capture l'intention de l'argument ontologique lorsqu'il écrit : « On peut penser à Dieu plus qu'on peut Le décrire, et Il existe plus qu'on peut penser à Lui. »

En nos propres termes

Voici, ci-dessous, les explications de Thomas C. Oden aux différentes démonstrations ou preuves de l'existence de Dieu. Après les avoir lues, écrivez vos propres commentaires sur les données de cet argument.

Ordre et Création (Design): « S'il y a un objectif, on doit avoir quelqu'un pour concevoir cet objectif; s'il y a de l'ordre, quelqu'un pour établir cet ordre. Si nous voyons des dessins dans ce monde, nous devons déduire qu'il y a un dessinateur doué d'une intelligence suffisante pour créer ce monde intelligent. »

Pour moi, ceci veut dire...

Humanité : L'intelligence humaine doit provenir d'une intelligence supérieure. Si l'homme a une idée de Dieu, il doit y avoir une raison qui explique cette idée qui est si persistante dans les cultures et les sociétés, même lorsqu'elle est combattue. Si un tel consensus existe dans l'histoire au sujet de l'existence de Dieu, il y a une raison évidente à cet état de fait. Si l'idée de Dieu est inhérente à la conscience humaine, alors Dieu doit exister.

Pour moi, cela veut dire...

Cosmologie : Tout changement résulte d'un facteur. Comment expliquer le mouvement, si on ne peut expliquer son origine. Il doit exister un être qui est la cause de tous les facteurs de changement et l'origine du mouvement. Si on peut concevoir un être contingent, un tel être est nécessaire.

Pour moi, cela veut dire...

Conscience et Beauté : Si nous ressentons une aussi grande obligation morale à l'égard de nos parents, de la société, et des contraintes du surmoi, alors nous devons admettre que nous sommes soumis à un ensemble de principes moraux imposants qui nous poussent à faire le plus de bien possible.

Pour moi, cela veut dire...

Être parfait : En plus de toutes ces considérations, il semble que l'idée même d'un être parfait implique l'existence d'un tel être; autrement, cette idée serait moins que celle d'un être parfait.

Pour moi, cela veut dire...

Leçon 17 : Comment devons-nous considérer les religions autres que le christianisme?

À remettre

Documentation 16-6
Journal

Objectifs

Aider l'étudiant à

- découvrir et apprécier plus profondément les célèbres traditions de foi des religions dans le monde, autres que le christianisme
- montrer de la tolérance sans toutefois nier ses principes
- apprécier le caractère irrévocable de l'évangile et de la révélation chrétienne.

Travaux individuels

- Interviewez au moins deux pasteurs nazaréens et trois personnes laïques nazaréennes.
- Demandez-leur s'ils croient que le christianisme est supérieur à toutes les autres religions du monde. Si leur réponse est « oui », demandez-leur ce qu'ils entendent par « supérieur ». Essayez de déterminer leur attitude envers les autres religions.
- Rédigez un essai de deux pages sur votre expérience.

Faites quelque chose pour approfondir votre connaissance de l'une des religions suivantes : judaïsme, islam, hindouisme, bouddhisme ou encore le mouvement Nouvel Âge. Vous pouvez aussi étudier l'une des sectes chrétiennes telles que les Adventistes du Septième Jour, les Mormons, les Témoins de Jéhovah.

- Le but de cette étude est de comprendre comment l'Église du Nazaréen diffère de la religion sur laquelle vous effectuez vos recherches. Vous devez aussi prendre note de toute similitude ou points communs entre les deux religions.
- Rédigez un essai de deux pages sur les résultats de votre recherche.

Tenue du journal

Pendant des années, le magazine missionnaire de l'Église du Nazaréen a été appelé *L'autre brebis* (*The Other Sheep*), nom tiré de Jean 10:16. Lisez ce verset pour le placer dans le contexte. Qu'est-ce que le terme « l'autre brebis » signifie pour vous personnellement?

Perspective wesleyenne de la sainteté

La théologie de la sainteté est pleine de l'optimisme de la grâce qui provoque au lieu de contrecarrer les élans de compassion et d'empathie envers ceux qui ne font pas partie de l'Église. La grâce abonde en ceux qui sont fidèles à Dieu.

—Floyd T. Cunningham

Au mieux, les églises qui suivent la doctrine de la sainteté peuvent apporter dans le dialogue avec les autres religions, les nuances qu'ils tirent de la théologie wesleyenne; tout d'abord une compréhension dynamique de la grâce prévenante de Christ qui est à l'œuvre dans tous les êtres humains; deuxièmement, la compréhension que les êtres humains peuvent avoir maintenant l'assurance d'être sauvé du péché, de la culpabilité, de la peur et de la honte; troisièmement, une façon d'être un disciple et l'importance d'être un disciple.

—Floyd T. Cunningham

La discussion des principes des autres religions ou de la possibilité de salut pour ceux qui ne connaissent pas Dieu ne tiennent pas compte du rôle indispensable de la grâce divine dans le salut. John Wesley échappe à cette règle, car, pour lui, le salut réside dans la grâce divine. Si son opinion diffère de celles d'autres théologiens qui éliminent toute possibilité de salut pour les païens, ce n'est pas sur le plan du *manque* de grâce, mais sur celui de la *nature* de la grâce de Dieu. En d'autres mots, la conviction qu'a John Wesley d'un Dieu juste et aimant qui jugerait les païens selon leur réponse à la révélation universelle est la même qui l'avait mené auparavant à rejeter la notion de prédestination inconditionnelle.

—Randy L. Maddox

La centralité de la grâce

Il y a une continuité de grâce dans le mouvement wesleyen – tout tourne autour du Christ, tout mène vers le Christ et tout invite à ressembler au Christ. La grâce prévenante est la première phase de ce courant de motivation sotériologique et christologique. La phase suivante est la grâce «convaincante» ou persuasive par laquelle l'individu se reconnaît pécheur. Sans cette connaissance de soi, on ne peut se rapprocher de Dieu. Par la grâce et l'œuvre de l'Esprit Saint, les hommes et les femmes arrivent à connaître leurs véritables conditions spirituelles. Ils peuvent savoir s'ils sont en paix avec le Christ. La grâce prévenante accorde cette lumière. Elle transparaît à travers certaines conventions sociales et religieuses ainsi qu'à travers les consciences individuelles. Les religions du monde servent de canaux à cette lumière, car c'est à travers elles que les hommes et les femmes arrivent à connaître leurs échecs et leurs triomphes moraux. Elles portent les empreintes et rendent témoignage de la Vérité, qui est le Christ, même si tous n'en conviennent pas. Les chrétiens se baseront sur la révélation biblique pour juger peut-être de ce témoignage de la vérité dans les autres religions. Cette responsabilité morale qui existe dans le monde découle du fait que Dieu se fait connaître et exerce sa volonté sur le plan social aussi bien que sur le plan religieux. Dans la théologie wesleyenne, nul n'est coupable pour le péché originel commun à l'humanité ou pour les péchés qui n'ont pu être évités. Mais dans tous les cas, le pouvoir de faire le bon choix ne repose pas sur une force morale indépendante, laquelle est pratiquement nulle, mais plutôt sur la force cachée de l'esprit du Christ qui soutient la volonté intérieure. (Ndt : traduction libre)

—Floyd T. Cunningham

Analyse d'hymnes

Étudiez les paroles des hymnes suivants du livret *Sing to the Lord* :

- N° 81 « There's a Wideness in God's Mercy » (Il y a une largesse dans la miséricorde de Dieu)
- N° 543 « Let Your Heart Be Broken » (Laisser vos cœurs se briser)
- N° 678 « In Christ There Is No East or West » (En Christ, il n'y a ni est, ni ouest)
- N° 712 « O Christians, Haste » (O Chrétiens, hâtez-vous)

De quelle façon tous ces hymnes parlent-ils de la mission de l'église?

- 1.
- 2.
- 3.

Dans ces hymnes, quels gestes de compassion et d'éthique sont attendus des chrétiens?

- 1.
- 2.
- 3.

Quelles qualités ces quatre hymnes attribuent-ils à Jésus et à Dieu?

- 1.
- 2.
- 3.
- 4.

Quels principes et normes de la théologie wesleyenne retrouve-t-on dans ces chants?

- 1.
- 2.
- 3.

L'unicité de la confession chrétienne

Par Al Truesdale

Dans l'évangile selon Saint Jean, il est dit que « la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité » (Jean 1:14, RSV). Jean affirme ainsi ce que Dieu a réalisé en Son fils, Jésus-Christ. Lorsque l'apôtre Paul dit « Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature » et ajoute « Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec Lui par Christ » (2 Cor. 5: 17, 18), il porte témoignage de l'œuvre de Dieu en Christ. À travers Christ, Dieu ramène le monde à Lui. Lorsque Jésus avait demandé à ses disciples : « Qui dites-vous que je suis? » Pierre avait répondu : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ». Jésus avait dit alors : « Tu es heureux, Simon fils de Jonas! car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux » (Mat. 16:15-20, RSV). Ces réponses sont inspirées par le Saint-Esprit et formulées par les explications de l'homme.

La foi chrétienne est justement cela, une réponse fidèle à ce que Dieu a accompli dans la vie, la mort, la résurrection et l'ascension de Son fils. Ce n'est pas une histoire inventée par les chrétiens; le Dieu éternel agit. Donc, la foi chrétienne n'est pas simplement une religion du monde en compétition avec les autres. Par la grâce du Saint-Esprit, les chrétiens confessent que Jésus est le Christ, le Messie et le Fils de Dieu, Rédempteur du monde. Par la foi, ils répondent à ce que Dieu a fait. Par des paroles et des actions d'humilité, ils perpétuent l'œuvre de Dieu dans le Christ. Le Père, le Saint-Esprit, l'Écriture inspirée, ainsi que l'église, témoignent du Christ. Cette lumière était la véritable lumière qui, en venant dans le monde éclaire tout homme; la lumière luit dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont point reçue (voir Jean 1:1-13). Quiconque essaie par quelque façon de compromettre ou d'abandonner ce témoin, s'éloigne du Christ et renie sa foi.

Si les Écritures disent vrai, et nous le croyons, alors nul n'est sauvé et n'arrive à connaître Dieu excepté à travers Jésus-Christ. À tous ceux qui le recevront et qui croiront en son nom, le Seigneur Jésus-Christ accordera le « pouvoir de devenir enfants de Dieu » (Jean 1:12, RSV). L'apôtre Paul dit que ce n'est pas par sa sagesse que le monde a connu Dieu, mais plutôt que Dieu, dans propre sagesse, a voulu faire du Christ « notre sagesse, notre justice, notre sanctification et notre rédemption » (1 Cor. 1:30, RSV). « Nous, nous prêchons Christ crucifié, scandale pour les juifs et folie pour les païens, mais puissance de Dieu et sagesse de Dieu pour ceux qui sont appelés, tant Juifs que Grecs » (1 Cor. 1:23-24, RSV).

Lorsque nous étudions des religions telles que l'islam ou le bouddhisme, nous ne devons laisser de place à aucun doute – aucun – au sujet de Jésus-Christ dans lequel s'est incarné l'Éternel Dieu Rédempteur. Pourtant, des millions de gens dans le monde continuent de pratiquer des religions qui ne confessent pas la foi chrétienne au sujet du Christ. Nous devons rechercher la pertinence de ces religions et leur relation avec la foi chrétienne.

N'oublions pas que, dans la tradition wesleyenne, nous croyons que par la grâce prévenante du Saint-Esprit, Dieu est à l'œuvre à l'intérieur de chacun pour l'attirer vers le Christ. Après tout, ce n'est point la volonté de Dieu que nul périsse, mais que tous parviennent à la vie éternelle (voir Jean 3:16-21). L'évangile de Jean nous dit que Christ, la véritable lumière de Dieu qui est venue dans le monde « éclaire tout homme » (Jean 1:9, RSV). Nous croyons que le Saint-Esprit agit de plusieurs manières et par des moyens inattendus afin de conduire les personnes à devenir des candidates pour une rencontre lumineuse et transformatrice avec le Christ. Nous sommes toujours étonnés de la façon dont l'Esprit accomplit ces choses et des moyens étranges qu'Il utilise parfois.

Jésus a dit : « J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie. Celles-là, il faut que je les amène; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger » (Jean 10:16, RSV). Ce verset ne veut surtout pas dire que les autres religions chrétiennes sont des moyens appropriés pour s'assurer le salut. Cependant, il doit nous dire comment approcher les personnes des autres religions lorsque nous organisons des activités d'évangélisation. Si le Saint-Esprit est déjà à l'œuvre dans ces personnes, alors Dieu ne leur sera pas tout à fait étranger. Nous devons approcher les autres « pas comme s'ils étaient des immigrants, des étrangers, des visiteurs, des marginaux, mais plutôt comme s'ils étaient vraiment d'autres brebis potentielles. Cette petite différence dans notre perspective et notre attitude – en les voyant comme des brebis potentielles à trouver au lieu des loups à fuir – peut en réalité faire toute la différence. » (Leupp, *Théologie Chrétienne 1*, 17-13).

Analyse à trois volets

Exclusivisme

C'est la position prise par tous ceux qui affirment que le christianisme est la seule vraie religion.

Ceux qui aiment dire que le christianisme n'est pas une religion, mais plutôt une relation *avec* Dieu le Père, *par l'intermédiaire* de Dieu le Fils et *par la grâce* du Saint-Esprit, adoptent une approche exclusive.

Inclusivisme

L'inclusivisme suggère que les vérités des autres religions peuvent, d'une façon implicite, être trouvées dans le christianisme. Tout ce qui est important dans l'Hindouisme, par exemple, peut se retrouver dans le christianisme sous une forme correspondante. Dans ce sens, le christianisme renferme toutes les valeurs et toutes les vertus de nature religieuse.

Pluralisme

Par cette approche, on reconnaît que tous les cheminements de foi sont légitimes, véritables et mènent tous au salut.

Paroles de Karl Barth

La religion c'est l'incrédulité. C'est une préoccupation en effet; nous devons dire que c'est la plus grande préoccupation de l'homme qui ne connaît pas Dieu.

Nous pouvons parler de véritable religion seulement dans le sens où nous parlons d'un pécheur pardonné.

Aucune religion n'est vraie. Une religion peut devenir vraie, c'est-à-dire selon ce qu'elle enseigne et ce vers quoi elle tend. Comme un homme juste, la véritable religion est une œuvre de la grâce. Mais la grâce est la révélation de Dieu. Aucune religion ne peut être vraie sans la révélation de Dieu et aucun homme n'est juste devant Lui.

Leçon 18 : Le Christianisme et la culture

À remettre

Interview de deux pages
Étude d'une autre religion Journal

Objectifs

Aider l'étudiant à

- donner une définition claire de la culture
- réfléchir sur la façon dont la culture façonne l'expression théologique
- comprendre sa propre identité et sa position culturelle
- devenir plus conscient des réalités culturelles qui sont à la base des pratiques nazaréennes

Travaux individuels

Lorsque nous parlons de culture, nous faisons évidemment référence à des histoires personnelles. Le moment est bien choisi pour rechercher certaines de vos racines religieuses. Dans certains cas, vos racines seront profondément ancrées dans les traditions nazaréennes. Dans d'autres cas, pas du tout.

- Faites des entrevues au cours desquelles vous demanderez à des membres de votre famille proche et éloignée de vous parler de leurs racines religieuses (ou non religieuses).
- Les domaines de recherche suivants sont appropriés :
 - histoires de conversion
 - actes de compassion commis dans l'esprit de l'évangile
 - vocations chrétiennes, telles que pastorat et service missionnaire
 - transformations éthiques
 - témoignages à des non-croyants
 - évolution de nature théologique et croissance personnelle
 - l'avenir de la foi pour ceux qui sont interviewés
- Faites un compte rendu des résultats dans un texte de deux pages.

Consultez des journaux et des revues (religieuses ou laïques) et découpez les articles qui communiquent des points de vue contemporains sur l'humanité et la nature humaine. Apportez-les en classe.

Tenue du journal

Des cinq types de base établis par H. Richard Niebuhr, lequel s'applique mieux à ma vie personnelle?

Définir la Culture

La culture est un produit; est historique; comprend des idées, des modèles et des valeurs; est sélective; est apprise; est basée sur des symboles; et est une abstraction du comportement et le produit des comportements.

Le moraliste chrétien H. Richard Niebuhr suggère plusieurs traits de la culture dans son livre *Christ and Culture* :

- la culture est sociale
- la culture est une réalisation humaine
- toute culture s'exprime principalement à travers les valeurs qu'elle met de l'avant
- toute culture est marquée à un degré ou à un autre par le pluralisme

L'historien Edward W. Said définit ainsi la culture :

Avant tout, cela signifie toutes ces pratiques comme les arts de la description, de la communication et de la représentation qui ont une autonomie relative (liberté) des domaines sociaux et politiques, et qui existent souvent dans les formes esthétiques (qui a trait à la beauté), dont l'un des buts principaux est le plaisir. Sont aussi incluses, bien sûr, les connaissances générales sur les parties éloignées du monde et les connaissances spécialisées acquises dans des disciplines telles que l'ethnographie, l'historiographie, la philologie, la sociologie et la littérature.

Christ et la Culture

Niebuhr suggère certaines manières évidentes pour approcher la figure de Jésus-Christ :

- Un enseignant éternel qui nous donne la sagesse morale, une nouvelle vérité et une nouvelle loi. Le christianisme est *enseignement nouveau*.
- Jésus-Christ est la révélation de Dieu dans sa propre personne. Le christianisme est *vie nouvelle*.
- Jésus-Christ est le fondateur d'une nouvelle communauté, qui est l'église. Le christianisme est *communauté nouvelle*.

Petits groupes

Prise de conscience culturelle et chrétienne

1. Quelle est votre définition personnelle de la culture?
2. Quelles sont les activités dans lesquelles vous vous engagez et les attitudes que vous adoptez qui sont « typiques » de votre compréhension de la culture? En d'autres termes, quelles activités et quelles attitudes expriment votre propre identité culturelle?
3. Définissez les mots et les phrases qui suivent et donnez des exemples de la façon dont ils sont utilisés dans le monde : sub-culture, pluralisme, culture populaire, culture médiatique, multiculturalisme
4. Comment votre compréhension de Jésus-Christ est-elle affectée par votre compréhension de la culture? Selon vous, lequel vient en premier : votre théologie de Jésus-Christ ou votre compréhension de la culture?
5. Les changements dans les pratiques et les formes de culte sont-ils influencés par les changements dans la culture? Par exemple : certaines églises n'offrent plus de services le dimanche soir, très forte utilisation des chorales au détriment des cantiques, moins de réunions ou réunions plus courtes pour le renouveau de la foi, moins concerné par le magasinage le dimanche, etc.
6. Quels souvenirs précis avez-vous de ces pratiques nazaréennes dont certaines ne sont plus en évidence? l'appel vers l'autel, le Camp du district, la visite du Revivaliste, l'heure de la louange, » etc.
7. Qu'ont en commun les deux congrégations nazaréennes suivantes?
 - Une grande congrégation urbaine de Los Angeles, New York ou Chicago qui est composée de plusieurs personnes de différentes nationalités et qui offre un large éventail de ministères chrétiens : alphabétisation, emploi, formation, soins de santé, service de garde, déjeuners pour les nécessiteux, sans oublier les ministères plus traditionnels comme la proclamation de la Parole, la vie sacramentelle et soutien de la foi chrétienne.
 - Une petite congrégation de village qui est composée de quatre-vingts personnes, presque toutes caucasiennes, qui offrent des ministères plus traditionnels, comme la proclamation de la Parole, l'enseignement et le soutien de la foi chrétienne, et les sacrements.
8. L'Église du Nazaréen se propose, à l'avenir, d'élire une femme pour la fonction de superintendant général ou encore une personne d'une autre ethnie. Qu'est-ce que cette décision révélera au sujet des réalités culturelles au sein de la dénomination?

Culture : Classique ou empirique

Pour la notion classique de la culture, il n'y a en réalité qu'une seule culture qui est à la fois universelle et permanente. D'après cette conception de la culture, une personne devient « cultivée » en écoutant la musique de Bach et de Beethoven, en lisant les œuvres de Homère, de Dickens et de Flaubert, en appréciant les peintures de Van Dyck, de Michel-Ange et de Rembrandt. En d'autres termes, une personne de culture s'intéressait aux ouvrages des hommes célèbres de l'Occident. Pour sa part, la notion empirique de la culture suggère un ensemble de règles établies et de valeurs qui indiquent une façon de vivre – et, de toute évidence, il existe plusieurs de ces ensembles à travers le monde. Dans les paramètres de cette définition, quelqu'un est « cultivé » lorsqu'il appartient à une certaine société. La culture n'est pas quelque chose que l'on trouve mais quelque chose à laquelle tout le monde participe.

Le Christ et la culture – Cinq paradigmes

Le Christ contre la culture—fraction antagoniste

Le Christ et la culture—fraction conciliante

Le Christ au-dessus de la culture—fraction synthétisante

Le paradoxe du Christ et de la culture—fraction dualiste

Le Christ transformateur de la culture—fraction convertissable

Alors que la fraction antagoniste a tendance à critiquer ou à éviter de parler de culture, la fraction dualiste se désespère de ne jamais arriver à changer les travers de la société humaine. La fraction conciliante accepte plus ou moins la culture comme elle se présente, tandis que la fraction synthétisante recherche dans les institutions sociales et culturelles existantes, des signes qui démontreraient que l'amour et la grâce de Dieu sont à l'œuvre.

La fraction convertissable croit que les humains peuvent œuvrer avec succès à l'avènement du royaume de Dieu sur la terre, tout en reconnaissant que Dieu est le Seul à pouvoir établir Son royaume.

La vision chrétienne

La vision chrétienne de la réalité renferme la base de sa propre affirmation universelle. Elle consiste en la notion d'un créateur unique et constant dont les desseins sont permanents pour l'humanité (et aussi pour tout l'univers). L'intention divine pour l'humanité est la croissance de l'homme, à l'image de Dieu, vers un amour impliquant le don de soi (et cette intention s'applique aussi, de façon appropriée, aux autres éléments de la création). L'intention de Dieu pour l'humanité est si simplement exprimée qu'il est difficile de croire qu'elle ne peut être saisie par l'esprit humain ou l'intelligence humaine la plus simple. Dans ce contexte (il s'agit d'un amour de sacrifice), la reconnaissance de cette intention ne peut se faire que librement.

—Geoffrey Wainwright

Leçon 19 : L'humanité gracieusement dotée : Anthropologie théologique

À remettre

Rapport de deux pages sur les
racines religieuses
Articles des journaux
Journal

Objectifs

Aider l'étudiant à

- connaître l'enseignement chrétien de l'humanité créée à l'image de Dieu
- explorer les implications qu'entraîne la théorie que l'homme a été créé à l'image de Dieu
- considérer la vision chrétienne dans un contexte élargi de comparaison avec les différentes visions

Travaux individuels

Regardez au moins deux heures de causeries télévisées. Vous devrez regarder au moins deux émissions différentes.

- Quels indices ces émissions peuvent-elles fournir sur ce qui a trait à la nature humaine?
- Représentent-elles l'homme comme un être créé à l'image de Dieu ou comme un être déchu?
- Faites part de vos résultats dans un essai de deux pages.

Tenue du journal

En 1960, le célèbre moine et écrivain spirituel catholique, Thomas Merton, se tenait au carrefour d'une rue animée de la ville de Kentucky, lorsqu'il prit soudainement conscience d'un sentiment d'amour profond pour toute l'humanité. Cela vous est-il déjà arrivé? Pensez-vous que vous ressentirez un jour ce sentiment?

L'humanité

« La gloire de Dieu, c'est l'homme plein de vie. » – Irénée

Psaume 8

ÉTERNEL, notre Seigneur,
que ton nom est magnifique sur toute la terre!
Ta majesté s'élève au-dessus des cieux.
Par la bouche des enfants et de ceux qui sont à la mamelle,
tu as fondé ta gloire, pour confondre tes adversaires,
pour imposer silence à l'ennemi et au vindicatif.
Quand je contemple les cieux, ouvrage de tes mains,
la lune et les étoiles que tu as créées :
qu'est-ce que l'homme pour que tu te souviennes de lui?
Et le fils de l'homme pour que tu prennes garde à lui?
Tu l'as fait de peu inférieur à Dieu,
et tu l'as couronné de gloire et de magnificence.
Tu lui as donné la domination sur les œuvres de tes mains.
Tu as tout mis sous ses pieds,
les brebis comme les bœufs,
et les animaux des champs,
les oiseaux du ciel et les poissons de la mer,
tout ce qui parcourt les sentiers des mers.
ÉTERNEL, notre Seigneur,
Que ton nom est magnifique sur toute la terre.

« Aujourd'hui, le seul grand mystère c'est l'homme lui-même. »
– Mildred Bangs Wynkoop

« **Aucun homme vivant n'est totalement dénué de ce que l'on appelle généralement "conscience naturelle". Mais cette conscience n'a rien de naturel; il serait plus approprié de l'appeler « grâce prévenante». Chaque homme a cette grâce à un degré ou à un autre, et cela ne dépend pas de lui. Chacun à droit, dans une certaine mesure, à cette lumière, une faible lueur qui tôt ou tard, éclaire plus ou moins chaque être qui est né dans ce monde. Et, à moins de faire partie de ceux dont la conscience est comme marquée au fer chaud, tout le monde se sent plus ou moins coupable lorsqu'il va à l'encontre de la lumière de sa propre conscience. Ainsi, si l'homme pêche, ce n'est pas parce qu'il n'a pas la grâce, mais parce qu'il ne l'utilise pas.** »
– John Wesley

L'homme à l'image de Dieu

Karl Barth a dit que nous ne pouvons parler du divin simplement en parlant de l'homme à haute voix. Si la base de notre théologie est l'homme et qu'en regardant à l'intérieur de nous, nous amplifions et magnifions tout ce qui s'y trouve pour pouvoir lui donner le nom de « Dieu », nous pratiquons *la théologie anthropologique*. Réciproquement, *l'anthropologie théologique* débute avec Dieu et continue avec l'homme. Cette dernière pourrait être qualifiée d'« anthropologie de l'au-delà », alors que la théologie anthropologique serait qualifiée d'« anthropologie d'ici-bas », car elle part de l'humain pour aboutir au divin.

Pour soutenir la position biblique, G. C. Berkouwer écrit que l'Écriture est préoccupée par la relation de l'homme avec Dieu, dans laquelle il ne peut jamais être conçu comme tout à fait homme, et sûrement pas avec l'essence humaine du moi ou de la personne.

H. Ray Dunning croit qu'il serait mieux de parler de l'image de Dieu dans l'humanité que de l'inverse, qui ferait état de l'humanité dans l'image de Dieu.

Des efforts ont été faits traditionnellement pour trouver quel sens donner au terme *image* en recherchant ce qui différencierait l'homme du reste de la création. Cela impliquait une définition qui tiendrait compte d'un niveau inférieur. Sous l'influence de la pensée grecque, cette différence a été mise principalement sur le compte de la raison, de la liberté et de la personnalité. Lorsque défini d'un niveau inférieur, on peut affirmer que la forme essentielle de l'homme se compose de liberté, de rationalité, de la capacité de se transcender et d'aspirer à l'immortalité. Toutes ces caractéristiques propres à l'homme le différencient des ordres inférieurs de la création. Ces qualités accordent à l'homme les capacités nécessaires pour entrer en relation avec Dieu, mais elles ne constituent pas en elles-mêmes ces capacités. Ces capacités sont accordées par Dieu, car elles peuvent être présentes sans être essentiellement dirigées vers le divin..

– H. Ray Dunning

À l'image de Dieu

Si nous croyons fermement que nous avons été créés à l'image de Dieu, que pouvons-nous dire de plus? Lorsque nous parlons de *l'homme à l'image de Dieu*, deux choix s'imposent. Ces choix sont souvent qualifiés de *relationnel* et de *substantiel*.

Stanley Grenz nous aide à faire la différence entre les deux :

La version la plus courante de l'histoire théologique [de *l'imago dei*] donne deux approches de l'image de Dieu dans la tradition: la vision substantielle ou structurelle, laquelle conçoit *l'imago dei* comme des attributs ou des capacités inhérents à la personne, et la vision relationnelle, laquelle conçoit l'image divine comme la relation entre la créature humaine et son créateur.

Le moraliste chrétien, Paul Ramsey, nous présente deux images pour faciliter notre compréhension :

- | | |
|-----------------------------|--|
| Substantiel ou Structurel : | Dieu nous donne forme de la même façon qu'un sculpteur donne forme à la pierre ou un qu'un peintre mélange ses couleurs. |
| Relationnel: | Les humains reflètent l'image divine à la façon d'un miroir. |

Importance de la Genèse 2

Wynkoop considère la Genèse 2 comme possédant une profonde importance symbolique et pense qu'elle est révélatrice de la condition humaine.

La Genèse 2 nous apprend, dans des termes symboliques (1) que l'homme était supérieur aux animaux par son intelligence, son intuition, la compréhension qu'il avait de lui-même, sa raison d'être et sa spiritualité; (2) que l'homme est essentiellement un être social, une société (femme et homme); et (3) que son monde, la terre, est son domaine, son palais; mais (4) qu'il est le temple même de Dieu (cette caractéristique le distingue de toutes les autres formes de la création, le couvre de gloire et lui rappelle ensuite l'amertume de sa faute); (5) que l'humanité est sans cesse aux prises avec sa vulnérabilité.

Soutien de la vision rationnelle

Michael Lodahl établit les points suivants dans son livre *The Story of God*.

1. Les humains, et rien que les humains, sont capables d'augmenter leur connaissance d'eux-mêmes.
2. Le principal objectif humain ne consiste pas en une simple introspection ou auto-analyse.

Ceci permet aux êtres humains d'avoir une occasion de *s'adresser à leur tour* à Dieu, de répondre, de participer à leur façon à la formidable histoire de Dieu.

3. Vivre en relation est vivre de façon responsable.

Dieu nous donne le courage nécessaire lorsqu'il s'agit de défendre nos convictions.

Pour Leonardo Boff, théologien de la libération, la réalité de la trinité de Dieu signifie que nous, en tant qu'humains, avons été créés dans un contexte actif de relation, parce que Dieu lui-même est relation :

À la lumière de la Trinité, être une personne à l'image et à la ressemblance des personnes divines signifie établir une toile active et permanente de relations : « *relating backwards and upwards to one's origin in the unfathomable mystery of the Father, relating outwards to one's fellow human beings by revealing oneself to them and welcoming the revelation of them in the mystery of the Son, relating inwards to the depths of one's own personality in the mystery of the Spirit.* »

Préciser le point de vue relationnel

Le livre de Mildred Bangs Wynkoop *A Theology of Love: The Dynamic of Wesleyanism* publié en 1972, adopte la perspective relationnelle.

Répondez aux questions suivantes.

1. Wynkoop décrit l'humanité « Quels sont les sept adjectifs que vous utiliseriez pour décrire la situation humaine? (majestueux, corruptible, rachetable, ignorant, faillible, créatif, sans péché)
2. Wynkoop utilise la citation (p. 104) suivante, avec l'approbation de Nels Ferre : « La rébellion contre Dieu est nécessaire à quelque part dans notre vie si nous sommes appelés à devenir des fils et des filles libres, glorifiant Dieu par notre amour et notre gratitude.
Partagez-vous cette idée? Si oui, pourquoi? Si non, pourquoi pas?
3. Wynkoop croit que l'existence humaine est marquée par quatre caractéristiques qui peuvent être retrouvées par une lecture attentive de la Genèse 2. Sous chacune de ces quatre caractéristiques, énumérez quelques exemples pour illustrer l'opinion de Wynkoop.

Personnification :

Wynkoop écrit que l'homme est un corps... On ne peut penser en l'absence d'un corps... Par le moyen de ce corps doté de pensée et de langage complexe, seulement par ce moyen, peut-on établir l'avenue essentielle par laquelle la communication entre Dieu et l'homme devient possible.

Intention dynamique :

Les sensations les plus élémentaires de l'humanité sont actives, non passives. La conscience est un élan intentionnel vers le monde. (p. 114).

Auto-transcendance (Self-Transcendence) :

Vivre en communauté implique le respect de l'identité et de la différence de l'autre – un moyen de garder le sens de la communauté et d'éviter la souffrance. (p. 115).

Besoin de relations humaines :

L'homme est un être social.

Une distinction du passé d'une pertinence contemporaine

Irénée était influencé par Platon, philosophe grec, qui pensait que l'homme était composé du corps, de l'âme et de l'esprit. Irénée enseigna que le corps et l'esprit, mis ensemble, représentaient l'être humain naturel. C'est l'image de Dieu dans l'homme. Le don de l'esprit différencie l'homme de la bête et lie l'homme au divin, d'où la ressemblance de l'homme avec Dieu.

Donald Bloesch explique la distinction que fait Irénée dans sa définition : à cause du péché, l'homme a perdu sa ressemblance avec Dieu, qui consiste en la communion supernaturelle avec Lui et la vertu originelle, mais n'a point perdu l'image, qui représente la liberté et la rationalité de sa nature.

Wesley a parlé d'image morale (ce que Irénée appelait la ressemblance avec Dieu) et d'image naturelle (image de Dieu pour Irénée). L'image naturelle a été compromise par le péché originel, et l'image morale a été complètement détruite. Le but de la rédemption consiste en la restauration complète de l'image morale de Dieu en nous.

L'homme, créé à l'image de Dieu

Au début du chapitre sur « l'homme créé à l'image de Dieu », Wynkoop rappelle aux lecteurs la qualité cruciale de cette phrase : « Ce que l'homme pense de l'homme détermine dans une large mesure la façon dont il agit envers la terre et envers ses semblables. Les systèmes religieux et sociaux, les gouvernements et les institutions, ainsi que la manipulation technologique et les fabrications de la génétique humaine tombent dans le moule de la vision que l'homme se fait de la nature humaine, pour le meilleur ou pour le pire.

Comment votre vision de l'homme (Qu'est-ce que l'homme) est-elle affectée « pour le meilleur » ou « pour le pire » dans chacune des rubriques suivantes?

	Mieux	Pire
La terre		
Nos voisins		
Systèmes religieux		
Systèmes sociaux		
Gouvernements		
Institutions		
Technologies		

Qui suis-je?

Qui suis-je? Souvent ils me disent
Que de ma cellule je sors détendu,
ferme et serein, tel un gentilhomme
de son château.

Qui suis-je? Souvent ils me disent
qu'avec mes gardiens je parle
Aussi librement, amicalement et franchement
Que si j'avais à leur donner des ordres.

Qui suis-je? De même ils me disent
Que je supporte les jours de l'épreuve,
Impassible, souriant et fier,
Ainsi qu'un homme accoutumé à vaincre.

Suis-je vraiment celui qu'ils disent?
Ou seulement cet homme que moi seul connais,
Inquiet, malade de nostalgie, pareil à un oiseau en cage,
Cherchant mon souffle comme si on m'étranglait,
Avide de couleurs, de fleurs, de chants d'oiseaux,
Assoiffé d'une bonne parole et d'une espérance humaine,
Tremblant de colère au spectacle de l'arbitraire et de l'offense la plus
mesquine. Agité par l'attente de grandes choses,
Craignant et ne pouvant rien faire pour des amis infiniment lointains,
Si las, si vide que je ne puis prier, penser, créer,
N'en pouvant plus et prêt à l'abandon.

Qui suis-je? Celui-là ou celui-ci? Aujourd'hui cet homme et demain cet
autre? Suis-je les deux à la fois? Un hypocrite devant les hommes
Et devant moi un faible, méprisable et piteux? Ou bien ce qui est encore en
moi ressemble-t-il à l'armée vaincue
Qui se retire en désordre devant la victoire déjà remportée?

Qui suis-je? Dérision que ce monologue!

Qui que je sois, tu me connais :
Tu sais que je suis tien, ô Dieu!.

—Dietrich Bonhoeffer

Vie intérieure

Les Grecs des temps anciens vivaient selon le dicton « Connais-toi toi-même », et Socrate est bien connu pour sa déclaration selon laquelle « une vie non examinée ne vaut pas la peine d'être vécue ».

Le moi est « l'individu tel qu'il se connaît » C'est ce « à quoi on se réfère en disant « Je ». C'est le « gardien de la conscience »; c'est la partie responsable chez l'homme de la conscience et de la vivacité d'esprit, « qui remarque ce qui se passe autour de lui et en lui

—A.T. Jersild

Rollo May, connu pour sa défense de la « psychothérapie existentielle », a écrit que « le moi est... n'est même pas la somme de tous les rôles que quelqu'un joue – c'est la capacité qu'a cette personne de savoir qu'elle joue ces rôles; c'est le point central à partir duquel elle est consciente de ces côtés prétendument différents d'elle-même. »

René Descartes (1596—1650) est célèbre pour sa phrase *Cogito, Ergo Sum* « Je pense, donc je suis ».

La méthode de saint-Augustin consistait à aller « des choses extérieures aux choses intérieures, des choses viles aux choses élevées » ou, pour utiliser les termes de l'un de ses interprètes, « de l'extérieur à l'intérieur et de l'intérieur à l'extérieur. »

Leçon 20 : L'élément à l'intérieur de nous ou réflexion sur le péché

À remettre

Texte de deux pages sur les
media/l'humanité
Journal

Objectifs

Aider l'étudiant à

- survoler les aspects pertinents de la doctrine classique chrétienne du péché
- prendre note des éléments particuliers de la conception wesleyenne du péché
- prendre note des points de contact entre la doctrine du péché et celle de l'entière sanctification
- prendre note de certaines critiques à l'égard de la conception wesleyenne du péché

Travaux individuels

Lisez Jean 8:1-11. Considérez comment ce passage de l'Écriture peut avoir une influence sur n'importe quelle doctrine du péché.

Tenue du journal

- J. Kenneth Grider a mentionné que le célèbre théologie néo-orthodoxe, Emil Brunner croyait n'avoir jamais dépassé le stade de Romains 7, c'est-à-dire qu'il n'est jamais parvenu à se libérer de la tentation de la chair.
- Lisez attentivement Romains 7. Que nous dit l'Écriture au sujet de la perversion de l'homme ou de l'espoir pour atteindre la sainteté devant Dieu et parmi les humains?

Le péché

Pris dans le sens chrétien, le péché est le prix que nous payons tout au long de l'existence. »

– *Emil Brunner*

« La vanité est si ancrée dans le cœur de l'homme que [...] ceux qui écrivent contre veulent avoir la gloire d'avoir bien écrit; et ceux qui les lisent veulent avoir la gloire de les avoir lus. »

– *Blaise Pascal*

Je n'ai pas besoin de me battre pour prouver que j'ai raison, je n'ai pas besoin d'être pardonné. »

– *The Who, groupe rock britannique*

« Le vrai problème de notre temps ne réside pas dans la prolifération des pécheurs, mais dans la disparition du péché. »

– *Etienne Gilson*

« *Tous les péchés sont autant de maladies spirituelles qui doivent être guéries par la grâce de Christ avant que nous puissions être heureux, même si nous pourrions être admis plus tard dans le Royaume des cieux.* »

—*Susanna Wesley, dans une lettre à son fils, John Wesley*

« Insuffle ton esprit d'amour
dans chaque cœur troublé.
Laisse-nous hériter de toi,
laisse-nous trouver ce second repos.
Éloigne de nous notre disposition à pécher;
Sois l'Alpha et l'Omega,
le commencement et la fin.
Ouvre nos cœurs à la liberté»

—*Charles Wesley, Amour divin, amour parfait*

Réellement, nous sommes déjà pieds et mains liés par les chaînes de nos propres péchés. Selon nous, ce sont des chaînes de fer et d'airain. Elles endurent les blessures du monde, de la chair, et le diable nous a entaillés et mutilés totalement. Ce sont les maladies qui séchent notre sang et nos esprits, et qui nous entraînent dans les profondeurs de la tombe. Mais, en ce qui concerne Dieu, ce sont des dettes immenses et innombrables. Par conséquent, voyant que nous n'avons rien à payer, nous pouvons crier à Lui, afin qu'Il nous pardonne franchement tous! »

– *John Wesley*

« [...] tous ceux qui nient cet état de choses, qu'on l'appelle péché originel ou autrement, ne sont encore que des païens, en ce qui constitue la distinction fondamentale entre le paganisme et le christianisme. Ils accorderont peut-être qu'il y a bien des vices parmi les hommes, que certains vices naissent avec nous, et que, par suite, nous ne naissons pas aussi sages, aussi vertueux qu'on pourrait le désirer. Car, de fait, il y a peu de gens qui iraient jusqu'à dire tout carrément : « Nous naissons avec, autant de penchants pour le bien que pour le mal, et tout homme est, par nature, aussi vertueux et aussi sage qu'Adam l'était quand il fut créé. » Mais voici ce qui servira de Schibboleth (Juges 12:6) : L'homme, par nature, est-il plein de toute sorte de mal? Est-il vide de tout bien? Est-il entièrement déchu? Son âme est-elle totalement corrompue? Ou bien, pour en revenir à mon texte, toute l'imagination des pensées de son cœur n'est-elle que mal en tout temps? Si vous admettez cela, vous êtes chrétiens sur ce point. Si vous le niez, vous n'êtes encore qu'un païen! »

—John Wesley, sermon sur le péché originel, section III, numéro 2

Perversion totale

D'après Bloesch, il y a quatre états à la perversion totale :

1. La nature centrale de l'être humain a été corrompue.
2. Cette corruption se généralise et atteint toutes les parties de l'être humain.
3. Le genre humain n'a pas en lui la capacité de plaire à Dieu, et sans la grâce, nous ne pouvons marcher vers Dieu. La perversion totale signifie l'aliénation de la volonté ou du moins la capacité de celle-ci de se tourner vers Dieu.
4. La perversion humaine est aussi l'indice de « la corruption universelle de la race humaine, en dépit du fait que certains peuples et certaines cultures soient moins corrompus que d'autres. »

Définition du péché

Pour Rob L. Staples, la preuve biblique (spécialement l'histoire de la chute dans Genèse 3) représente le péché comme un monstre à plusieurs têtes :

- Le péché commence par la contestation de l'autorité divine.
- Le péché est essentiellement la tentative de devenir comme Dieu.
- Le péché n'est pas seulement une transgression individuelle contre un Dieu saint; elle comporte aussi une dimension sociale.
- Le péché met fin à une relation.
- Le péché implique le rejet de la responsabilité.
- Le péché enlève à la vie son sens et son but.
- Le péché nous sépare toujours de Dieu.

Rejet délibéré de Dieu

Le sujet de la composante relationnelle du péché n'a pas été abordé seulement par des auteurs nazaréens. L'écrivain protestant de grand renom Daniel L. Migliore déclare que « nous ne comprenons pas la profondeur du péché si nous le considérons seulement comme la violation d'un code moral; il est, de préférence, principalement la cessation de notre relation avec Dieu.

- Premièrement, nous nous élevons nous-mêmes au lieu d'exalter Dieu.
- Deuxièmement « c'est le rejet de soi et cela conduit régulièrement à une idolâtrie centrée sur les autres. »

De la grâce prévenante et du péché originel

Leo G. Cox nous rappelle que la vision que John Wesley avait de la grâce prévenante a influencé sa vision du péché. D'après lui, le péché originel est à l'origine de la faiblesse naturelle du genre humain et de sa tendance inhérente vers le péché. Par la grâce prévenante, l'homme est débarrassé du sentiment de culpabilité envers ce péché, mais en subit encore les résultats malheureux. Les tendances à la corruption et au péché sont évidentes dans la nature déchue des fils d'Adam. Mais cette nature déchue peut aussi ressentir la grâce de Dieu, ce qui a incité John Wesley à modifier sa définition du péché. Puisque l'homme peut recevoir la grâce, c'est son refus de cette grâce qui constitue le péché.

La théologie de Wesley cherche à résoudre le conflit Dieu-homme. Elle est donc une théologie *sotériologique*. Pour qualifier la condition humaine de déchue et séparée de Dieu n'est pas l'aboutissement (car cet aboutissement est Jésus-Christ), mais le début de la sagesse. Les affirmations des évangiles seraient vaines et chancelantes si la réalité de la perversion humaine était rejetée. John Cobb ajoute sentencieusement que « la corruption universelle de la nature humaine constitue pour Wesley une doctrine chrétienne essentielle sans laquelle l'évangile tout entier ne signifierait rien.

Mise en évidence

Dans 1 Jean 1:9, nous lisons : « Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner et pour nous purifier de toute iniquité. » Pour les théologiens nazaréens, ce passage particulier atteste implicitement de la réalité de deux péchés de *type connexe mais pourtant distinct*.

Les péchés que nous confessons, les péchés qui sont pardonnés sont effacés par l'œuvre de la grâce, qui est appelée indifféremment justification, nouvelle naissance ou régénération, selon l'aspect que l'on veut souligner. Ce sont des *actes de péché*.

Mais la tendance vers le péché, *appelée le péché inné*, nécessite une seconde intervention de la grâce. Être purifié et lavé de toute iniquité consiste à être entièrement sanctifié. C'est la *condition du péché* (Charles Wesley's « the bent toward sinning » ou « the power of sinning »—'la tendance vers le péché ou la puissance du péché') qui, de l'aveu général, donne lieu aux différents actes de péché.

Deux critiques de la vision wesleyenne du péché

Première critique

Du théologien méthodiste britannique R. Newton Flew :

Le mot [péché] a une trop longue histoire pour permettre une telle limitation. Certes, le sens étroit n'est même pas désirable. Nos pires péchés sont souvent ceux dont nous n'avons même pas conscience. La plus grande faille dans la doctrine de Wesley, c'est qu'elle met l'accent sur la conscience et l'intention délibérée de l'individu. Ce n'est que lorsque ce dernier arrivera à surmonter ces transgressions qu'il parviendra à un degré de sanctification qui dépendra de son développement moral antérieur, de la raison de sa transgression et de sa connaissance de lui-même.

Le péché n'est pas une simple *chose*. Quel que soit le fardeau que l'homme porte sur son dos, il peut en être délivré en un instant. Mais comment pourrait-il être libéré du fardeau de sa propre personne? L'homme lui-même doit être changé; et c'est la présence de l'Esprit de Dieu en nous qui parviendra à nous changer.

Seconde critique

Le théologien réformé Anthony A. Hoekema donne son avis sur ce point de vue et écrit : « Je ne crois pas que la Bible émet la possibilité de vivre sans péché, même sans péché « délibéré » dans cette vie. Je rejette la notion wesleyenne portant sur l'entière sanctification... ainsi que la possibilité de vivre sans péché dans cette vie... Nous sommes peut-être véritablement *nouveaux*, mais pas encore totalement *nouveaux*.

Travail de groupe

Comparez les notions wesleyennes du péché avec les autres

Paul Tillich était un théologien luthérien, et cet extrait de l'un de ses sermons reflète à la fois sa propre opinion et celle du mouvement protestant en général.

Les hommes de notre temps connaissent-ils la notion du péché? Réalisent-ils, ou réalisons-nous que le péché ne signifie pas une action immorale, que le mot « péché » ne devrait jamais être utilisé à la forme plurielle et que *notre* péché, et pas *nos* péchés, constitue le plus grand problème de nos vies? Savons-nous qu'il est arrogant et erroné de qualifier certains hommes de « pécheurs » et d'autres de « vertueux »? En faisant cette distinction, nous arrivons généralement à nous persuader que nous n'appartenons pas *tout à fait* à la catégorie des pécheurs, puisque nous n'avons pas commis de péchés graves, avons fait des progrès dans le contrôle de nos travers et sommes demeurés assez humbles en ne nous qualifiant pas de vertueux. Pouvons-nous encore comprendre que ce genre de raisonnement envers le péché est complètement différent de la signification que lui donne la tradition religieuse, que ce soit dans la Bible ou à l'extérieur de la Bible?

Comment les Nazaréens pourraient-ils être d'accord avec cet énoncé?

Quels seraient les points de désaccord?

Trois tensions

L'universel et le particulier

Le péché est persuasif et est donc un problème universel; nous en sommes responsables par les choix que nous faisons.

Le péché est persuasif et en partant, ambigu

Migliore écrit que « le péché s'insinue dans toutes les actions humaines, incluant non seulement dans celles qui sont jugées comme *mauvaises*, mais aussi dans celles qui sont estimées comme *bonnes*... Le péché peut être à l'œuvre d'une façon séductrice et démoniaque sous l'apparence de choses bonnes.

L'individuel et le collectif

Ici encore, le commentaire de Migliore est bon à citer. Il dit que, dans la société moderne, on a de plus en plus tendance à personnaliser le péché et à le réduire au comportement de l'individu. Cette tendance va à l'encontre du témoignage biblique qui insiste sur la notion du règne du mal et la solidarité de toute l'humanité à l'égard du péché et de la chute d'Adam.

Étude de la bible : solidarité prophétique

Les Prophètes Hébreux et le Livre de la Sagesse avaient un sens aigu de la justice de Dieu et une conscience avertie du péché social. À l'aide des versets suivants, brossez un tableau de solidarité sociale, de soins pour les pauvres, des promesses et des prévisions de Dieu.

Proverbes 14:31

Amos 5:7

2 Samuel 12:1-6

Amos 6:12

Ésaïe 1:17

Jérémie 4:3-4

Jérémie 22:15-16

Job 42:6

Amos 6:6

Jérémie 17:5-8

Ésaïe 25:4

Proverbes 17:5

Jérémie 5:4-5

Osée 10:2

Ésaïe 3:14-15

Ésaïe 29:13

Ésaïe 32:6

Amos 5:21-24

Ésaïe 33:1

Jérémie 31:32

Ésaïe 5:16

Trois observations finales

Reinhold Niebuhr (1892—1971)

Niebuhr est largement acclamé comme l'un des principaux penseurs et moralistes chrétiens du 20^e siècle. Parmi ses contributions à la théologie chrétienne, aucune n'est peut-être plus grande que son insistance sur la déchéance tragique de l'humanité et l'écrasante ambiguïté de la vie. Par sa nature, la vie est source d'anxiété. Niebuhr pense que « l'anxiété est un élément inévitable de la liberté humaine et la source du péché qui s'insinue dans la créativité et l'activité humaines. »

Paul Tillich (1886—1965)

De même que Niebuhr avec lequel il enseigna au Union Theological Seminary de New York, Tillich considérait la condition humaine sujette à l'anxiété. Tillich élaborait son opinion d'une façon plus philosophique qu'historique. Il a aussi été très influencé par la psychologie et parlait du péché en termes d'aliénation et de séparation.

Donald Bloesch écrit simplement que « la chute n'est pas la transition de l'essence à l'existence (comme le dit Tillich), mais un éloignement de Dieu dans la vie de toute personne dans l'histoire.

Tendances contemporaines

L'auteur féministe, Rosemary Ruether, est d'avis que « le péché, toutefois, doit être considéré à la fois comme la capacité d'établir des relations antagonistes avec les autres et comme la passivité des femmes et des hommes qui adhèrent à l'ego.

La théologie de procession donne une si grande importance à la liberté que tout échec de notre part dans l'utilisation optimale de cette liberté constitue déjà un péché. Empêcher les autres d'atteindre leurs plus grandes aspirations pourrait être un péché social.